PRONOSTICS

Vent modéré de l'ouest et peu de changement.

PHASE DE LA LUNE

Vendredi le 14 du courant, à 6 h. 38 m. du soir, pleine lune.

LE SOLEIL

CIRCULATION
40,000
NUMEROS PAR JOUR

24e ANNEE No 37 — EDITION QUOTIDIENNE, QUEBEC, MARDI 11 FEVRIER 1919 — PRIX: DEUX CENTINS

UN CRI D'ALARME DE CLEMENCEAU

L'apparence de la paix n'est qu'une "éclaircie dans l'orage" dit le premier ministre de France, qui prévoit un grave danger du côté de l'Allemagne

ESPOIR DE L'ENNEMI

C'est en Russie que l'Allemagne, bien que vaincue militairement, peut tirer grand profit de la situation. — La France, victorieuse sur le champ de bataille, est menacée de la défaite industrielle et financière.

APPEL A LA VIGILANCE

(Service de la Presse Associée)

Paris, 10.—"Quand j'ai dit que la guerre avait été gagnée il eût été plus précis de dire qu'il y avait une éclaircie dans l'orage", déclara M. G. Clemenceau au cours d'une entrevue avec la Presse associée. Quoique l'Allemagne soit battue militairement et se trouve fort désarmée, il faut remarquer que "la chaotique Russie est pleine d'espérance pour les Allemands". "Néanmoins il faut crânement faire face aux possibilités. De récents événements nous ont permis de sonder plus profondément que jamais les intentions de nos ennemis. Ce n'était pas le seul rêve de domination militaire de la Prusse mais une conspiration machinée dans le but de détruire la France au triple point de vue militaire, commercial et industriel. Les gros banquiers allemands se sont joints aux généraux. Les déclarations de M. Muehlon et d'Eisner à la conférence socialiste de Berne tiennent de l'évidence. Ce fait explique plusieurs activités de l'armée allemande que nous ne pouvions saisir.

POURQUOI LES BOCHES ONT DETRUIT

Nous pouvons maintenant dire pourquoi les soldats boches ont volé les machines des fabriques, pourquoi ils ont saboté les mines de Lens, pourquoi ils dévastaient même dans la retraite le territoire envahi. Cela faisait partie de leurs tactiques militaires sans conscience. Maintenant nous pouvons affirmer que c'était un article de leur dessein commercial. Et dans cette phase de leur effort militaire ils n'ont pas toujours réussi. La vie industrielle de la France a été tellement affaiblie que sa guérison est plus difficile. A cause de sa capitulation, l'Allemagne a pu sauver ses manufactures. Elles sont prêtes à la production. Au point de vue commercial et industriel, les Allemands sont victorieux.

Financièrement, à cause du blocus dont la valeur militaire ne se révoque plus en doute, la dette allemande est totalement la dette de son peuple. La dette française doit être payée. La guerre a donné à la France une victoire à la Pyrrhus.

La richesse française placée à l'étranger avant la guerre était considérable—quelques cinq ou six billions de francs. Qu'est devenue cette fortune? Le mieux que nous puissions en espérer c'est que les deux tiers des paiements sont simplement différés; que l'immense somme accumulée par l'épargne sera remboursée dans l'avenir.

La France a quelque chose comme vingt milliards placés en Russie, les deux tiers de cette somme dans des parts du gouvernement russe et le reste dans des actions industrielles. La France a encore d'autres valeurs d'obligations balkaniques et turques évaluées à plusieurs milliards. Juste avant la guerre, des troubles du Mexique nous ont privés de deux milliards et demi de recettes. De nos valeurs en Amérique du Sud ont eu le même sort, principalement le immenses placements français dans les chemins de fer.

Je mentionne ces faits pour prouver que la France ne peut plus compter sur d'aussi larges revenus extérieurs. Les placements à l'étranger rapportent peu, sans comparaison avec la dette française à l'étranger, dette contractée pendant la guerre, surtout en Amérique et en Angleterre. Le gouvernement a de plus consenti des avances d'argent, tout comme les Etats-Unis, à ses alliés.

Nous envisageons donc, dans un avenir immédiat, les charges considérables d'intérêt auxquelles nous devons faire face en Amérique et ailleurs, et pour y pourvoir nous n'avons plus que nos seules ressources chez nous.

PROBLEME DIFFICILE

Si nous ne devions notre dette qu'à nos nationaux, le problème serait beaucoup moins difficile, par ce que nous n'aurions pas alors à considérer l'envoi à l'étranger de fortes sommes à des taux d'échange défavorables. L'argent recueilli du peuple français pour défrayer l'intérêt des emprunts nationaux serait distribué parmi le peuple d'une façon inégale sans doute, mais quand même les paiements d'intérêt restreints au pays pour servir partie à la reconstruction et partie en capital pour le développement de notre vie industrielle.

Même du point de vue de nos triomphes militaires sur l'Allemagne, ils ne vont point sans sujets d'inquiétude pour la France. Il est vrai, nous avons acquis du territoire allemand et contribué dans une large mesure à la défaite de nos ennemis. Mais il reste encore une Russie pleine de promesse, mais à l'état chaotique, en qui les Allemands entretiennent beaucoup d'espoir.

LA FRANCE EN DANGER

Avec la démobilisation de l'armée anglaise, l'armée américaine est revenue chez elle, laissant la France isolée avec le danger que l'Allemagne reprenne le débat militaire, ce qui pourrait nous embarrasser, n'était l'assurance que le président Wilson a donnée à la chambre des députés l'autre jour en déclarant qu'avec l'institution de la Ligue des Nations si la France ou tout autre pays libre vient à être menacé, le monde entier se liguera pour revendiquer la liberté de sorte qu'il n'y aura plus de doute, ni d'attente ni de surprise" Ces paroles nous ont procuré un grand soulagement. Et nous avons souhaité un bon "Au Revoir!" aux soldats d'Amérique qui nous quittaient et un retour heureux à leurs foyers.

Sans doute, une société des nations dans laquelle l'Amérique et la France feraient partie doit être profondément soutenue par la conviction même de leurs nationaux et leur ferme résolution d'employer leur énergie nationale dans une entente commune en dehors de leurs frontières soit en temps de paix soit dans les épreuves de la guerre.

Nous avons nos problèmes, que la France envisagera comme elle l'a fait avec courage et avec une confiance inébranlable dans le triomphe du droit et de la justice. Il faudra dire d'elle comme du chevalier Bayard, elle continue d'être "sans peur et sans reproche."

Cri d'alarme



M. GEORGES CLEMENCEAU, **premier ministre de France, qui vient de déclarer que l'orage n'est pas encore passé et que de grands dangers sont à l'horizon.**

BOLSHEVIKS REPOUSSES

Les alliés font reculer les armées du gouvernement soviet au sud-est d'Arkhangel et leurs infligent des pertes considérables.

(Presse Canadienne)

Londres, 11.—Un communiqué officiel sur les opérations dans la Russie Septentrionale, publié par le bureau de la guerre aujourd'hui annonce que les Bolshéviks ont déclanché une offensive samedi contre les positions alliées, près de Seremakrenga, au sud-est d'Arkhangel, et qu'ils furent repoussés.

Au cours des opérations de vendredi, où les troupes anglaises et russes ont amélioré leurs positions, sur le chemin de Pétrograde, au sud de Kadish, les Bolshéviks ont subi de lourdes pertes.

(Presse Associée)

Arkhangel, 11.— Les avions anglais et russes survolant le front à l'arrière du chemin de fer Volopda et de la rivière Valda, harassent continuellement les forces bolsheviks. Les Alliés sont supérieurs à l'ennemi quand à la défense aérienne. Malgré le froid, les aviateurs alliés sont d'une grande efficacité.

LA GREVE D'OTTAWA

Les difficultés ouvrières qui ont provoqué une grève aux édifices du Parlement sont réglées de façon satisfaisante.

(De notre correspondant)

Ottawa, 11.—Les difficultés ouvrières qui ont provoqué une grève au nouvel édifice des communes, la semaine dernière viennent d'être réglées d'une façon satisfaisante. La grève avait été causée par la présence de deux ouvriers non-syndiqués, poseurs de plaques de marbre, parmi les ouvriers aux travaux de construction. M. Mariotti un sous-entrepreneur qui avait embauché les deux ouvriers non-syndiqués s'est engagé à n'employer à l'avenir que des ouvriers syndiqués.

M. W. Price, le représentant de l'Union Internationale des briqueteurs des maçons a déclaré que le règlement des difficultés dans le sens indiqué constitue une victoire complète pour les grévistes qui ont obtenu tout ce qu'ils ont demandé.

Explosion des streuse: — St-Louis, 11.— On apprend qu'une explosion a détruit hier soir les établissements de l'"Egyptian Powder Co'y", à 2 milles au sud d'Herrin, Illinois. La détonation ébranla les fenêtres sur une distance de deux milles. Il n'y a aucune perte de vie.

Conflit possible



Le baron MAKINO, qui révélera à la conférence de la paix les traités secrets entre la Chine et le Japon.

LA CHINE MUSELEE

Le gouvernement nippon donne ordre à la Chine de ne pas révéler les traités secrets conclus entre les deux pays

CONTROVERSE

(Presse Canadienne)

Londres, 11.—Une dépêche de Pékin, datée du 3 annonce que le Japon a avisé la Chine que celle-ci doit travailler en harmonie avec le Japon à la conférence de la paix, et qu'elle ne doit pas révéler à la congérence les pactes nippo-chinois.

Cette dépêche dit aussi que le Japon a déclaré que si la Chine n'agit pas suivant ces ordres, il en résulterait une pression financière effective du Japon sur la Chine.

LES TRAITES NIPPO-CHINOIS

(Presse Associée)

Tokio, 11.—Le "Hochi Shimbun" et le "Nichi Nichi Shimbun" annoncent que le gouvernement a donné instruction au baron Makino, ministre des affaires étrangères et membres de la mission japonaise à la conférence de la paix, de révéler privément aux cinq grandes puissances, le contenu des traités nippo-chinois.

LE JAPON INSISTE

(Presse Associée)

Paris, 11.—Le Japon a réitéré son intention de retenir les îles Marshall et les Carolines dans le Pacifique, qu'il a enlevées à l'Allemagne durant la guerre. Il insiste aussi sur l'exécution de l'entente qu'il a conclu avec la Chine en septembre dernier au sujet de Shantung. Un communiqué officiel a été émis ici à ce sujet par les représentants japonais.

On ne croit pas que la controverse nippo-chinoise retarde le projet de société des Nations. Il est probable, cependant, que c'est la société des nations qui étudiera les questions discutées.

La presse française consacre beaucoup d'espace à la controverse nippo-chinoise.

LA GUERRE PEUT RECOMMENCER

Le maréchal Foch exprime des craintes sur la façon dont l'Allemagne exécute les termes de l'armistice et déclare qu'elle a cessé de démobiliser.

3 MILLIONS D'HOMMES

(Presse Associée)

Paris, 11.—Le Conseil Suprême de guerre a repris aujourd'hui l'étude des termes de renouvellement d'armistice qui seront imposés à l'Allemagne. La discussion a pris un caractère des plus graves, et plusieurs propositions ont été faites dans l'objet d'imposer à l'ennemi des conditions tellement onéreuses qu'il lui soit impossible de recommencer la guerre.

Les Français, et parmi eux le maréchal Foch et les autres commandants français, sont d'avis que le danger de la reprises des hostilité n'est pas passé. Il faut prendre des précautions extrêmes. Parmi celles-ci on croit que se trouvera la limitation de la production de l'artillerie lourde et de campagne. D'autres parmi les Alliés sont d'avis que le moyen d'abattre l'Allemagne c'est de la réduire économiquement.

FOCH CRAINT

Londres, 11.—Les journaux anglais de toutes les nuances consacrent toute leur attention à l'attitude prise par le gouvernement allemand sur les termes d'armistice.

Le correspondant à Paris du "Daily News" dit être informé de source autorisée qu'on a toute raison de croire que l'Allemagne ne continue pas à démobiliser. Elle a réuni plus de 16 divisions du front occidental qui sont commandées par von Hindenburg, et c'est sous le prétexte de nécessité économique qu'elle tient ses troupes sous les armes. On croit que l'Allemagne a assez de matériel de guerre pour armer 3 millions d'hommes".

Le correspondant ajoute qu'il tient d'autorité compétente que le maréchal Foch a fait une déclaration d'un caractère très grave au Conseil Suprême de guerre.

"Le maréchal Foch est d'opinion que les Allemands commencent à oublier qu'ils sont battus. Ils sont aptes à oublier que nous sommes en état de guerre. Ils ont mis du temps à livrer leurs transports et autres choses. Ils nous causent de grandes difficultés.

"Nous démobilisons rapidement. Ils ne continuent pas à démobiliser. Il est dangereux que l'Allemagne dise: "Que nous importe votre ligue des nations? Nous avons nos soldats". S'il n'y a pas de changement, il est à craindre que nous nous trouvions en face d'une situation où l'Allemagne au point de vue du numbre en campagne, trois soldats contre deux du côté des Alliés."

Le correspondant rapporte que le maréchal Foch s'est plaint qu'à plusieurs reprises les Allemands aient manifesté de la mauvaise volonté. Il cite un cas dans lequel ce n'est qu'après une forte pression du maréchal qu'ils se sont rendus à un rendez-vous. Le maréchal estime que les Allemands sont capables de jeter trois millions d'hommes sur le champ de bataille en deux mois.

DES TERMES SEVERES

Le correspondant ajoute:

"Il est à désirer que la reprise de la guerre soit rendue impossible par le renouvellement d'armistice le 17 février. Les termes suggérés comprennent la livraison de toute l'artillerie allemande; la réduction forcée de l'armée allemande à 25 divisions avec mitrailleuses, pour faire la police de l'empire, et l'occupation par les Alliés du district de Ruhr, qui comprend Essen. Et bien d'autres inspirées par la gravité des circonstances.

La guerre



Le maréchal FERDINAND FOCH, qui a exprimé la crainte d'une reprise des hostilités et déclaré que l'Allemagne peut lever trois millions d'hommes en deux mois.

INTERET AU CONGRES DE LA PAIX

Plusieurs questions importantes sont mises à l'étude aujourd'hui. — La société des nations, la liberté de transport, la démobilisation, l'occupation d'Essen

CONSEIL SUPREME

(Agence Havas)

Paris, 11—Par suite de la complexité et de la diversité des problèmes soulevées par l'armistice, le conseil suprême de guerre a nommé un comité de huit membres pour étudier ces questions. L'adoption des conditions à imposer aux Allemands a été remise en conséquence de quelques jours.

Le comité se compose de Lord Robert Cecil et du major M.-G. Thwaites, pour la Grande-Bretagne; Norman Davis et le général Bliss pour les Etats-Unis; le Dr Sylvio Crespu et le général Cavaliero pour l'Italie, et Etienne Clémentel et le général de Goutte pour la France.

Le comité a tenu sa première réunion hier soir. Il en tiendra une autre aujourd'hui.

MISSION EN PALESTINE

(Presse Associée)

Paris, 11.—Une proposition a été soumise hier à la conférence de la paix en faveur de la formation d'une commission juive en Palestine sur le modèle tracé par le congrès sémite américain. Le document était signé par les représentants de l'organisation sioniste du monde, de l'organisation sionniste d'Amérique et celle de Russie, au nom des Juifs de Palestine.

QUESTIONS A L'ETUDE

(Presse-Associée)

Paris, 11.—On s'attend aujourd'hui à des développements intéressants à la conférence de la paix. Les principales questions qui seront étudiées sont celles de la Société des Nations, du Conseil suprême économique, dont l'une des fonctions sera de prendre en considération la proposition des Français et des Belges que les pays alliés d'Europe restent sur le pied de guerre pour se protéger contre l'Allemagne, ainsi que le projet d'occupation d'Essen et autres villes allemandes, ce qui permettrait aux Alliés de profiter des industries allemandes.

DES EXCUSES

(Par sans fil britannique)

Paris, 11.—Le "Figaro" de Paris publie un sommaire des récents incidents survenus à Berlin et qui auraient pu avoir pour résultat le départ de la mission de prisonniers anglais, si le comte von Brockdorf-Rantzau, ministre des affaires étrangères, n'avait pas fait une apologie.

Le chef de la mission anglaise juges nécessaire d'avoir une conversation avec le ministre des affaires étrangères et se rendit au Wilhelmstrasse. Il envoya sa carte au comte von Rantzau. Le secrétaire vint et dit:

"Vous pouvez me dire le but de votre visite et je soumettrai la question au secrétaire d'Etat."

L'officier anglais refusa cette invitation et l'entrevue prit fin immédiatement. Il en informa aussitôt le général Dupont, commandant français. Plus tard il envoya un télégramme au maréchal Foch lui demandant de rappeler la mission alliée. A peine cette dépêche fut-elle envoyée que le comte Rantzau envoya un message urgent au général Dupont, lui disant que le ministre des affaires étrangères désirait voir le général Dupont en personne pour lui faire une apologie.

(Suite à la page 9)

INSULTE AUX ALLIES

C'est en ces termes que Pierre Renaudel qualifie la demande des délégués boches de libération des prisonniers allemands, au Congrès de Berne

(Agence Havas)

Berne, 11.—Pierre Renaudel, délégué français à la conférence socialiste internationale, a critiqué les délégués socialistes majoritaires allemands qui demandaient que les Alliés libèrent les prisonniers allemands.

"Vous continuez à insulter les Alliés", dit-il, "en prétendant que le militarisme français retient les prisonniers allemands. Vous oubliez les déportations de Lille et de Belgique. Vous cherchez à influencer nos classes ouvrières en prétendant que l'usage de vos prisonniers est une concurrence pour nos ouvriers. C'est votre affaire et non la nôtre. Vous continuez votre propagande en faveur de l'ex-gouvernement allemand, mais si vous désirez obtenir quelques résultats, vous devez adopter une toute autre attitude."

W. Grumbach, délégué de la Haute-Alsace, a protesté contre le discours fait à l'Assemblée Nationale allemande, à Weimar, par le Dr David, président de l'Assemblée. Le Dr David déclara que l'Alsace-Lorraine appartenait au peuple allemand. Les remarques de Grumbach furent approuvées par Carl Kautsky socialiste allemand indépendant qui déclara que l'élection du Dr David comme président de l'Assemblée Nationale était une provocation à l'Entente.

Kurt Eisner, premier ministre de Bavière, que l'on a accusé dans plusieurs quartiers d'être sympathique aux Bolsheviks, a formellement fait connaître son attitude, avant-hier, ne se déclarant fortement opposé au bolshevisme. "Le bolshevisme est la plus grande folie de notre temps" dit-il.

UN APPEL DU DUC DE DEVONSHIRE

Dans une lettre à sir Chs Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, il recommande fortement l'œuvre de l'Hôpital Laval.

SOUSCRIVEZ

Voici une lettre que Son Altesse Royale le duc de Devonshire a adressé à sir Charles Fitzpatrick au sujet de la campagne de souscription entreprise par les Chevaliers de Colomb au profit de l'hôpital Laval des Tuberculeux:

Ottawa, le 31 janvier 1919

Mon cher lieutenant-gouverneur,

J'ai été très content d'avoir l'occasion, lors de ma dernière visite à Québec, de visiter l'Hôpital des Tuberculeux, et j'espère que vous voudrez bien exprimer mes plus sincères félicitations à la province pour ce admirable édifice et son ameublement, et aussi aux médecins et aux gardes-malades pour leur excellent travail.

Les ravages de la maladie sont désastreux mais l'habileté et la science médicale peuvent réussir merveilleusement à opérer des guérisons et à soulager des souffrances.

Mais il faut voir beaucoup plus loin. Je crois dire vrai en avançant que ce mal peut être, sinon complètement enrayé, réduit du moins à de bien minimes proportions et c'est à nous de voir à ce que tous nos efforts soient diri és vers ce but.

Tout argent dépensé pour cette fin doit être considéré comme placé très avantageusement, et aucune dépense ne devrait être épargnée pour obtenir les meilleurs résultats.

Croyez-moi,

Bien sincèrement vôtre,

(Signé) DEVONSHIRE.



Le DUC DE DEVONSHIRE, gouvern ur général du Canada, qui invite instamment les Canadiens à souscrire à l'œuvre de l'hôpital Laval.

EN BOCHIE

L'Assemblée nationale a adopté une constitution provisoire.—Le président de l'Allemagne sera élu aujourd'hui.

(Presse Associée)

Weimar, 11.—L'Assemblée nationale allemande a adopté une constitution provisoire avec quelques amendements. Le président national sera élu aujourd'hui.

(Presse Associée)

Berlin, 11.—Le Dr Dernbourg, écrivant dans le "Zeitung Am Mittag" dit que le bolshevisme en Allemagne n'est jusqu'à présent qu'un phénomène local et passager, mais "qu'il devient de plus en plus général et menaçant, surtout dans les grandes villes où la population est affamée et où des milliers sont sans travail."

"Pendant ce temps", dit-il, "nos ennemis se querellent à Paris pour savoir ce qu'ils enlèveront à l'Allemagne et comment elle devra payer."

Le Dr Dernbourg accuse l'Entente de forcer l'Allemagne à marcher vers la ruine par le blocus des vivres bien que toutes les forces offensives et défensives de l'Allemagne soient paralysées.

RECORD D'UN AVIATEUR

(Service spécial du "Soleil")

Londres, 11.—Après avoir survolé de Paris à Croydon, hier, un avion contenant 14 officiers français, est retourné au point de départ, aujourd'hui. Il est arrivé à Paris cet après-midi. La machine a parcouru 200 milles de Paris à Croydon en 155 minutes, sans arrêt.

Un dîner au champagne fut servi à bord du vaisseau aérien, et les officiers ont fumé, joué aux cartes et en un mot, ils ont fait un voyage des plus plaisants.

TROTZKY EMPEREUR?

(Presse Associée)

Varsovie, 11.—Le Bolshévisme est à sa période critique, tournant à l'impérialisme, avec peut-être Léon Trotzky, ministre de la guerre et de la marine, comme empereur, ou glissant de nouveau revers l'ancien nihilisme, dans une espèce de désordre ordonné. C'est là l'impression des réfugiés de plusieurs nationalités qui sont arrivés ici de Russie.

Le correspondant de la Presse Associée a parlé à un grand nombre de ces gens, les interrogeant sur ce qui pourrait arriver en Russie s'il n'y a pas d'intervention extérieure. L'un deux, soldat bolshévik, qui avait déserté son contingent au cours d'un raid autourt de Minsk, lui répondit:

Notre principale caractérisque, c'est que nous sommes fatigués, fatigués de faire les fous, fatigués de tuer, fatigués de combattre, fatigués de combattre, fatigués de voyager du pilori au poteau. Il est indubitable que Trotzky essaie d'obtenir de l'ordre et de discipliner les troupes. Ou le sait terriblement ambitieux, et il rêve peut-être de devenir tsar, sachant que le Bolshevisme a failli."

Les rumeurs récentes que les troupes du gouvernement soviet auraient évacué Pétrograd ne sont pas confirmées.

On rapporte que Trotzky a changé ses habits voyants et ses cravates rouges pour un uniforme. Il voyage sur le train dont se servait autrefois l'empereur Nicolas II et il se sert aussi de l'automobile de ce dernier.

UN DISCOURS DU ROI

(Presse Canadienne)

Londres, 11. — Le roi George dans son discours du Trône devant les c mbres du P rlement britannique, aujourd'hu, a prié instamment les chambres de pre dre des mesures résolues pour faire disparaître la pauvreté ciminuer le nombre des sans-trav il et améliorer la santé de l. nation

En terminant son (isc urs, le roi a déclaré:

N us n'attein rons pas ce but en étant trop tendres pour les abus évidents et la violence, même les troubles, ne feront que ret rder le rétablissement de l'ordre. Nous réussirons si nous sommes patients et si nous avons la ferme résolution d'y arri er au moyen de lois et d'une sage administratio . C'est cette détermination résolue que je vous demande d'. p uyer."

UNE CONVENTION AGRICOLE

(De notre correspondant)

Ottawa, 11.—Des représentants des différentes associations agricoles provinciales et des collèges agricoles se réuniront ici les 18, 19 et 20 février et conféreront avec les officiels du département de l'agriculture sur les moyens à employer pour augmenter la production des œufs et améliorer la qualité des œufs canadiens mis sur le marché.

Un communiqué livré à la publicité récemment par la commission des vivres du Canada dit que le département d'agriculture est d'opinion que les producteurs d'œufs pourraient mettre sur le marché, avec profit, 125,000,000 douzaines d'œufs de plus que la production de 1918 qui s'est élevée à 160,000,000 de douzaines d'œufs.

Montréal, 11.—L'échevin Lamarre a proposé hier, au conseil, que demande fût faite pour que le vin et la bière ne soient pas compris dans la loi de prohibition; cependant cette motion est restée sur la table, un échevin ayant demandé qu'elle ne fût considérée que plus tard.

M. McADOO PRESIDENT

Il serait candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis pour succéder à M. Wilson.

Washington, 11.—D'après des nouvelles reçues de Washington, il semble de plus en plus probable que M. William McAdoo se portera candidat du parti démocrate à la présidence des Etats-Unis; on dit que le président Wilson a l'intention de ne pas briguer les suffrages du peuple américain au prochain terme. Il désirerait, paraît-il, consacrer le reste de sa vie aux travaux littéraires et à la direction de la ligue des nations.

LE CONGRES DE PAIX EN PAYS NEUTRE

(Presse Canadienne)

Paris, 11.—Si la politique obtrusive de la presse française et de certains représentants français continue, la conférence de la paix siégera probablement dans un pays neutre C'est ce que la conférence de la paix étudiera bientôt.

Les représentants des autres puissances qui prenent part à la conférence croient que le travail de la conférence est grandement entravé par les critiques hostiles de la presse française. Ce sera une conférence pléniaire qui étudiera la question.

Depuis la conférence de la paix, la ligne de câblogrammes française n'a presque pas envoyé de dépêches, bien qu'elle soit la meilleure et la plus rapide pour les communications.

LE SUFFRAGE FEMININ

(Presse Canadienne)

Washington, 11.—Il n'y aura pas de suffrage féminin aux Etats-Unis. Les amendements introduits au Congrès viennent encore une fois d'être battus par le Sénat.

La résolution de la Chambre des représentants demandant l'adoption de ces amendements a été défaite par un vote de 55 à 29, une voix de moins qu'il en fallait pour les deux tiers qui eussent fait passer la mesure.

C'est ainsi que se termine ce que les champions du suffrage féminin appelaient à l'avance l'épreuve finale pour cette année. Les partisans du suffrage féminin savaient qu'il leur manquait une voix, mais l'espérance leur tenait au cœur qu'il se produirait un changement en leur faveur. Cette espérance vient d'être déçue.

GREVE DE LA FAIM

(Presse Canadienne)

Washington, 11.—Trente-cinq des femmes qui ont été arrêtées hier pour avoir brûlé en effigie le président Wilson, en face de la Maison Blanche, pour protester contre la défaite des suffragettes, ont été traduites en cour de police aujourd'hui. Vingt-cinq ont été condamnées à cinq jours d'emprisonnement, une à deux jours et les autres ont été libérées.

Les femmes ont annoncé qu'elles vont faire la "grève de la faim".

RETOUR DE M. BORDEN ET DE M. WILSON

(Agence Reuter)

Paris, 11.—Le comité d'experts nommé pour étudier les prétentions de la Grèce, se compose de deux représentant de la Grande-Bretagne, soit sir Robert Borden, du Canada, et sir Eyre Crowe, du ministère des affaires étrangères d'Angleterre, et de deux représentants pour les Etats-Unis, la France et l'Italie. Il se réunira jeudi.

Immédiatement après la conclusion de son travail, sir Robert Borden se rendra en Canada pour une courte période.

Sir Robert Borden retournera en Europe vers le 15 mars, en même temps que le président Wilson qui n'aura passé à Washington que pour signer quelques bills et voir aux mesures les plus urgentes.

Les Enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

de Fletcher

La marque que vous avez toujours achetée porte la signature de Chas. H. Fletcher et est fabriquée sous sa direction personnelle depuis plus de 30 ans. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, Imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" mettent en danger la santé des enfants—Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

Ce Qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le paégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée, il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il en régularise les fonctions, assurant un sommeil sain et naturel. C'est la panacée des enfants—l'ami des mères.

La Marque que vous avez toujours achetée

porte la signature de

Chas. H. Fletcher

En usage depuis plus de 30 ans

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

CONDAMNE EN COUR

M. Michel Petitelere, de Lorette, a été condamné ce matin, en cour supérieure par l'hon juge Belleau à payer au demandeur, M. Albert Gauvin, du même endroit, la somme de $225 avec dépens.

La poursuite réclamait $500 de Petitelere, parce que ce dernier, quelques jours après les émeutes de Québec, en avril 1918 avait dit dans un restaurant de St-Sauveur qu'il y avait deux "spotters", dans Lorette, le demandeur Gauvin et un autre.

Mtre J.-Abel Rochette, C. R., était l'avocat de M. Gauvin.

BEECHAM'S PILLS

Combien de fois une attaque d'indigestion n'est-elle pas intervenue dans votre ouvrage ou n'a-t-elle pas gâté votre plaisir? Une bonne santé est surtout une question de saine digestion. Si jamais vous êtes ennuyé par la dyspepsie, la flatulence, les éructations sûres, les maux de tête, la biliosité ou la constipation, prenez les Pilules Beecham's. Elles corrigent rapidement et efficacement les troubles digestifs, stimulent la production de suc gastrique et

Règlent l'Estomac

Directions d'une valeur spéciale aux femmes sont dans chaque boîte. Vendues par les pharmaciens dans le monde entier. En boîtes, 25c.

SI vous avez besoin de charbon et bois de chauffage, avant de placer votre commande demandez nos prix. Nous sommes en position de vous livrer la quantité dont vous aurez besoin soit en charbon ou en bois à des prix défiant toute compétition.

The D'Auteuil Lumber Coy. Ltd.

122 RUE ST-ANDRE - - TELEPHONE 4678

8-11-13-15-18-20-22-25-27 fév.—1-4-6 mars—

CHARBON

ACHETEZ CHEZ

THE CANADIAN IMPORT CO.

83 RUE DALHOUSIE - - - TEL. 7600

6 f.—e. o.



A la Bourse du Travail.—A la salle Union St-Joseph.—A la salle Union Commerciale.—Le Conseil Fédéré.—Les femmes au congrès.—Petites notes.—Les profiteurs.—Nouveaux officiers.—Assemblée de peintres.—Semaine de 48 heures.—Les pompiers d'Ottawa.—Club Ste-Cécile.—L'accident du travail.

A la Bourse du Travail

CE SOIR—Section St-Sauveur, Ligue des Ménagères.

Assemblée ouverte des peintres.

Union nationale des contre-maîtres.

DEMAIN SOIR—Fraternité des tailleurs de cuir.

Union nationale des boulangers.

Fraternité nationale des tanneurs, corroyeurs, prégissiers et patenteurs.

A la salle Union St-Joseph

DEMAIN SOIR:—Conseil Suprême, Ligue des Ménagères de Québec.

A la salle Union Commerciale

CE SOIR:—Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis.

DEMAIN SOIR:—Fraternité unie des charpentiers-menuisiers d'Amérique No 736.

Le Conseil Fédéré

La séance régulière du Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis, aura lieu ce soir, à la salle de l'Union Commerciale.

Les délégués des unions affiliées ont le devoir d'assister à cette séance qui sera importante par les questions qui y seront dicutées.

Les femmes au congrès

Les femmes pourront être admises comme déléguées à la Conférence permanente internationale du travail, qu'on est en train de former à Paris. C'est ce qui a été décidé à une assemblée du comité sur la législation internationale du travail qui s'est réunie sous la présidence de M. Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail. On a aussi discuté la question du prorata de la représentation des gouvernements, des sociétés et des unions ouvrières.

Petites notes

Toute communication pour être publiée dans la chronique ouvrière doit être adressée à J.-E. A. Pin, chroniqueur ouvrier, "Le Soleil", Québec.

—Il est absolument nécessaire que les sans-travail s'enregistrent au bureau de Placement, 83 rue du Pont. Ce bureau est le plus sûr intermédiaire entre l'employeur et l'employé.

—Des délégués représentant 8,000 employés du gouvernement provincial, ont tenu une grande assemblée à Montréal, dans le but de fonder une association et d'obtenir plusieurs améliorations à leur sort.

—Le bureau de l'Union des policiers, de Montréal, a eu une entrevue avec M. E.-R. Décary, président de la Commission administrative.

M. E.-R. Décary a demandé d'économiser dans tous les postes et M. Carle, président de l'union, a déclaré que le but de celle-ci est de faire donner par les policier un service capable de satisfaire le public.

Les profiteurs

On vient d'adopter une loi en France pour rendre plus sévères encore les mesures contre les profiteurs et les spéculateurs sur les vivres.

Au Canada, on compte sur la température et les bienfaisants effets du hasard pour parer à la situation.

Nouveaux officiers

L'union des prépocés aux males, local No 39 de l'union internationale, de Montréal a procédé à l'election générale de ses officiers. Presque tous les anciens officiers furent élus par acclamation. Ce sont: MM. René Maurette, président; Zotique Deschatelets, vice-président; René Pageau, secrétaire-tresorier; Charles Séguin, secrétaire-archiviste; Emile Ouimet, sergent d'armes. Le comité exécutif, se compose de MM. Z. Deschatelets, Philippe Garneau, Henri Groulx. Le délégué au conseil des métiers et du travail est M. Aimé Demuy. Au conseil des métiers alliés de l'imprimerie sont délégués MM. R. Mazurette, H. Proulx E. Martineau, qui furent réélus. MM. E. Martineau, Jos. Fugère et P. Garneau, furent élus auditeurs.

Assemblée de peintres

Ce soir, à 8 heures, aura lieu, à la Bourse du Travail, une grande assemblée ouverte des peintres de Québec et des environs.

Cette assemblée devrait être nombreuse car d'intéressantes questions seront discutées par es orateurs bien au courant des conditions des peintres et de leurs besoins. Qu'on se le dise!

Semaine de 44 heures

Il est annoncé que les patrons de Belfast, qui emploient des ouvriers appartenant aux unions ont demandé aux grévis... de se remettre au travail en acceptant temporairement la semaine de 47 heures. Les patrons promettent d'établir la semaine de 44 heures, quand le traité de paix sera signé. Les autorités du département de la police ont démenti la rumeur disant que les chefs chefs de la grève allaient être arrêtés sous l'accusation de conspiration pour compromettre la sécurité publique.

Les pompiers d'Ottawa

La décision des arbitres dans les difficultés entre la ville de Montréal et ses employés, a eu des répercussions immédiates et de longue portée. Se basant sur cette décision, en effet, les pompiers d'Ottawa ont remis à leur chef, pour être transmise aux autorités municipales, une longue liste de demandes, où l'augmentation des salaires et le système de la double équipe occupent des places d'honneur. La requête sera prise en considération par les commissaires à cœur prochaine séance

Club Ste-Cécile

L'érection des officiers pour le club ouvrier Sainte-Cécile a eu lieu, mercredi dernier, à l'assemblée régulière de ce club. La séance d'élection fut présidée par M. Oliva Filion, échevin du quartier Ahuntsic-Bordeaux. M. F.-X. Blache, président sortant de charge fut réélu, contre M. J.-W. Chartrand; M. J.-W. Chartrand a été élu 1er vice-président; M. O. Warrent fut ensuite élu 2e vice-président; M. D. Godard, secrétaire archiviste sortant de charfe, et J. Leveillé, trésorier sortant de barge, furent réélus par acclamation. Les conseillers suivants furent tous élus par acclamation: MM. Ald. Pleau, H. Perron, J.-L. Levasseur, A. Lagacé, C. Chalifoux L. Rioux, A. Bien enu A. Germain et J. Tardif.

L'accident du travail

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un résumé de l'intéressante conférence faite par M. Ed. Montpétit, sur l'"accident du travail et les solutions du droit".

I.—L'accident du travail est une des rançons du régime industriel moderne, régime de production à outrance, caractérisé par l'emploi de plus répandu de la machine et de l'outil. Groupés dans l'usine, artisant du progrès matériel qui fait notre orgueil et qui nous assure le bien-être, les ouvriers sont menacés à tout instant "par ces engins d'industrie qui prennent leur revanche." Chaque jour grossit le nombre des victimes L'aménagement même des grandes exploitations, œuvre de génie humain, où l'outillage est perfectionné à l'extrême et d'une meilleure efficacité, ne laisse pas d'être un danger constant; les accidents "collectifs" qui se produisent, qui broient d'un seul coup des milliers de vies, en sont la triste preuve, l'émouvante confirmation.

Statistique fédérale:—La statistique officielle des principaux pays nous renseigne sur le nombre, la nature, les causes et la répartition par industries des accidents.

A Ottawa, sous la direction de M Acland, sous-ministre du Travail, il est publié chaque mois dans la "Gazette du Travail", un relevé des accidents. Les renseignements qui servent à la compilation de cette statistique sont puisés dans les journaux ou recueillis par l'entremise des correspondants de la "Gazette du Travail" ou par les soins de certains services administratifs fédéraux, provinciaux ou municipaux, ou encore de certains ministères: la Commission des chemins de fer du Canada, le ministère des Travaux Publics et des Mines de la Nouvelle-Ecosse, le service de l'inspection du travail du Nouveau-Brunswick, l'administration des mines de la province de Québec, le ministère des Mines et le service de l'inspection du travail d'Ontario, l'Office du Travail du Manitoba, l'Office du Travail de la Saskatchewan, le Service de l'inspection du travail de l'Alberta, le ministère des Mines et le service de l'inspection du travail de la Colombie-Britannique, la Commission du chemin de fer de Temiscaming et Northern Ontario; et d'autres encore, notamment les divers bureaux institués en Nouvelle-Ecosse, Ontario, Manitoba, Colombie Britannique pour veiller à l'application des lois sur les accidents du travail (Rapport du ministère du Travail fédéral, 1917).

(A suivre)

IL CALME VITE LA DOULEUR

Vous trouverez que le Liniment Slaon apaise les élancements du rhumatisme

Mettez-en en quantité, sans *frotter;* laissez-le *pénétrer* naturellement. Quelle sensation de calme réconfortant ne tarde pas à se faire sentir!

Douleurs externes, raideurs, sensibilité, crampes dans les muscles, efforts des nerfs, du dos rien n'échappe aux vertus calmantes du Liniment Sloan. Propre, commode, économique. Demandez-le chez le pharmacien.

Le Liniment Sloan tue la douleur. 30c, 60c, $1.20

Sloan's Liniment Kills Pain

Gold Soap

C'est un plaisir de remarquer que la brique de Savon Gold que l'épicier vous présente paraît plus grosse, pèse plus et *est* plus volumineuse et plus grande que tout autre morceau de savon de buanderie que vous puissiez acheter pour le prix. Vous trouverez que la qualité est meilleure et que le savon dure plus longtemps. Qualité supérieure et plus grande quantité c'est de l'argent économisé. Tout ce qu'on ménage sur un morceau de savon compte.

Le Savon Gold est fait aux usines Procter & Gamble à Hamilton, Canada.

Gold Soap

The Big, Good Laundry

PROCTER & GAMBLE STANDARD PRODUCTS

Le bon gros savon de buanderie

EN MEMOIRE DE ROOSEVELT

Londres, 11.—Hier après-midi eut lieu un service à l'Abbaye de Westminster, pour le repos de l'âme de (Presse Canadienne)

Paris, 11.—Le président Wilson et Lansing, secrétaire d'Etat des Etats-Unis ont assisté au service qui eut lieu aujourd'hui à l'église américaine, pour le repos de l'âme de Théodore Roosevelt. Dans l'après-midi, il y eut un autre service à l'église américaine de la Ste-Trinité. Henry D. White, de la commission américaine de la paix et Arthur Balfour, secrétaire anglais des affaires étrangères y assistaient.

LE COLONEL DUBUC FETE

Montréal, 11.— L'Association des anciens élèves de l'école Polytechnique de Montréal, a tenu samedi dernier sa réunion annuelle qui a été suivie d'un grand banquet au cercle universitaire en l'honneur du lieut-col. Dubuc et de ceux qui ont combattu avec lui sur les champs de bataille.

Dans sa réponse à l'adresse que lui ont présentée l'école Polytechnique le lieut-co. Dubuc dit "Eh! comme ils se sont battus nos po.lus Canadiens-français, sous cette écorce parfois rugueuse, quels trésors de vertus guerrières ils cachaient de l'initiative de l'endurance, de la termination, de la tenacité, de la bravoure, du cœur. D'ailleurs Joffre n'a-t-il pas dit: "Ce qui a fait gagner la guerre c'est le poilu", et par Poilu il entendait surtout l'humble soldat de la tranchée.

Le gros pain de SAVON HOME est synonyme de grosse économie partout où l'on s'en sert: qualité supérieure, près de 2 livres. Vente spéciale de SAVON HOME chez J.-A. Toussaint, St-Romuald.

Contre les BRONCHITES et le CATARRHE

Solution de BIPHOSPHATE DE CHAUX Médicinal des Frères Maristes

EN VENTE PARTOUT $1.00

Casgrain & Charbonneau

PHARMACIENS EN GROS

30 RUE SAINT-PAUL EST - - MONTREAL

Feuilleton du "Soleil"

COEUR DE FRANCE

PAR

Gouraud d'Ablancourt

Membre de la Société des Gens de Lettres

No 11

Les témoins du comte Nartfeld furent son cousin George Ogarof le le duc d'Anfred qui possède un chalet à Dinard; et pour Michèle, ce furent simplement Laboul et un notaire de Saint-Malo.

La cérémonie s'accomplit vite. Michelle sanglota éperdument, Rosalie faillit s'évanouir, et des larmes, amères, cuisantes, désolées, coulèrent le long des joues de la vieille marquise.

Quand elle referma sur sa petite fille la poterne de la Roche-aux-Mouettes, elle eut, pour la première fois de sa vie, besoin d'une expansion, et elle tendit la main à Rosalie qui fut tellement surprise d'un acte aussi inscrite qu'elle n'osa la prendre.

Mme Carlet avait écrit le matin même, qu'elle ne pouvait voyager, étant fort enrhumée, qu'elle attendait ses enfants à Paris.

Franz Nartfeld, rayonnant, entraînait sa femme, et ce fut encore Laboul qui les conduisit à travers la voie dans sa chaloupe.

Le temps était si sombre que la côte n'apparaissait même pas. Vers Saint-Malo, le matelot dut s'en fier à son habitude et se guider d'après le courant de la Rance.

Tout à coup, un halètement les fit tous écouter. Un gémissement s'entendait à l'arrière.

Michelle avança la main et rencontra le museau froid du bon Trilby, Trilby, qu'on avait oublié, et qui suivait le bateau à la nage, ne voulant pas quitter sa petite maîtresse.

Il sentait bien, dans son instinctif attachement qu'elle n'allait plus revenir.

Michelle l'aida à sortir des vagues, à s'étendre au fond de la barque. Il se secoua rudement, éclaboussant tout le monde, mettant à l'entour des gouttes d'eau salé, comme s'ils avaient répandu des larmes amères sur leurs vêtements

—Et Je n-Marie? demanda timidement, avec une crainte, la jeune femme au père Laboul.

—Mon fils, madame, vous attend à la gare. Il a voulu partir avec vous parce que, là-bas, c'est bien loin pour une Bretonne qui, peut-être, aura souvent besoin d'un compatriote.

Franz n'entendait pas. Cette buée flo onneuse qui les enveloppait le glaçait, et il avait allumé un cigare.

Puis, il vint s'asseoir près de sa femme, étendit sur elle un pan de sa pelisse de fourrure, et, l'enlaçant étroitement:

—Oh! ma petite Mouette, ne regrette pas ton nid, celui où je t'emmène a bie plus de soleil et de calme.

DEUXIEME PARTIE

Entre deux feux

En pleine Forêt-Noire, dans la partie soigneusement gardée des terres du baron de Nordeck, avait lieu le premier rallye d'automne. Toute la haute société badoise habitant le voisinage s'était rendue à cette fête qui offrait double attrait cette fois: la nouvelle venue dans le pays, la jolie comtesse Nartfeld, y devait paraître, et pas mal de curiosité joignait au plaisir de la chasse. Autour de cette jeune femme, une légende était née. Elle était venue de France avec un prestige de beauté souveraine, d'éclatante jeunesse, et les mystérieux charmes qui avaient su conquérir le cœur jusqu'alors farouche du richissime et envié colonel qu'était Franz Nartfeld.

Le cor retentissait de toutes parts, un sanglier amusait la meute par mille ruses, et, tout à coup, il fit tête acculée à de grands rochers. Franz Nartfeld était en première ligne, il tira en hâte son couteau et se jeta sur l'animal, mais trop vite, un coup de boutoir reçu dans le bras lui fit une longue estafilade. Les autres cavaliers accouraient, heureusement, au secours de l'imprudent, et le sanglier fut abattu.

Les piqueurs confectionnèrent un brancard pour le porter au rendez-vous, et, l'hallali sonnant, tous prirent le chemin du lunch préparé dans la clairière.

Franz Nartfeld avait serré son mouchoir autour de son poignet pour arrêter le sang, ce n'était rien qu'une éraflure, et le comte plaisantait de sa maladresse.

Pendant ce temps, le maître de maison, le général Otto de Nordeck, faisait aux dames les honneurs de la table champêtre, et, parmi elles, il choisit la plus élégante pour lui offrir son bras et la placer près de lui.

Ce n'était pas très correct peut-être, car celle à laquelle il s'adressa était la plus jeune de la société, mais aussi elle venait pour la première fois dans le monde badois, et le général, fort galant homme, lui souhaitait ainsi la bienvenue.

La comtesse Nartfeld accepta en souriant l'hommage du vieil officier. Un peu isolée parmi ses compagnes qui causaient par groupes sympathiques, elle, étrangère, encore mal familiarisée avec les finesses de la langue allemande, trouvait agréable de s'éloigner, d'échapper aux observations des yeux féminins, où, sans doute, pas mal d'envie se pouvait lire.

D'autant que sa belle-sœur Kathe ne s'occupait nullement d'elle. La carabine à l'épaule, entourée de chiens, elle avait suivi la chasse.

Michelle s'assit près de l'amphytrion. Les autres dames se casèrent au hasard, dans la liberté de ce repas champêtre, et les hommes se tinrent debout ou assis sur l'herbe derrière elles.

—Madame, dit Otto de Nordeck, levant sa coupe de champagne, je bois à ma belle voisine, la première fois qu'elle daigne prendre place parmi ses nouveaux compatriotes. J'offre en son honneur le vin de France!

Avec un entrain enthousiaste, tous les hommes répondirent: ce fut un choc de cristal.

Les dames furent plus calmes, néanmoins polies.

Kathe Nartfeld ne trempa pas ses lèvres dans la coupe qui resta devant elle, quand tous les autres convives eurent lancé la leur par-dessus leur épaule après l'avoir vidée, selon l'usage allemand.

Michelle répondit gracieusement. Elle était en plein épanouissement de sa beauté: mariée depuis un an, elle avait acquis au physique le complément de charme que donne la maternité, et, au moral, la parfaite aisance que procure la richesse, la sensation de se sentir indépendante.

Elle but et tout à coup pâlit. Elle venait d'apercevoir son mari débouchant de la sente avec la tache rouge de son bras blessé.

Elle se leva brusquement, courut à lui:

—Franz, mon Dieu! vous avez mal et presque défaillante, elle tomba dans ses bras, tandis que Kathe, rassurée par la vue du visage de son frère nullement altéré et, plus maîtresse d'elle, haussait dédaigneusement les épaules, s'avançant lentement. Elle prit la main de Michelle et l'éloigna.

—Vous êtes réellement d'une inconscience inouïe, articula-t-elle la voix coupante; de pareilles scènes en public sont bonnes pour les bourgeois. Allez à votre place, vous fatiguez votre mari par vos exubérances déplacées.

La jeune femme rougit violemment et obéit sans un mot, tandis que son mari la suivait d'un regard de regret sans oser la défendre.

Toujours dominatrice, Kathe entraîna son frère, le fit asseoir près d'elle, tandis que tous les invités, émus de cet incident, avaient pour le comte des mots de sympathie.

—Voyons, Franz, ce n'est rien, une égratignure, n'est-ce pas? demanda Mlle Nartfeld. Prenez quelque chose, un petit réconfortant, et nous partirons. Il ne faut pas gagner la fièvre par un excès de fatigue.

Les convives commentaient l'incident. George Ogarof, qui était venu passer quelques jours chez son cousin à Wallernsee racontait la chose, nullement grave en somme.

Michelle, placée du même côté que Franz, séparée de lui par plusieurs personnes, pouvait à peine le voir. Maintenant sa fête était gâtée.

A grand'peine elle contenait ses larmes et ne pouvait parvenir à avaser quoi que ce soit, malgré les attentives prévenances de ses voisins.

Avant la fin du lunch, la sœur du comte donna l'ordre d'atteler le duc qui les avait amenés, et emmena son frère à l'anglaise, sans prendre congé.

Michelle qui les observait sans cesse, vit ce manège et voulut les suivre, mais retenue, arrêtée par l'empressement des invités elle ne parvint à s'échapper, à gagner la remise que juste pour entendre cet ordre donné par Mlle Nartfeld:

—Allez, et vite!

Elle tendit les mains et cria.

—Arrêtez!

Peine perdue; le cocher enveloppa ses chevaux d'un coup de fouet, et Kathe, se penchant vers Franz, attira son attention du côté opposé.

Cette fois, la petite comtesse ne put retenir ses larmes; elle ne sut pas supporter stoïquement cette nouvelle douleur de voir sa place prise sans cesse, elle se laissa tomber sur l'herbe et, faisant signe à un piqueur de Wallernsee:

—Sellez mon cheval, je vous prie, je veux partir.

George Ogarof accourait:

—Quoi, cousine, vous pleurez pour si peu de chose, vous voulez nous fuir, mais ce n'est rien. Votre mari à la guerre en a vu bien d'autres sans faiblir, il faut être vaillante, chère comtesse, je regrette que ma femme soit absente, elle vous eût consolée.

—Oh! moi aussi, je regrette de n'avoir pas ici le contact de son amitié si vraie, mais Léa ne veut jamais venir à Wallernsee.

—Parbleu, je crois bien. Elle ne peut souffrir Kathe, qui est l'antithèse de sa nature. Ma femme n'est pas douce et passive comme vous. C'est une adorable créature, mais batailleuse en diable. Voyons, ne partez pas, nous allons finir ensemble la journée, je vous reconduirai ce soir.

—Non, cousin, je dois partir tout de suite, ma place est là-bas, entre eux. Laissez-moi, je vous retrouverai avec vos amis, je vous le demande au nom de notre bonne amitié.

Elle lui tendit la main, il la baisa dévotement, trouvant juste ce raisonnement, cette endurance patiente que l'amour imposait, et, à regret, il la quitta.

—Faites-vous suivre d'un piqueur, conseilla-t-il, vous ne savez pas les chemins, la forêt est immense.

Elle inclina la tête en signe d'acquiescement, et, comme son cheval venait tout sellé, elle se leva:

—Veuillez m'accompagner, dit-elle au valet. Prenez le cheval de M. le comte.

—C'est que, répondit l'homme, ennuyé de ne pas déjeuner avec ses camarades, Mlle Kathe m'a interdit de quitter ses chiens, je dois les lui ramener couplés et intacts. Déjà, il y en a un de décousu, je prie Mme la comtesse de m'excuser.

—Allons, se dit Michelle, c'est toujours ainsi; quand je commande, on obéit à ma belle-sœur. N'importe j'irai seule, je sais le chemin, et, en prenant par les sentiers que n'a pu suivre la voiture, j'ai chance de rattraper sur la route l'attelage de Wallernsee.

Elle partit au grand trot: son amazone se déchirait dans l'étroite sente, son voile resta dans les rameaux; des branches arrachaient ses cheveux, n'importe, elle allait.

Il avait un an que la petite Mouette était entrée au château de Wallernsee après un délicieux voyage coupé d'arrêts fréquents dans les villes intéressantes que les jeunes époux avaient dû traverser.

Ils avaient vu Paris d'abord assez sommairement, Mme Carlet les avait accablés de témoignages de tendresse. De là, ils étaient allés à Strasbourg, puis à Bade, à Fribourg-en-Brisgau, et, enfin, un soir, dans la magnifique avenue de trônes qui longe la jolie petite rivière de la Dressam sur laquelle est située le château. Franz avait très amoureusement pressé le bras de sa femme adorée en lui disant tout bas:

—Je t'en prie obéis, sois docile

chose te froisse dans l'attitude de ma sœur, supporte-le pour l'amour de moi. Elle s'est difficilement faite à l'idée de me voir mettre en mon cœur une autre affection que la sienne; peut-être sera-t-elle pour toi un peu froide au début, mais tu auras vite fait de la conquérir, comme tous ceux que tu approches d'ailleurs.

—Je l'espère, ami, si elle vous aime, elle sera bonne pour moi.

—D'autant, reprit-il, enveloppant mal ses épines dans des roses, qu'elle te rendra d'immenses services. Tu ne sais pas, à ton âge, tenir une maison, diriger une troupe de serviteurs.

Il faudra que tu aies grand soin de ne pas la froisser en ayant l'air d'agir sans son contrôle. Elle conduira la maison, comme par le passé, et tu auras, toi, la tranquillité, la paix de l'inaction: aucun des ennuis extérieurs ne viendra te troubler dans l'existence heureuse que je rêve pour toi.

Michelle devina à demi l'envers des choses, mais elle ne le laissa pas voir, ne voulant, avant tout, amener aucune ombre dans les yeux de l'aimé.

Il reprit encore, plus hésitant:

—Tu es sûre de mon amour, n'est-ce pas, mon trésor, tu as senti combien je t'aimais, eh bien, quoi qu'il advienne, ne doute jamais de moi. Fut-être, devant ma sœur, dont en somme, je viens de révolutionner l'existence, devrais-je ne pas témoigner pour toi l'immense tendresse de mon cœur, afin de ne pas l'affliger par le spectacle de joies qu'elle ne peut partager. Elle s'est sacrifiée pour moi, elle a renoncé au mariage, au bonheur de la famille pour ne me quitter jamais. Tu admets bien que je lui doive quelques égards, quelques sacrifices même, n'est-ce pas? Je te demande, Michelle, de les partager avec moi, de m'en alléger le poids, de comprendre, enfin, ce que j'exprime mal, et de m'éviter la couleur de te voir une peine

SPORT

LE HOCKEY

UNE INTERESSANTE PARTIE

Le club St-Jean-Amateur vs Le club Académie Commerciale.

St-Jean-Amateur — Académie Commerciale

Position des joueurs

Gagnon gardien des buts (goal-keeper) V. Parent
Légaré, W. foncier (point) V. Dussault
Pichette, Un milieu (cover-point) L. Delisle
Archambeault Aile gauche (left-wing) B. Marcotte
Marceau Aile droite (right-wing) H. Paquet
Patry Centre (center) M. Grandbois
P. Turcotte substituts U.-A. Julien; S. Guilbert
O. Caron, arbitre.

Dimanche dernier, au patinoir de l'Académie Commerciale, s'est jouée l'une des plus intéressantes parties de la saison dont le "score" a été de 5 à 2 en faveur du club de l'Académie.

On ne remarqua qu'un point faible: celui de la défense du club St-Jean, W. Légaré qui consumait la majeure partie de son temps à balayer le patinoir ou entrer en collision avec d'autres.

Bravo à notre ami Bruno Marcotte qui entra l premier point. Alors le club St-Jean, redoublant d'ardeur réussit non sans peine à l'égaler; ce fut M. Archambeault qui eut l'honneur de le faire par une manœuvre fort habile: les premières vingt minutes étaient écoulées.

A la deuxième période de la partie, l'hercule de l'Académie, Victor Dussault, se mit aussitôt à lancer la rondelle avec tant de force et d'habileté que le gardien des buts dut forcément en laisser passer trois et le "score" fut de 4 à 1.

La troisième période fut des plus vives et des plus acharnées, grâce à l'appoint d'une fraîche et habile recrue pour le club St-Jean dans la personne de P. Turcotte; celui-ci déjoua si bien ses adversaires qu'il fit un second point. Grandbois par une montée inattendue surprit les spectateurs. Après avoir franchi l'infranchissable défense lui revint l'honneur de "scorer" le dernier point.

Ainsi se termina la partie, comme nous l'avons dit ci-dessus, par le "score" de 5 à 2 en faveur de l'Académie.

Tout de même ce club reste encore le club "Invincible de Quebec".

"Un spectateur"

LIGUE NATIONALE

Hier soir, à l'Arena, il y eut deux joutes très animées. Le Loyola a défait le Dominion Arsenal par un score de 8 à 0. Et le St-Georges a défait le Viger par 4 à 2.

Voici l'alignement et le sommaire:

Loyola (8)		Dominion Arsenal (0)
Fiset	Buts	Bilodeau
C. Cantin	Point	Grenon
Pouliot	C.-point	Bolduc
P. Savard	Centre	Thompson
Bernier	Aile-dr.	Buckley
M. Savard	Aile-gau.	Dooley
Robitaille	Substituts	Miller
Garant	"	Watson
P. Cantin	"	
Dumontier	"	

Arbitres: L. Moore et P. Lemieux.

Sommaire

Première période

Pas de points.

Seconde période

1—Loyola, M. Savard.....3.00
2—Loyola, P. Savard.....4.30
3—Loyola, Bernier.....3.15
4—Loyola, P. Savard.....2.00

Troisième période

5—Loyola, Pouliot.....2.30
6—Loyola, Bernier.....9.00
7—Loyola, Bernier.....15.00
8—Loyola, P. Savard.....2.00

Viger (2)		St-George Am. (4)
Bilodeau	Buts	Turgeon
Lamontagne	Point	Lockwell
Martineau	C.-point	Matte
Cloutier	Centre	Bazin
Drouin	A. droite	Plamondon
Drapeau	A. gauche	Sauvé
Noel	Substituts	Barrette
Feeteau		St-Hilaire
Plamondon		Bazin
		Garant

Arbitres:— Watters et Briand.

Sommaire —1ère période

1—St-George, Sauvé.....9.00
2—St-George, Sauvé.....5.00

Seconde période

3—St-George, Sauvé.....4.00
4—Viger, Drouin.....2.00

Troisième période

5—Viger, Cloutier.....11.30
6—St-George, Sauvé.....0.30

UNE SURPRISE

Montréal, 11.—L'Hochelaga a causé, hier soir, une des plus grandes surprises de la saison en battant le Laval par 4 à 3 devant 1200 personnes au jubilé.

La deuxième partie de la soirée entre les Garnets et les Stars a fourni un spectacle mouvementé, une lutte rapide ardente et acharnée. Finalement les "Garnets" l'ont emporté par un score de 8 à 7.

IL S'ASSURE LE CHAMPIONNAT

Montréal., 11.—Au-delà de 800 personnes ont payé leur admission hier soir au Victoria pour assister au double header de la ligue de la cité.

Dans la première joute au programme de la soirée, le Loyola a battu les Victoria par 6 à 3 tandis que les Vickers se sont pratiquement adjugé le championnat de la ligue engagent leur partie la finale sur les Shamrock par le score de 4 à 1. Dans la deuxième partie ls Vickers l'emportèrent sur les Shamrocks par le score de 4 à 1.

JOUTES D'EXHIBITION

—Le Canadien" a défait le "St-Joachim" par un score de 4 à 5. La fin de la partie fut un peu rude.

Canadien		St-Joachim
R. Guérin	Buts	J. Saillant
L.-P. Fillion	Point	G. Simard
P.-C. Fillion	C.-point	A. Brown
H. Fillion	Centre	J.-C. Côté
V. Lessard	Aile-dr.	U. Lessard
G. Guillemette	Aile-g.	E. Lachance

—Le Patricia de Limoilou a défait l'"Alliance" de Limoilou par un score de 4 à 5, sur le patinoir Patricia. La partie fut très intéressante mais un peu brûtale, les amateurs de Limoilou se montrent très encouragés pour leur paroisse.

Le cercle Laurier a défait le 2e Patricia par un score de 5 à 6. Le dernier point fut enregistré par E. Tremblay après 8 minutes de temps supplémentaire.

Voici l'alignement des clubs:

Cercle Larier		2e Patricia
J.-B. Paradis	Buts	L. Paré
Albert Baker	Défenses	E. Veilleux
E. Tremblay	"	J.-M. Pinault
T. Bertrand	A.-droite	E. Mathurin
E. Bertrand	A.-gauche	R. Paré
X. Richard	Centre	F. Paré
E. Bernier	Substitut	
A. Dufour	"	
R. Lagacé	"	
D. Boulanger	"	

Arbitre C. Payment.

LES QUILLES

LIGUE INDUSTRIELLE

Assemblée générale de la Ligue Industrielle, mercredi soir, à la salle Frontenac. L'assemblée aura lieu avant les joutes. Qu'on se le rappelle.

NOTES

Le jeune Canadien, de St-Grégoire, aimerait à avoir la visite dimanche prochain à 1 h. 30, des clubs Stadacona, 2e Feuille d'Erable ou tout autre club de cette classe.

Répondre par le "Soleil" ou au téléphone 3044 s. 5

—Le Patricia aimerait à recevoir tout club amateur, le P. T. Legaré est préféré pour une joute vendredi soir à 8 heures au patinoir Patricia.

—Le "St-Grégoire" recevra le club "T.-C. Spécial" dimanche après-midi.

—Il y aura jeudi soir, au patinoir St-Grégoire, une grande mascarade. Les amateurs de Québec sont tous invités car des prix seront donnés.

—Le "St-Grégoire" désire rencontrer vendredi soir, l'un des clubs McCall & Shehyn, Maison Drouin, le Patricia, le Salaberry. Répondre par le "Soleil" ou par téléphone 852 s. 4, demander L. Casault.

—Le St-David lance un défi aux Clubs Suivants, Verdun, Feuille d'Erable, St-Jean-Baptiste, St-Valier, Victoria de Lévis. Répondre par voie du "Soleil" ou tél. 6580; la première réponse la première acceptée.

—Samedi le club de la maison McCall Shehyn & Son Ltd. a remporté encore une autre brillante victoire en triomphant du club de la maison Whitehead & Turner. Le score final étant de 10 à 2. Le club vainqueur se montra supérieur à son adversaire dès le commencement de la joute par son jeu d'ensemble. Les plus en évidence chez les gagnants furent Masson et Ruelland et chez les perdants Bois et Nolin.

—Le club "Courcelette" lance un défi aux clubs suivants:

Les Trèfles, Jeune Canadien de St-Grégoire, Salaberry, Druoin, Frères & Ratray, Belge-Amateur et Jeunes Québec.

N'oubliez pas qu'il y a patinage au "Courcelette" tous les soirs excepté le mercredi soir.

Vous avez meilleure satisfaction quand vous vous donnez la peine de commander du NETTOYEUR PANSHINE, produit canadien, en vente chez J.-L. Tardif, Epicerie Payez et Emportez, 175 rue St-Jean.

Les Raisons Pour Lesquelles

Nos liqueurs ont un goût si excellent et si agréable, si plaisant au palais.

Elles sont scientifiquement préparées avec les ingrédients les plus purs et embouteillées sous la surveillance d'experts, dans des bâtisses hygiéniques.

L'EAU employée c'est la célèbre

CLAIRE FONTAINE

"DON MERVEILLEUX DE LA NATURE"

M. Timmons & Son

Fabricants de breuvages gazeux et d'eau de table de "Qualité avant Tout."

Loyauté fait ma force
Le cigare "COTE CLEAR HAVANA", qualité fait ma clientèle.
10-15-20-25 cents l'unité.
Sept formes différentes.

Ce sera un evenement musical extraordinaire

Le concert du Quatuor Flonzaley lundi soir à la salle Colomb.— Les billets s'enlèvent rapidement

Comme importance et nouveauté, le concert de lundi soir va l'emporter sur tout ce que nous avons eu à Québec depuis longtemps. Le Quatuor Flonzaley est une organisation unique et sa visite à Québec doit être considérée comme une aubaine extraordinaire. Nous le disions récemment, personne n'aurait espérer que ce célèbre quatuor vienne se faire entendre ici. Seules les plus grandes villes d'Amérique auront ce privilège et, encore une fois, Québec en est. L'entreprise est naturellement très dispendieuse et il faudra que la salle Colomb soit entièrement remplie pour que la direction puisse faire ses frais. Par la vente déjà considérable de billets on est assuré d'un succès complet ce qui fera honneur au bon goût et au discernement de notre public.

Les billets sont en vente chez Gauvin & Courchesne, édifice de l'Auditorium. Se procurer ses places dès maintenant et éviter ainsi l'encombrement des derniers jours de location.

A LEVIS

Appels d'ambulance

L'ambulance de M. Laval Fortier a été appelée dimanche soir pour transporter à l'Hôtel-Dieu de Lévis, M. Tanguay, tombé malade chez M. Hubert Bégin, à Lauzon, où il était en promenade.

La même ambulance a été appelée hier pour transporter de l'Hôtel-Dieu de Lévis à l'hôpital de Québec, un malade du nom de Lamontagne, pour lui permettre de subir un examen aux rayons X. Le malade a été reconduit ensuite à l'hôpital de Lévis.

L'état de M. Noel Bégin est grave

On nous apprend que la maladie de M. Noel Bégin, dont nous avons parlé la semaine dernière, a pris un caractère très sérieux depuis dimanche dernier. Les médecins considèrent son cas comme très grave.

Conseil à Lauzon demain soir

Le conseil de Lauzon aura une séance demain soir, à huit heures à l'hôtel de ville. On s'attend à une séance très animée et plusieurs questions importantes seront discutées.

Il pratiquera à Lévis

Comme nous l'avons dit hier en dernière page, sur les 18 étudiants qui ont été admis à la pratique de la médecine il y a six lévisiens, M. L.-P. Couture, fils de M. Jos. Couture, entrepreneur général, de Lévis, M. Roméo Bourget, fils de M. Louis Bourget, marchand-épicier, de Bienville; MM. Edouard Samson, fils de M. Désiré Samson, Arthur Fafard, fils de M. E. Fafard, et Paul Bourget, de Lauzon, ainsi que M. Ernest Talbot, de St-Henri, de Lévis.

M. L.-A. Couture ouvrira son bureau au No 31 rue Eden, à Lévis, et M. Edouard Samson s'établira à Lauzon, dans l'édifice qu'il s'est fait construire, près chez M. J.-B. Boutin, marchand.

Changements à la Traverse de Lévis

Tel que nous l'avons dit la semaine dernière, M. Georges Demers a été nommé gérant temporaire de la Traverse de Lévis, en remplacement de feu M. Adelard Tanguay. M. Maurice Carrier agit comme assistant-gérant et M. Edouard Bourassa est au bureau de la compagnie.

M. Barthélémi Pelletier vient d'être nommé gérant pour tous les travaux de la compagnie qui se font en dehors du bureau. M. Eugène Fortin a été engagé commis percepteur en remplacement de M. Barthelémi Pelletier.

M. Pelletier que nous avons rencontré hier nous a dit qu'à l'avenir chaque matin, au premier bateau de 6 heures 30, il y aura deux employés de la Traverse qui recevront le prix de passage et changeront l'argent. Ceci facilitera le moyen aux ouvriers qui travaillent sur la rive sud de pouvoir se rendre plus promptement à leur ouvrage.

A l'avenir tous les conducteurs de voitures qui prendront passage sur les bateaux de la Traverse, devront demeurer près de leurs chevaux pendant toute la traversée.

Il tombe malade sur son train.

Un serrefrein du nom de Aimé Cloutier, de Vallée Jonction, employé sur le Québec Central, est tombé soudainement malade, hier après-midi, à l'arrivée du train, à la gare de Lévis.

Lorsque son père, conducteur sur le Québec Central, arriva hier soir sur l'autre train du Quebec-Central à Lévis, il constata que son fils était malade et fit demander le Dr Leblond, de Lévis. Comme il souffre d'une attaque d'appendicite, il va être transporté ou chez lui ou à l'hôpital.

La candidature à la mairie de Lévis

Une nombreuse délégation s'est rendue hier soir chez M. Almanzor Lamontagne, marchand à Pointe Lévis, pour lui demander de se porter candidat comme maire de la Cité de Lévis.

M. Lamontagne demanda à ses amis de lui permettre de considérer sérieusement la question avant de donner sa réponse et dit qu'il se prononcera jeudi soir. Une très nombreuse délégation se rendra jeudi soir auprès de M. Lamontagne pour lui demander d'accepter. Il est donc tout probable qu'il sera candidat à la mairie.

Euchre à St-David

Un grand euchre organisé par le club de hockey "St-David", aura lieu mercredi, le 19 février 1919, dans la salle du club, près du pont Amyot. Ce euchre sera sous le patronage de monsieur le maire Jos.-T. Ducsault et de madame la mairesse de St-David. De nombreux et riches prix seront distribués aux heureux gagnants.



M. CAMILLE DUGUAY baryton bien connu, aujourd'hui rédacteur au "Canadien" de Thetford-Mines, qui se fera entendre demain soir mercredi dans son répertoire au "Théâtre Impérial" pour la grande soirée de gala.

THEATRE IMPERIAL

CARMEN, le grand drame musical qui a été interprété hier soir au théâtre Impérial, le seul théâtre réellement français de Québec, a été un véritable triomphe. La partie musicale qui avait été confiée à Mme Aurore Alys dans le rôle de Carmen, et M. Desmarteaux, rôle du Toréador, a été exécutée d'une façon merveilleuse, avec un orchestre splendide de dix musiciens. Les chœurs sous la direction de M. Desmarteaux se sont très bien acquittés de leur tâche, et la musique de scène qu'accompagne le drame, extraite de l'opéra lui-même, donne à celle-ci un cachet de tout premier ordre. Il ne faut pas non plus oublier Mlle Lise Bonheur, qui dans le rôle de Micaela nous a dit d'une façon si tendre et si charmante, l'exquise chanson de son âme craintive et palpitante. Mme Aurore Alys dans "L'amour est enfant de Bohême", accompagnée par le chœur des soldats, a soulevé l'enthousiasme de l'auditoire, et M. Desmarteaux dans les couplets du Toréador accompagné aussi par les chœurs, a eu un véritable triomphe. En un mot, Carmen, c'est le clou de la saison théâtrale cette année à l'Impérial, et depuis longtemps nous n'avions assisté à un spectacle aussi beau et aussi splendide. Avis aux amateurs de bon drame et de belle musique, ne manquez pas cette belle occasion d'assister à un spectacle à la fois dramatique et musical. On nous annonce que pour demain soir, mercredi, soirée de Gala, la direction a retenu les services de M. Camille Duguay, fameux baryton, rédacteur en chef du "Canadien de Thetford-Mines. Il se fera entendre dans son répertoire. La renommée de M. Duguay n'est plus à faire, il a chanté par toute la province et passe pour un de nos meilleurs barytons canadiens-français!

Les billets sont en vente pour le Quatuor Flonzaley

La vente des billets pour le concert du Quatuor Flonzaley, lundi soir prochain à la salle Colomb, est ouverte depuis ce matin chez Gauvin & Courchesne. Voilà encore un autre grand succès car la location est déjà considérable. Il est évident que notre public apprécie l'aubaine extraordinaire qui nous est offerte. Un événement artistique de la haute valeur d'un concert du Quatuor Flonzaley est chose rare. Nous entendrons lundi de la musique d'ensemble sous sa forme la plus pure et la plus distinguée: le quatuor à cordes. Et comme interprète, le premier quatuor du monde entier, le "Flonzoley".

MM. Betti, Pochon, D'Archambault et Bailly donneront un concert dimanche après-midi au théâtre His Majesty's à Montréal et arriveront à Québec lundi matin.

Retenir ses places le plus tôt possible chez Gauvin & Courchesne. Prix très modiques: $1.00, $1.50 et $2.00.

THEATRE VICTORIA

Aujourd'hui
Le spectacle sensationnel des POMPIERS
'The Still Alarm'
ET
'Les Canadiens A MONS"
Le plus gros programme double qui ait jamais été offert.
Matinées 15c - Soirées 25c
(Taxe comprise)

Les marques favorites du Canada portent cette marque

Marque de Fabrique enregistrée

Avez-vous essayé le Macdonald
"INDEX"
Tabac à Fumer en Palette?
Demandez-en à votre marchand
W. C. Macdonald, Reg'd.
Fondée il y a plus de 60 ans
Manufacturiers de tabac, Montréal
Agent des ventes pour la Province de Québec
H. FORTIER & FILS LIMITEE - - MONTREAL
Immeuble Corsitine, Tél. Main 7910

W-S-S

$5.00 pour $4.01

Chaque piastre participe à la plus-value.

Comment l'Argent s'accroit



Coûte ce mois-ci $4.01

A RAISON de 4½% d'intérêt composé que vous recevez sur le Timbre d'Épargne de Guerre, vos $4.00 en deviennent $5.00 au bout de cinq ans. Vos $4.00 en deviendraient $9.76 en 20 ans, $37.24 en 50 ans et $346.88 en 100 ans!

Commencez Aujourd'hui!

Achetez aujourd'hui votre premier Timbre d'Épargne de Guerre, au premier bureau de mandats-poste venu, à la prochaine banque ou est en montre l'écusson triangulaire surmonté du castor symbolique.

Il vous coûtera $4.01 ce mois-ci. (Le Timbre d'Épargne de Guerre a rapporté un sou d'intérêt le mois dernier). Un Certificat d'Épargne de Guerre vous sera donné gratuitement. Collez votre Timbre sur le certificat et mettez-y votre signature.

Vous serez alors devenu un "Épargniste de la Guerre". Vous devrez économiser ensuite en vue de vous procurer un autre Timbre. Quand votre certificat aura été rempli, commencez à en remplir un autre. Par une économie sévère et l'achat régulier de Timbres d'Épargne de Guerre, vous aurez en 1924 une somme liquide très importante à placer.

Un garçon ou une fille qui achète cette année un Timbre d'Épargne de Guerre, pourvu qu'il en replace continuellement l'intérêt et le principal, aura à l'âge de 70 ans, $50.00 à son crédit.

TIMBRES D'ÉCONOMIE

Dans la campagne d'Economie qui a pour objet d'induire le peuple à faire des économies, chaque billet de 25 sous compte. Partout où les Timbres d'Epargne de Guerre sont en vente, on peut se procurer des Timbres d'Economie à 25 sous l'un. Seize Timbres d'Economie sur une Carte d'Economie ont ensemble une valeur de $4.00 à valoir sur l'achat d'un Timbre d'Epargne de Guerre.

W-S-S Achetez des Timbres d'Épargne de Guerre W-S-S

44F

A ST-ROMUALD

Euchre demain soir

Toute l'organisation est maintenant terminée pour le euchre que la fanfare va donner demain soir à la salle du Collège. Les prix sont des plus jolis et surtout très nombreux. L'entrée est de 25 centins seulement.

Qu'on achète son billet pendant qu'il en reste encore quelques-uns.

Le "sub"

Nos gens qui travaillent à Lauzon, au chantier Davie, sont heureux d'apprendre, que le "sub" les conduira directement au chantier, et le soir ira les chercher. C'est une grande commodité pour nos ouvriers qui après leur journée faite, pourront s'asseoir confortablement et se rendre à destination sûrement et surtout vivement, de même que le matin. Les heures seront arrangées de manière à convenir aux intéressés.

NOUVELLE REDUCTION!

Jamais nous n'avons vu autant d'acheteurs se presser pour profiter de notre grande vente à réduction.

La Maison Fortin Enr.
746 St-Valier
8-10-11-12-13-14—

AVIS

Je désire informer le public que je viens de prendre possession du garage J.-M. Monaghan, rues Lachevrotière et St-Amable. J'y ai installé toute la machinerie moderne pour faire la réparation, la fabrication des pièces d'automobile et tout le travail général de ce genre. Ouvrage garanti, prix modérés.

J.-J. CROTEAU
INGENIEUR-MECANICIEN
TELEPHONE 7488
81 rue Lachevrotière :-: Québec
11-12-13

DANSE!
A L'HOTEL MONTCALM
Tous les jours de la semaine excepté le dimanche de 9 heures p.m.
ENTREE GRATUITE
MUSIQUE "JAZZ BAND"



"OKEH" le nouveau FAUX-COL ARROW
DE FORME AJUSTABLE
Cluett, Peabody & Co., of Canada, Limited

FUMEZ "INDEX" MACDONALD

OVIDO
HABANA
La perfection en fait de cigares
délicieux, doux et plaisant, c'est le cigare qui vous donne plus que vous n'attendez généralement d'un cigare à
10 CENTS
L.-O. Grothé, Limitée, fabricants, Montréal.



FAIS CE QUE DOIS!

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral.

La menace subsiste

Québec, 11 février 1919.

Personne ne songera à recuser le témoignage de M. Clemenceau en ce qui concerne la situation en Europe; s'il est un homme qui a donné les preuves de sa clairvoyance et de sa compréhension des faits, c'est à coup sûr, le premier ministre de France, dont on peut dire que l'influence au cours des deux dernières années a été la vraie source de la victoire.

Or voici que M. Clemenceau dans une entrevue accordée à la *Presse Associée* lance un cri d'alarme édident: *"quand je dis que la guerre a été gagnée, il serait plus exact peut-être de dire, que nous avons obtenu une accalmie dans la tempête"*. Autrement-dit, toute menace de tempête n'est pas passée, tout au contraire, l'horizon s'assombrit.

Tandis que la Conférence de la Paix discute les réalisations de théories alléchantes, utopies d'hier qui ne sont pas encore sorties des limbes de nos rêves humanitaires et dont nul ne peut dire encore si, une fois mises au monde, elles seront viables, du côté de l'Allemagne, s'accumulent les plus fâcheux indices.

Le général Foch qui est certainement l'homme le mieux en position de savoir, estime que, l'Allemagne a cessé sa demobilisation et que sous la direction du maréchal Hindenburg, l'armée allemande se réorganise si bien que, dès aujourd'hui, l'Allemagne serait capable de mettre trois millions d'hommes sur pied dans l'espace de quelques semaine.

Cependant les alliés eux, accélèrent leur démobilisation et de telle façon que nous ne pourrions aujourd'hui opposer que des forces inférieures aux forces allemandes, s'il prenait fantaisie à Hindenburg de vouloir renouveler les hostilités.

Les alliés au onze novembre 1918, lorsqu'ils accordèrent l'armistice, se flattaient d'avoir mis l'ennemi dans l'impuissance de relever la tête, mais il faut bien se rendre à l'évidence, quand l'évidence vient de pareilles autorité: nous nous sommes leurrés.

Il devient de plus en plus difficile d'obtenir des Allemands l'exécution des conditions auxquelles ils avaient dû consentir; le mauvais vouloir est manifeste. Cela ne peut durer, sinon tout sera à recommencer demain.

Il semble que les événements se hâtent de donner raison à ceux qui déploraient en novembre dernier qu'on eut consenti cet armistice au lieu de mener à ses conclusions légitimes la victoire assurée, alors que nous tenions dans nos mains, les moyens d'assommer pour longtemps l'hydre boche.

L'Allemand se rit des alliés dans sa barbe, lui qui a réussi à s'épargner la catastrophe déterminante et à Berlin, on reste convaincu de la possibilité de tirer, une fois encore, son épingle du jeu, en exploitant le naif humanitarisme dont se bercent ou plutôt se gargarisent les alliés.

Tout n'est pas perdu encore, si les alliés se décident enfin à faire face aux réalités, veulent, une bonne fois, prendre les moyens, les seuls moyens pratiques d'en finir, c'est-à-dire, mettre définitivement l'Allemagne dans l'impuissance de nuir.

Le moment est arrivé, dut-on provoquer un nouveau conflit, de mettre une fois pour toutes l'Allemagne à la raison, de lui démontrer fermement notre volonté de vainqueurs.

Nous ne gagnerons jamais rien de stable ni de permanent avec les Allemands que par la démonstration de notre force, par la démonstration de notre volonté implacable; si les Allemands se leurrent à cet égard (et leur renouveau d'arrogance le démontre trop clairement), le moment est venu de dissiper toute illusion.

Il semble que le conseil supérieur des alliés ait pris conscience de cette situation et que les nouvelles conditions qu'il entend imposer pour le renouvellement de l'armistice seront telles que d'obliger l'Allemagne à se soumettre aux menottes ou à faire ouvertement face aux alliés.

Il ne s'agit point seulement, cette fois, de dicter des conditions, en s'en rapportant à la signature des plénopotentiaires allemands, mais bien et surtout de prendr les moyens énergiques d'assurer, sous notre contrôle efficace, l'exécution de ces conditions.

Hier comme aujourd'hui, comme demain trop clairement, les conventions et les traités, les signatures et les paroles données n'existent pas pour l'Allemagne, dont la fourberie et la déception restent les armes favorites.

Berlin qui, depuis quelque temps, se permet de faire des menaces et laisse entendre sa volonté de résister aux conditions de paix que les alliés entendent lui imposer, Berlin vient de provoquer, somme toute et de son plein gré, la crise qu'il faut solutionner dès maintenant.

A nous de savoir profiter de l'avantage que nous offre cette tactique de Berlin, pour mettre l'Allemagne au pied du mur, avant que la situation militaire en raison de la démobilisation à outrance poursuivie par les alliés, ait donné à l'ennemi les atouts dans son jeu.

Fort déconcertant!

Québec, 11 février 1919.

Après M. Clemenceau, M. Klotz, ministre des finances de France et l'un des délégués français à la Conférence de la Paix, vient d'apporter des précisions qui sont définitives sur le caractère de guerre d'extermination que l'Allemagne a, de propos délibéré, et en vertu d'un plan déterminé, menée au cours de sa dernière agression contre la France.

Certes la chose n'est pas nouvelle; les faits enregistrés, contrôlés, ne laissaient guère de doute à cet égard. Les dévastations d'un caractère si général commises par les Allemands en France leur organisation méthodique de la destruction des villes, des villages, en particulier des manufactures, des mines, en un mot de tout ce qui constitue la richesse économique d'une contrée, aussi bien que leurs déportations, sans précédentes dans l'histoire, des populations civiles, n'étaient pas explicables par les besoins et exigences de la guerre; elles constituaient un ensemble trop manifeste pour pouvoir être considérées comme des accidents dus à la barbarie de quelques individus ou chefs.

Aujourd'hui tout doute disparaît, s'il en pouvait encore subsister: des documents provenant de l'état major allemand et tombés entre les mains des alliés démontrent que les troupes allemandes obéissaient à un mot d'ordre résultat d'une volonté bien arrêtée de ruiner les régions envahies et ainsi de réduire économiquement la France à l'impuissance, pour des années à venir, probablement, dans la conception de Berlin, jusqu'à ce que l'Allemagne ait pu récupérer suffisamment pour achever son œuvre de conquête.

Voilà le grand facteur de la situation, qu'il n'est pas permis d'ignorer; le perdre de vue serait se faire complice sottement des intrigues de l'Allemagne;

Lorsque nous constatons, comme ce matin, la décision prise par certain comité de la conférence de considérer cette question économique comme secondaire, en laissant le règlement à des délibérations ultérieures, nous ne pouvons nous empêcher de protester énergiquement, car c'est en définitive méconnaître le vrai caractère des responsabilités de l'Allemagne qui, de cette guerre, a tout justement voulu faire un instrument de conquête économique et qui en définitive obtiendrait la victoire si, ayant grâce à l'armistice qui lui a épargné l'invasion, sauvé ses forces économiques, la paix la laisse libre de profiter de ces avantages pour écraser de sa concurrence la France dévastée, pillée, incapable de récupérer avant plusieurs années.

On peut d'autant plus s'étonner qu'en définitive, les préoccupations économiques des plus puissants des alliés s'affirment prédominantes en cette conférence, ce qui est d'ailleurs parfaitement légitime, mais ce qui est injuste, si tout d'abord et avant toute autre préoccupation, ne domine pas l'obligation de protéger économiquement la Belgique et la France, les victimes les plus directement éprouvées sous ce rapport dans leur héroique dévouement à la cause commune.

Certaines influences paraissent singulièrement plus préoccupées de protéger l'avenir économique de l'Allemagne que celui de la Belgique et de la France, et quand on lit, comme on pouvait hier le lire, dans les dépêches, que déjà certains Américains et Japonais, rendus à La Haye, travaillent à organiser leur reprise d'affaires avec l'Allemagne, on est en droit de se demander honnêtement, si les égoïsmes commerciaux ne jouent pas dans cette Conférence de la Paix, un rôle par trop prédominant et fâcheux? Ce n'est pas sur de pareilles bases, que peut s'asseoir une paix de justice.

Les usines du Transcontinental

Le maire Lavigueur mérite les félicitations et les remerciements de ses concitoyens pour la courageuse attitude qu'il a prise dès le début des négociations, pour assurer à la ville de Québec, ses droits incontestables aux usines du chemin de fer Transcontinental.

Un grand nombre de nos concitoyens, découragés par l'attitude si peu sympathique du gouvernement envers notre ville, qui persistait depuis deux ans à ne pas vouloir utiliser ces usines, avaient exprimé l'opinion qu'il était préférable de les louer à une compagnie privée qui s'engagerait à les opérer.

Le maire Lavigueur demeura ferme.

Songeant à l'avenir, il comprit toute l'importance qu'il y avait pour la ville de Québec d'insister auprès des autorités fédérales pour que les termes du contrat passé entre le gouvernement et la cité soient scrupuleusement respectés. Ce contrat, on se le rappelle, garantissait l'opération de ces usines par le chemin de fer Transcontinental.

Le succès le plus complet a couronné les efforts de notre maire.

Cette grande industrie, employant de 1,500 à 2,000 hommes, la première et la plus importante de toutes nos industries, sera bientôt établie à Québec.

Ajoutons que l'acier devant servir à la construction de ces wagons, sera manufacturé dans la ville de Montmagny.

En enregistrant ce double succès pour notre district, il n'était que juste de rappeler à nos lecteurs la part active de notre premier magistrat pour assurer l'établissement dans notre ville d'une industrie aussi importante et depuis si longtemps réclamée.

FEMMES DE FRANCE

Quel magnifique ouvrage on pourrait écrire, et l'on écrira sans doute, en l'honneur des Françaises de la guerre! Héroïques de résistance morale et d'abnégation devant la souffrance, charitables et dévouées à toutes les misères, ingénieuses et délicates en face des multiples besoins créés par l'épreuve nationale, intrépides et patientes aux travaux les plus durs et parfois les plus périlleux, apôtres et victimes de la pénitence et de la supplication, quelle est l'œuvre de courage, de bonté ou de religion, qu'elle n'ont pas entreprise ou exécutée!

Ah! les diffamateurs de la femme française, — que ce soient certains de nos littérateurs imprudents et légers ou certains étrangers ignorants ou curieux — devraient se pencher sur nos ambulances, sur nos ouvroirs, sur nos ateliers, sur nos foyers, sur nos églises, pour connaître et apprécier enfin ce chef-d'œuvre de grâce vertueuse, spirituelle, aimable, vaillante et active qui s'appelle la femme de France.

Du grand livre, encore inédit, des Françaises de la guerre, j'ai vécu, l'autre jour, un des plus humbles et des plus émouvants chapitres en visitant "L'OEuvre de Secours aux églises dévastées".

Mes lecteurs ont certainement entendu parler de cette belle initiative, ainsi que des graves et poignantes misères auxquelles elle s'est donné mission de remédier. Je n'ai pas l'intention de leur adresser un appel en faveur de ces milliers de sanctuaires dévastés ou pillés, de ces milliers de villages où Dieu n'a plus de temple. Mes articles n'ont pas précisément pour but de provoquer une sympathie compatissante en faveur de la France meurtrie et ravagée; leur objet se borne à mettre en relief les grandeurs et les beautés de la France qui lutte, qui donne, qui prêche et qui prient.

C'est à ce point de vue que "L'OEuvre de Secours aux églises dévastées" me paraît avoir sa place dans ces correspondances.

Elle nous donne une vivante et touchante image de cette France militante et charitable, apôtre et pieuse. Toutes ces vertus, en effet, se retrouvent dans le geste impulsif et persévérant, de ces Françaises qui ont créé cette œuvre et qui la font vivre.

Ce sont quelques femmes de France, intelligentes et dévouées qui, voulant, à leur rang de bataille, entrer dans la grande guerre, ont entrepris de défendre Dieu contre les bombes et les torches sacrilèges. Dans toutes les paroisses où la maison de prières avait été frappée et dépouillée, elles ont résolu d'offrir, au divin Maître, au moins un foyer provisoire et un mobilier suffisant. Restaurer les voûtes et les murs encore solides, élever des abris momentanés à côté des ruines actuellement irréparables, rendre à l'autel son orfèvrerie liturgique et à la sacristie ses linges et ses ornements,— tel était leur but. Pour l'atteindre, il fallait des ressources puissantes, et des dévouements multiples. Les initiatives de l'œuvre ont trouvé les premières dans tous les rangs de la société; les seconds leur ont été fournis, surtout, par les femmes de France.

J'ai visité les magasins de l'œuvre. Je me suis promené parmi ces longs couloirs de chasubles, entre les armoires remplies de linges sacrés. Il y a là plus de cent mille objets divers, ouvrés par la main patiente, industrieuse et désintéressée de couturière ou de brodeuse volontaire. Aucun d'eux n'a été acquis à prix d'argent. Il n'était pas de trop des aumônes recueillies, pour se procurer calices, ostensoirs, ciboires, patènes et pour subvenir aux réparations urgentes et aux constructions provisoires. Tous ces linges et tous les ornements ont été donnés à l'œuvre, après avoir été faits lentement, finement, minutieusement par la charité.

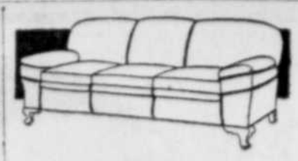
Et si l'on songe que, déjà, par milliers, des pièces de même genre ont été distribuées aux paroisses qui se reconstituent, l'on demeure stupéfait devant l'immensité du travail accompli, dans les Foyers de France, à l'appel des initiatrices! Or, il en est ainsi depuis bientôt quatre ans, sans interruption, sans relâche! Et cet effort obscur, silencieux, modeste, se poursuit toujours. On n'ignore pas en effet, chez les femmes de France, que l'œuvre, en dépit des réserves accumulées dans ses magasins, n'est pas encore en mesure de satisfaire à tous les dénuements qui implorent, à tous ceux qui viendront à leur tour, au fur et à mesure de la reconstitution des pays dévastés. Et cette grande charité, cette charité du travail de la créature au profit de son Créateur, ne s'arrêtera pas le jour où elle n'aura plus d'objet.

Pourtant, ce ne sont pas les labeurs multiples et souvent imprévus, qui, depuis quatre ans, manquèrent aux femmes françaises, obligés de pourvoir au remplacement des hommes! N'importe, elles ont su mener de front les tâches qui arrurraient la vie des familles et celle de la patrie avec les besognes qui devaient procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Je connais un canton de France, en certaine région peu fervente, où tout un ouvroir en ordre dispersé travailla longtemps pour les églises du front, sous la directions d'une jeune fille de tête et de cœur. Dans les fermes, dans les maisonnettes de village, dans les chaumières de hameaux, des femmes de la campagne, après le labeur de la terre, assouplissaient leurs doigts gourds aux travaux de l'aiguille. Elles n'en voulaient d'autres récompenses que le bonheur d'avoir pu offrir quelques heures et quelques efforts à ces paroisses lointaines, qui souffraient. Trop heureuses, après avoir peiné tout le jour aux champs, pour préparer le retour des hommes, de besogner le soir à la veillée, pour préparer le retour de Dieu!

Et ce fut ainsi, sur tout le territoire français, dans des milliers de demeures!....

François VEUILLOT



Le rembourrage des meubles

pour être fait à la perfection doit être exécuté par un

Expert

Nous nous sommes assurés les services d'un artiste dans cette spécialité.

Ouvrages délicats et pour lesquels un grand soin est exigé, seront faits à votre entière satisfaction.

Confiez-nous votre prochaine commande vous serez émerveillés de la transformation de vos vieux meubles.

Matelas de crin faits sur commande.

Crown Furniture Co. LIMITED. QUEBEC 68 rue de la Couronne

11-13

TRIBUNE LIBRE

Québec, 11 février 1919.

M. le rédacteur du "Soleil",
Québec,

Lu dans le numéro du 7 sous le titre Statistiques Scolaires données par l'hon. Décarie nombre d'enfants inscrits 489,733, présence moyenne 79.10%.

D'autre part je lis dans les Statistiques scolaires pour 1916 (voir page 22 et 23), 543,873 enfants en âge scolaire d'après le recensement, la présence moyenne fut de 255,291 ou 47% (pas tout à fait 79%).

Pourriez-vous dire pourquoi l'attendance moyenne fut prise sur le nombre inscrit et non le recensement?

Si par hasard sur 1,000 enfants recensés 100 se faisaient inscrire et que tous aillent à l'école sans manquer une journée, les statistiques scolaires donneraient-elles une attendance de 100% lorsque en réalité 90% n'y sont jamais allé.

Espérant que vous donnerez ce petit renseignement.

Je demeure votre dévoué,

RAOUL LOBRY,
Sec.-trés. St.Raymond School
Trustees, 32 Jeanne-d'Arc.
Québec.

L'ARRESTATION DE MACKENSEN

"Le Journal" a reçu d'un de ses envoyés spéciaux le récit suivant de l'arrestation de Mackensen

A huit heures du matin, le 31 décembre, le château de Foth était cerné et le feld-maréchal mis dans l'impossibilité de fuir, comme il le devait faire à onze heures!

Quand il sut que la cavalerie française cernait le château, que son évasion était impossible. Mackensen entra dans une violente colère, jurant qu'il ne se laisserait pas saisir ainsi et comme, sur ce fait, le colonel commandant le régiment se présentait chez lui pour constater sa présence, selon les ordres reçus, le maréchal se retira dans sa chambre et refusa tout net de le recevoir. Le colonel insista. Mackensen refusa derechef. Le colonel, alors, fermement mais courtoisement, avisa le chef d'état-major du maréchal qu'il avait reçu des ordres formels et qu'au besoin il les exécuterait.

Mackensen le reçut enfin, debout immobile comme au garde à vous. Le colonel salua militairement le maréchal et lui dit

—Monsieur le maréchal, j'ai reçu l'ordre de mes chefs de constater votre présence ici; ma mission étant accomplie, je me retire.

Il salua et allait se retirer, quand Mackensen lui dit

—Je proteste contre cette arrestation. C'est au gouvernement hongrois que je me suis remis et non aux autorités militaires alliées. Et si je voulais sortir, m'en empêcheriez-vous par la force?

—Monsieur le maréchal, répondit le colonel, j'ai l'ordre de vous garder et je vous garderai. Toutes les sentinelles ont reçu des ordres formels en ce sens et je vous engage à ne pas les enfreindre.

Le maréchal n'insista pas et, dans la journée, il envoya une violente protestation au gouvernement hongrois qui protesta à son tour auprès des autorités alliées, lesquelles n'eurent pas de peine à lui démontrer que sa protestation était mal fondée, puisque Mackensen n'avait rempli exactement aucune des clauses de sa reddition.

Banque pillée. — Minneapolis, Minn, 11.—Quatre hommes armés sont entrés hier matin, vers 10 heures, dans la Liberty State Bank, sur l'Avenue Franklin et se sont enfuis avec l'argent et des valeurs en billets. Les autorités de la banque évaluent à $25,000 ce qui a été volé.

OBLIGATIONS

Municipales et Scolaires

6%

Détails fournis sur demande

J.-A. FOURNIER

15½ RUE ST-REAL :: QUEBEC

TELEPHONE : 7050

22 jan. j. n. o.—

EVITEZ LA TOUX ET CEUX qui TOUSSENT

La toux répand la maladie



SHILOH

SINCE 1870

30 GOUTTES CALMENT LA TOUX

La moitié moins pour les enfants.

PLACEMENTS de FEVRIER

Nous offrons, sujet à vente préalable, les débentures suivantes:

ENDROIT	ECHEANCE	PRIX	RAPPORTANT
Puissance du Canada	Nov. 1923	Prix du	marché
Puissance du Canada	" 1933	" "	"
Province de Québec	Mai 1936	100.	5 %
Province de Québec	" 1938	100.	5 %
Ville de Joliette	" 1944	93.	5½%
Cité de Québec	" 1923	101.97	5½%
Fabrique de St-Arsène de Montréal	Mars 1956	100.	5½%
Cité de Montréal	Mai 1923	101.97	5½%
Commission Scolaire de Montréal	" 1923	101.97	5½%
Ville St-Laurent	" 1927	101.66	5¾%
Ville de Hampstead	Mai 1959	100.	6 %
Ville St-Michel	Mai 1922	100.	6 %
Canton Chapleau, Ont	Déc. 1928 à 1940	100.	6 %
Canton Chapleau, Ont	Août 1919 à 1939	——	6 %

BONS DE LA VICTOIRE 5½% — Nous achetons et nous vendons ces obligations au prix du marché.

LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITEE

J.-W. SIMARD, Correspondant
Edifice Banque Provinciale
7 Place d'Armes
Tél. Main 1824 - - Montréal

RENE DUPONT, Gérant
Bâtisse Banque d'Hochelaga
132 rue St-Pierre
Tél. 6932 - - Québec

28 jan.—j.n.o.

Ouverture

d'Une Nouvelle Epicerie

Ancien poste J.-E. PAQUET

Coin rues Latourelle & Sutherland

Nous avons en mains un assortiment complet d'épiceries fraîches et de première qualité, légumes et tous les produits de la ferme en général ainsi que les remèdes de famille en général.

Nous tenons en stock un assortiment complet de POISSONS FRAIS, poissons salés, poissons en boite, fruits, etc., au plus bas prix.

Votre visite est cordialement sollicitée et vous convaincra que nous sommes dignes de votre patronage.

E.-D. LETARTE

Coin rue Latourelle & Sutherland

11-13

VENTE de DISSOLUTION

REDUCTION GENERALE

10 à 75% sur les anciens prix

OCCASION EXCEPTIONELLE D'ECONOMISER

SIMONS & MINGUY

20 rue de la Fabrique

TEL: 338. (Vis-à-vis l'Hôtel de Ville)

FUMEZ " INDEX " MACDONALD

Inventions

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger; une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER autrefois PIGEON, PIGEON & DAVIS Edifice Power MONTREAL

COMPTEZ CINQUANTE PLUS DE NEVRALGIE

Ne souffrez pas! Pour soulager il suffit de frotter avec le vieux "Liniment St-Jacob"

Il dompte la douleur—il ne manque jamais son coup.

Frottez-vous de "Liniment St-Jacob" calmant, pénétrant droit sur la douleur et la sensibilité, et la torture de la névralgie cesse tout de suite.

Voici une agréable expérience! Essayez-la! Procurer-vous-en une petite bouteille d'essai chez votre pharmacien; versez-vous-en un peu dans la main, frottez-vous-en légèrement sur les nerfs endoloris et qui vous font mal, et avant que vous vous en rendiez compte—en un instant seulement—toute la douleur et la névralgie disparaissent. Son action est presque magique, mais le plus fin c'est que le malaise ne se montre plus. Non! Les nerfs sont calmés, la congestion est soulagée et votre névralgie est vaincue.

Cessez de souffrir! C'est folie—la névralgie et les douleurs de toute sorte, soit dans le visage, la tête, les membres ou dans n'importe quelle partie du corps se trouvent bannies sur-le-champ. Le "Liniment St-Jacob" est parfaitement inoffensif et il ne brûle et ne décolore pas la peau. Il est en usage depuis un demi-siècle.

JERSEY CREAM

AUX environs de la ville---dans une prairie---où le soleil verse à flots ses rayons, où les oiseaux chantent et où l'air est pur et frais---se trouve un grand palais blanc comme la neige---le lieu d'origine des Biscuits McCormick—la plus belle manufacture de biscuits de l'Amérique. Etant donné nos facilités insurpassables il est naturel de s'attendre que les Sodas McCormick à la Crème Jersey soient les plus beaux du continent.

En vente frais partout. En paquets scellés.

McCormick Sodas

à la Creme Jersey

Fabrique à LONDON, Canada. Succursales à Montréal, Ottawa, Hamilton Kingston, Winnipeg, Calgary, Port Arthur, St-Jean, N.-B.

Licences de la Commission Canadienne des Vivres 11-033, 14-165.

ST-LS DE COURVILLE

Funérailles

Le 10 février, avaient lieu d'imposantes funérailles à St-Louis-de-Courville. En effet en ce jour, on reconduisait à sa dernière demeure une femme d'élite, bonne chrétienne et une des bienfaitrices de la paroisse, dans la personne de madame Julie Tessier-Laplante, épouse de monsieur F.-X.-Edouard Tessier-Laplante, rentier, et ancien marchand. La levée du corps eut lieu à la maison de la défunte. Les funérailles étaient sous la conduite de M. H.-N. Dorion, entrepreneur de pompes funèbres de Beauport.

Les porteurs tous des parents de la défunte, étaient MM. Goeges Tessier-Laplante, Edmond-J. Tessier-Laplante, Alexis Crépin, Samuel Giroux, beau-frère de la défunte, portait la croix, les Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre, précédaient le corbillard, en procession ,avec leur riches bannières et leurs insignes. Conduisaient le deuil : MM. F.-X.-Edouard Tessier-Laplante, rentier, époux de la défunte, Jos.-Louis Tessier-Laplante, frère de la défunte, Philéas Mathieu, Québec, beau-frère, Louis-T. Laplante, Jos.-Chs. Giroux, fils, Alfred-Jos. Boutet, Trois-Rivières, Ernest Truchon, Jos.-Samuel Giroux, neveux, MM. Eusèbe Grenier, Le-Emile Fortier, N. P., Jules Fortier, cousins, Messieurs Edward G. Gorman, Willie Gorman, Grégoire Fitzback, Napoléon Morel, Jos. Garneau, père, F.-X.-Isaie Tessier-Laplante, Jos.-Isaie T.-Laplante, F.-X.-Art. T.-Laplante, Jos.-Arthur TlLaplante Napoléon Tessier-Laplante, Edouard Vézina, Philémon Bernard, F.-X. Bernard, Pierre Latouche, Théophile Grenier, Emile-Theo. Grenier, Ephrem Allard, Arthur Couillard, Philémon Guillot—Joseph Crépin, Edmond Tessier-Laplante, Aimé T..Laplante, de Château-Richer, Jos.-R. Giroux, marchand, F.-X.-R. Giroux, fils, J.-B. Martel, P.-Alf. Galarneau, maire—F.-X. Grenier, syndic, Geo.- Victor Giroux, Jos. Dubé, Jean Mathieu, Adjutor Mathieu, Cyrille Mathieu, F.-X. Latulippe, Alphonse Simard, Arthur Drolet, Jos.-Ed. Giroux, Conrad Giroux, Narcisse Racine, Phydime Côté, Onésime Truchon, Edouard Vachon, Napoléon Chalifour, Emile Parent, Jos.-Emile Parent, Alfred Giroux, Napoléon Garneau, Didyme Côté, Henri Garneau, Thomas O'Beirne, Emmanuel Caron, Jos.-Alfred Garneau, Léonidas Giroux, Emile Grenier, Donat Grenier Louis Vézina, Jos. Vézina, Jos. Côté, Ange-Gardien, et une foule d'autres amis et co-paroissiens dont les noms nous échappent.

Monsieur le curé J.-Alfred Boulet, chanta le service assisté de M. l'abbé J.-E. Beaudet, vicaire de St-Grégoire comme diacre et de M. l'abbé D.-G. Petitgrew, vicaire de St-Louis de Courville.

Le chœur de la paroisse était presque au grand complet. M. Darius Blouin touchait l'harmonium. A l'offectoire, M. H.-N. Dorion chanta "Miseremini mei"; après l'élévation, M. Adjutor Mathieu de St-Grégoire, rendit avec âme "O Meritum passionis", à la post-communion M. Léonida Giroux rendit très bien "Jesus Salvator Mundi", au dernier évangile M. T. Laplante chanta, "Arrête ici passant", au libéra, le 1er "Dum veneris" fut chanté par M. Art. Drolet, le second par M. Cyrille Mathieu et le troisième par M. Dydime Côté, bref ce furent de belles funérailles dont on se souviendra ici.

Travaux

M. Eugène Falardeau de Québec et ses employés poursuivent les travaux de la couverture de l'église, lesquels travaux vont bien par la température pas trop froide que nous avons cet hiver.

Pour l'église

Dimanche à la veillée, les dames organisatrices du bazar ont donné un bal euchre, ici, au profit de notre église pour le parachèvement de laquelle elles se dévouent.

Nouveau vicaire

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous, comme vicaire résidant M. l'abbé David Gauvreau-Petitgrew, qui va suivre les traces de ses devanciers, en travaillant au salut des âmes.

GRANDE 5 pour 4 VENTE

Le résultat de notre Vente Annuelle Cinq pour Quatre dépasse de beaucoup notre attente. La satisfaction universelle exprimée de tous côtés nous comble de bonheur, et nous ne nous sentons plus de joie d'avoir pu placer devant nos clients une telle occasion de pratiquer l'économie. Cette vente constitue un événement de la plus grande importance.

A l'exception des épiceries et de certaines lignes de marchandises dont les prix sont déjà réduits, vous pouvez obtenir cinq verges ou cinq articles pour le prix de quatre dans tous les rayons de notre magasin. Profitez dans une pleine mesure de cet avantage qui vous est offert d'économiser de l'argent.

5 POUR 4

DANS LA MUSIQUE CLASSIQUE

A 15c LA COPIE

Le Papillon, par C. Lavallée.. 15c
La Diabolique, par Leyback. 15c
Coquette valse, par Bachman.. 15c
Coquetterie valse, par Waldteufel..... 15c
La Grâce, par Bohn..... 15c
Sourire d'Avril, par Depret.. 15c
Dernier Espoir, par Chs. Gottchalk..... 15c
Lucia di Lammermoor, par Donizetti..... 15c
La Harpe Eolienne, par Smith..... 15c
La Tempête, par Weber..... 15c
Les Huguenots, par Jacob Mayerbeer..... 15c
Il Travatore, par Jacob Mayerbeer..... 15c
Il Travatore, plus difficile, par Smith..... 15c
Rigoletto, par Verdi..... 15c
Gazouillement des Oiseaux, par Bilemma..... 15c
Martha, Flotow, par Dorn... 15c
La Voix des Anges, par Sweet 15c
Baiser d'Anges, par Lincoln. 15c
Victoire d'Amour, valse, par Harwood..... 15c
"Rose Tints", par J. Winnie. 15c
"Moss Ross, Gavotte", par Lincoln..... 15c
Echo du Soleil Levant, Rêverie, par W. Van..... 15c
Rositime, Rêverie, par W. Van..... 15c
Cour Jester, marche, par O. Smith..... 15c

En cas que quelques morceaux seraient épuisés, nous nous réservons le droit de remplacer par d'autres.

Encore de la Musique

Créations musicales les plus récentes. Les chefs-d'œuvre suivants sont parmi nos dernières importations. Ils sont d'un intérêt tout particulier pour les admirateurs des ouvrages exécutés par ces compositeurs français bien connus.

"Nouvelles Chansons de chez nous" par Albert Larrieu, préface du R. P. Louis Lalande, S.J. Un recueil contient 10 chansons. Prix **$1.00 plus 5 cts pour frais de poste.**

"Visions Canadiennes" par Albert Larrieu, chanté pour la première fois au Canada par Mesdames Geneviève Lecomte et France Ariel, Préface de M. Edouard Montpetit. Un recueil contient 6 chansons. Prix **75 cts plus 5 cts pour frais de poste.**

"L'Ame française", crée par Mme Geneviève Lecomte, paroles de Jean Beauchemin, musique de Albert Larrieu. Prix **25 cts franco.**

"Notre Chez Nous", chanson d'Albert Larrieu. Prix **25 cts franco.**

"Montez Toujours", chanson d'Albert Larrieu. Prix **25 cts franco.**

Edition Royale des 60 célèbres chansons de France, avec texte français et anglais, ainsi qu'accompagnement, **$1.75 plus 8 cts pour frais de poste.**

5 POUR 4

PRIX TRES SPECIAUX POUR BELLES BOTTINES

Une vente de **chaussures** de haut ton, à prix plus bas que ceux généralement demandés pour marchandises de qualité inférieure.

Bottines en veau noir ou brun, ou cuir verni, pour Messieurs. Pointures 6 à 11 ..... **$3.69** et **$4.79**

Bottines en cuir verni, et dongola noir, ou chevreau mat, ou veau brun, pour dames. Pointures 2½ à 6. Spécial, la paire..... **$4.79**

Bottines en cuir verni, ou dongola, pour dames. Non dans toutes les pointures. Spécial, la paire..... **$2.49**

5 POUR 4

Tous les Papiers - Peints

5 Rouleaux pour 4

Calculez ce que cela va vous couter pour tapisser votre demeure au Printemps et vous pourrez constater quelle économie considérable vous réaliserez en prenant avantage de notre vente CINQ pour QUATRE.

Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que nous possédons le plus grand assortiment de papiers-peints qu'il y ait en ville, et que nos prix sont les plus bas connus. Ajoutez à cela le privilège qui vous est offert de choisir à raison de CINQ rouleaux pour le prix de QUATRE, et vous admettrez forcément qu'il s'agit d'une véritable aubaine.

DENTELLES ET BRODERIES

5 VERGES POUR 4

Dentelles de toutes sortes, comprenant Torcho, Cluny, Maltaise, Valenciennes, Guipure et dentelles en laize. Toutes cinq verges pour le prix de quatre.

Broderie suisse, 17 pouces, avec trou-trou pour cache-corsets. Marquée spécialement à **25c 39c et plus** la verge.

5 verges pour le prix de quatre.

Broderies en laize (allover) 27 pouces de large, pour robes, peignoirs, etc., **39c, 49c** et plus la verge.

Toutes à raison de 5 verges pour le prix de 4.

Voile brodé pour robes d'été, 45 pouces de large. Laverge **59c, 79c,** et plus. Cinq verges pour le prix de quatre.

Bordures et entre-deux de broderie suisse, à **6 1-4 cts** la verge et plus, verges pour le prix de 4.

Galons de toutes sortes, tels que: soutache, militaire, tubulaire, soie, crin et autres garnitures de robes. Le tout à raison de 5 verges pour le prix de quatre.

RUBANS, 5 VGS POUR 4

Ruban tout soie, 3½ à 4 pouce de large, dans toutes les nuances. Prix de vente **19 cts et 5 verges pour le prix de 4.**

Ruban taffetas tout soie ou ruban Duchesse, 4½ et 4 pouces de large, dans toutes les nuances. Spécial, la verge **25 cts et 5 verges pour le prix de 4.**

5 POUR 4

DANS LES GANTS

A l'exception seulement de certaines lignes que nous vendons déjà à prix réduit, notre offre de 5 POUR 4 s'applique sur notre assortiment tout entier de gants. Vous pouvez choisir des gants pour dames et enfants, en chevreau, suède, mocha, doublés en fourrure, soie, fil de Lille, cachemire, laine ou coton, et cinq paires de n'importe quelle sorte vous seront livrées pour le prix de quatre.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

DIVISION DU DETAIL 157-173 RUE ST-JOSEPH

5 POUR 4

Dans les Soies et Tissus pour Robes

Nos comptoirs de **soies et tissus** pour robes paraissent être les endroits du magasin où il règne plus d'activité. L'exemple des dames qui se pourvoient avidement en vue de leurs besoins du Printemps devrait être suivi.

Toutes nos **soies** et tous les **tissus** pour robes dont les prix ne sont pas déjà réduits vont être vendus à raison de **cinq verges pour le prix de quatre.** Cette offre embrasse aussi les marchandises noires, quoiqu'elles se rencontrent très rarement dans les ventes d'occasions.

A part les spéciaux cinq pour quatre, nous offrons les lignes suivantes dont les prix cependant sont nets.

Soie shantung couleur naturelle. Régulier 90 cts la verge. Prix de vente..... **59c**

Drap armure, 42 pouces de large, en un grand assortiment de nuances, y compris le noir, valeur splendides pour costumes de printemps. Régulier $1.75 la verge. Prix de vente..... **$1.39**

5 POUR 4

Reductions de Prix au Rayon des Porcelaines

Bols à salade, en verre avec pied en argent. Spécial..... **$2.00**

Bols à salade, en verre avec rebord en argent perforé..... **$1.69**

Plateaux à fruits sur pied en argent. Spécial..... **$1.50**

Sucriers avec cuillers en argent. Spécial..... **$1.79**

Bols à pouding, avec rebord en argent perforé. Spécial **$1.78, $1.98,** et..... **$2.00**

Moutardiers en verre et argent. Spécial..... **$1.18**

Pots à céleri en verre et argent. Spécial..... **$1.79**

Cinq vgs pour quatre

Dans les Toiles et marchandises lavables

Toile à nappe, serviettes de table, serviettes, cotons, coton à draps, dessus d'oreillers, centres, flanellette, et toutes sortes de tissus lavables, sont offerts à raison de cinq verges ou cinq articles pour le prix de quatre. Les ouates et tapis cirés font cependant exception à la règle. N'oubliez pas que ce Printemps il vous faudra des lots de marchandises dans ces rayons. Epargnez donc maintenant de l'argent tandis que vous pouvez obtenir la cinquième verge et le cinquième article gratuitement.

5 POUR 4

Dans les Vetements pour Dames et Enfants

Blouses de linon et marquisette, en blanc, styles assortis. Prix **98c et 5 pour le prix de 4.**

Toutes nos blouses de linon, marquisette, crêpe de Chine, crêpe georgette et soie qui sont déjà en vente à prix réduit peuvent s'acheter à raison de **5 pour le prix de 4.**

Robes d'intérieur pour dames, en percale ou guingan. Prix **$1.19, $1.39, $1.49, $1.98** et **$2.19,** à raison de **5 pour 4.**

Robes de mousseline shantung et toile pour dames. Prix réduit **$3.98.** En vente à raison de **5 pour le prix de 4.**

Manteaux blancs et de couleurs assorties pour dames. Prix réduit **$3.98.** En vente à raison de **5 pour 4.**

Middies pour dames et enfants. Prix réduits **59c, 74c, 89c** et **98c,** aussi **$1.49, $1.69** et **$1.98.** A raison de **5 pour 4.**

Jupes de dames, en piqué et duck. Prix réduits **$1.49, $1.98** et **$2.49.** A raison de **5 pour 4.**

Pyjamas pour enfants, en tissu ouaté. Prix réduits **89c, 98c** et **$1.19.** A raison de **5 pour 4.**

Camisoles de coton épais pour enfants. Prix réduit **39c,** pour 3 à 10 ans. A raison de **5 pour 4.**

Pantalons en coton épais pour enfants. Prix réduit **39c.** A raison de **5 pour 4.**

Robes d'enfants, en serge et étoffe, couleurs assorties, grandeurs 3 à 5 ans. Prix réduit **$2.98.** A raison de **5 pour 4.**

Robes d'enfants, en guingan, coton, et coton zéphir de couleurs assorties. Prix réduits **59c, 69c, 98c** et **$1.25.** A raison de **5 pour 4.**

Agissez tout de suite ! Les pellicules ruinent les cheveux

La "Danderine" vous conservera les cheveux et en doublera sur-le-champ la beauté.

Essayez ce qui suit! Vos cheveux deviennent en le disant soyeux, ondulés, abondants et lustrés

Conservez vos cheveux! Embellissez-les! Il s'agit tout simplement de faire usage d'un peu de Danderine de temps à autre pour avoir une belle tête de cheveux épais, soyeux, lustrés, ondulés et libres de pellicules. Il est facile et il n'en coûte pas cher pour avoir une jolie chevelure charmante et bien fournie. Consacrez seulement quelques sous à l'achat d'une petite bouteille de Danderine — tous les pharmaciens la recommandent—appliquez-en un peu suivant les instructions et au bout de dix minutes vos cheveux auront une apparence d'abondance, de fraîcheur, de souplesse et de luxuriance incomparables; essayez alors tant que vous voudrez, vous ne trouverez trace de pellicules ou de cheveux qui tombent; mais ce qui vous surprendra vraiment ce sera de constater qu'il vous pousse sur tout le cuir chevelu, après en avoir fait un usage de deux semaines environ, des nouveaux cheveux—d'abord fins et comme un duvet—oui—mais de vrais cheveux nouveaux. La Danderine est, nous le croyons, le seul moyen sûr de faire pousser les cheveux, détruire les pellicules et guérir la démangeaison du cuir chevelu, et elle ne manque jamais de faire cesser tout de suite la chute des cheveux.

Si vous voulez vous rendre compte de la beauté et de la souplesse réelles de vos cheveux, humectez d'un peu de Danderine un linge que vous vous passez avec soin dans les cheveux mèche par mèche. Au bout de quelques instants seulement ces derniers seront légers, lustrés et magnifiques—une délicieuse surprise attend tous ceux qui essaient cela.

NECROLOGIE

Dédié à M. A. Lamarre, Montréal.
Douleur

Comme on pleure au foyer, oh comme l'on pleure. Les larmes coulent pressées, brûlantes et amères.. Dans les cœurs gît une immense douleur et partout est éparse une tristesse infinie. C'est que la semeuse de larmes et de deuils est venue.. la vieille et tendre maman n'est plus, l'épouse chérie s'est envolée. Hélas, le cœur de grand'mère ne bat plus. Son âme s'est envolée dans les rayons bleus et jamais on ne revient de l'au-delà, de la voûte étoilée des cieux.

Que la vie est fragile et qu'elle nous leurre l'espérance humaine. Hier encore on espérait la voir longtemps, ici-bas.

Malgré sa vieillesse et ses cheveux blancs; il semblait que lentement.. lentement viendrait le dernier soir de la vie. Ah! les lendemains sont cruels et menteurs, car elles sont venues les ombres du soir: Oui, elles sont venues étendre leur épais et sombre voile, et les yeux de l'aïeule se sont fermés pour toujours.

Oh! pourquoi emporter si vite de la terre une maman tendrement aimée? Impitoyable ravisseuse des cœurs, pourquoi désunir ceux qui suivent ensemble le chemin de la vie. O douleur! ravir le cœur et les tendresses de grand'mère à deux rphelines.

Pauvre petite Claire, pauvre petite Cécile, plus de grand'mère! Pauvre mignonnes, à leur plaintif gazouillement qui leur dira des paroles des tendresses, des paroles douces des mères grands.

Qui leur donnera des caresses maternelles pour sécher leurs pleurs. Hélas! c'était grand'mère.. et l'aïeule qui les aimait tant n'est plus.

Petits orphelines, ne pleurez plus, le cœur de grand'mère ne vous oublie pas; a travers le voile bleu des cieux, son regard veille encore, toujours maternel et protecteur.

Aussi, Jésus aime bien plus tendrement les petits orphelins. Allez à lui, il vous consolera et saura sécher vos pleurs.

Epoux éploré, vous qui pleurez, laissez tomber les larmes, car elles soulagent les cœurs que la douleur étreint. Mais pour alléger votre peine souvenez-vous, que celle que vous regrettez dort dans la paix du Seigneur. N'a-t-elle pas passé sur la terre en faisant le bien. Et vous savez mieux que tous autre la longue gerbe de vertus et de sacrifices qu'elle a liée.

Quel bon exemple elle nous laisse, car elle sut bien conserver les saines et pieuses traditions de nos ancêtres; le travail, l'honnêteté, l'esprit chrétien. Ce fut un cœur vraiment maternel, tout plein de dévouement et de tendresse.

Allons, courage, époux et parents. L'épreuve est le chemin du ciel. Le bonheur n'est pas sur cette terre, ici-bas tout passe et tout meurt. Consolez-vous, la vie n'est qu'un rêve bien court. L'épouse aimée, la vieille maman chérie qui a passé dans un rêve, vous la reverrez un jour. Là-haut où l'on ne se sépare plus jamais, où l'on s'unit pour toujours.

Amie fraserlienne.

Fraserville, 5 février 19..

Attention à ce que vous employez pour vous laver les cheveux

N'employez pas de shampoos préparés ou autres choses semblables qui contiennent trop d'alcali, ce qui est très nuisible, assèche le cuir chevelu et rend les cheveux cassants.

Le meilleur article à employer est tout juste la mulsified cocoanut oil ordinaire, car celle-ci est pure et ne contient pas de graisse du tout. Elle est très bon marché et fait un brèche toute autre chose. Vous pouvez en avoir chez n'importe quel pharmacien, et quelques onces dureront des mois à toute la famille.

Humectez-vous simplement les cheveux avec de l'eau et frottez-vous-en avec l'huile; environ une cuillerée à thé est tout ce qu'il faut. Elle fait une abondance de riche mousse crémeuse, elle nettoie à la perfection et se rince facilement. Les cheveux sèchent vite et également; ils sont doux, paraissent frais, légers, lustré, ondulés et faciles à arranger. En outre, cette préparation détache et extirpe toute particule de poussière, de saleté et de pellicules.

OBSEQUES DE FEU JOS. GAUVIN

Ces jours derniers, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis ont eu lieu, à l'Ancienne-Lorette, les funérailles de M. Jos. Gauvin.

Dans le cortège funèbre on remarquait MM. Ulderic Fiset, l'échevin U. Gauvin, de Québec, A. Laberge, Louis Fiset, Oct. Fiset, A. Cloutier J.-A.-M. Fiset, S. Dion, J. Dion, F. Dion, S. Dion, E. Dion, Jos. Dion, F. Gauvin, N. Gauvin, J. Gauvin, L. Gauvin, E. Gauvin, Z. Gauvin, O. Gauvin, A. Gauvin, H. Gauvin, Oct. Gauvin, S. Hamel, L. Bhis, T. Lepine, O. Gauvin, O. Cloutier, Od. Cloutier, J. Dufresne, J. Voyer, J. Gauvin, N. Alain, A. Laplante, Alex. Gauvin, C. Gauvin, P. Gauvin, P. Frenette, A. Frenette, B. Frenette, N. Paquin, J. Dufresne, A. Martel, A. Labrecque, A. Faguy, J. Gauvin, M. Lachance, Elz. Roby, J. Drolet, F. Pepin, J.-J. Roby, C. Delisle, E. Delisle, J. Jobin, W. Fiset, E. Gauvin, Y. Delisle, J. Delisle, J. Roby J. Fiset, M. Petitclere, E. Matte, J. Drolet, A. Matte, N. Hamel, N. Matte, E. Brousseau, J.-B. Patitclere, E. Moisan, A. Matte, E. Fiset, J. Alain, E. Drolet, F. Moisan, A. Boiteau, F. Voyer, J. Savard, An. Fiset, L. Boiteau, J. Boivin, A. Martel, A. Paquet, C.-E. Gauvin, E.-P. Roby, P. Fiset, Ev. Gauvin, Z. Huot, E. Fiset, G. Jobin, J. Delisle, G. Fiset, B. Girard, W. Gauvin, N.-M. Matte, S. Drolet, S. Roby, E. Dery, J. Fiset, E. Robitaille, J.-J. Robitaille, B. Boivin, P. Gauvin, E. Hamel, Art. Robitaille, O. Hamel et plusieurs centaines d'autres.

Les porteurs étaient: MM. E.-A. Delisle, E. Delisle, Jos. Petitclerc, N. Drolet.

Le service a été chanté par M. l'abbé L. Dufresne, de St-Rumuald, petit-fils du défunt, assisté de MM. les abbés E. Martel, G. Shainks, cumme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, sous la direction de M. E. Roby, organiste et J. Martel, maître chantre, un puissant chœur a chanté la messe des morts. Les soli suivants furent aussi chantés: "Kyrie eleison", par F. Drolet; "Domine", par F. Drolet; "O Christe", par P. Fiset; "O Meritum", par D. Drolet; "Miserimini mei", par W. Fiset; "Arrête ici passant", par A. Gauvin.

Nous réitérons nos sympathies à la famille en deuil.

PAS DE CONSTIPATION NI HEMORROIDES

Nous croyons, sans l'ombre d'un doute, que la constipation est la plus répandue et qu'elle est en même temps l'un des plus grands maux dont il soit affligée la nature humaine, et qu'elle cause plus de maladie que toute autre chose.

A moins qu'il ne se produise au moins une fois par jour une libre action de l'intestin, il est sûr que la constipation s'en suivra, puis viennent les douloureuses et incommodantes hémorroïdes, maux de tête ordinaires et bilieux, la langue chargée, mauvaise haleine, aigreur d'estomac, cardialgie, irrlement d'estomac et foule d'autres malaises.

Les Pilules Laxa-Liver de Milburn régularisent le flot de bile pour agir comme il faut sur les intestins, ce qui de la sorte fera disparaître la constipation et les maux qui l'accompagnent.

M. Dan Doucette, Eel-River-Crossing, N.-B., écrit: "Après avoir souffert de la constipation pendant des années et après avoir essayé tout ce que je connaissais, un ami me conseilla de prendre des Pilules Laxa-Liver de Milburn. J'en dépensai quatre fioles et je suis complètement guéri. Je suis fier de les pouvoir les recommander à tous ceux qui souffrent de constipation."

Les Pilules Laxa-Liver de Milburn sont sur le marché depuis 25 ans, et depuis lors des milliers de personnes en ont pris avec les meilleurs résultats, et nous sommes encore à entendre une plainte au sujet de leurs vertus curatives.

Prix 25c la fiole chez tous les marchands ou par la poste directement sur réception du prix par la Cie T. Milburn (limitée), Toronto, Ont.

A ST-ROCH

Joli mariage

Hier matin, avait lieu le mariage de M. Joseph Therrien avec Mlle Malvina Belleau.

La Tombola

L'ouverture de la Tombola des demoiselles de St-Roch au profit de l'église s'ouvrira le lendemain de Pâques. Le zèle dont font preuve ces jeunes filles dans l'organisation de grand bazar de Charité est un gage de succès.

Les personnes qui auraient quelques effets à donner pour cette Tombola feraient bien de les adresser sans tarder à M. le curé de St-Roch.

Aux propriétaires

M. le curé a fait, dimanche, à la grand'messe, des remarques très opportunes au sujet des maisons à louer. Beaucoup de propriétaires, a-t-il dit, ne se préoccupent que des revenus qu'ils retirent de leurs maisons. Au jour du jugement, Dieu ne leur demandera pas si leur maisons ont rapporté beaucoup, mais il leur demandera compte du mal qui a pu s'y commettre par leur faute.

FUMEZ "INDEX" MACDONALD

AU SACRE-COEUR

Pour l'église

On nous apprend que des amateurs sont à organiser un grand concert au profit de l'église paroissiale.

Travaux

Les ouvriers travaillent ferme à terminer les travaux extérieurs de la nouvelle chapelle.

SURPRISE AGREABLE

(Presse Canadienne)

Sydney, N.-E., 11. — Madame George Steele, des Iles Scateri, qui depuis deux ans croyait que son époux était mort, fut des plus surprise hier en recevant une lettre de lui, disant qu'il s'était embarqué pour le Canada. Steele est un soldat de la force expéditionnaire canadienne et il était officiellement rapporté sur la liste des morts. Vu l'absence de détails, on suppose qu'il fut prisonnier dans un camp allemand où les communications étaient très difficiles.

Donnez des bonbons Cascarets à l'enfant bilieux, constipé



"Maman me donne un bonbon Cascaret quand je suis maussade, malade et que je ne veux pas jouer."

AUX MERES! Chaque boîte de dix cents de bonbons Cascarets cathartiques contient les instructions pour la dose à donner aux enfants à partir d'un an en montant. Rien autre chose n'expulse aussi doucement et aussi parfaitement la vilaine bile, les fermentations acides et le poison de la constipation hors de leurs tendres petits intestins. Même les enfants maussades, fiévreux et bilieux prennent avec plaisir les Cascarets sans qu'on les flatte pour cela. Les Cascarets ont un goût de bonbon. Les Cascarets ne causent jamais de coliques dans les petits intestins, ils ne rendent jamais malade, ils ne font jamais tort, mais par-dessus tout, ils ne désappointent jamais la mère alarmée.

N'Hésitez Pas...

L'économie avec ce Thé est plus grande qu'avec tout autre thé au monde.

"SALADA"

"Irréprochable" de qualité

Qu'en Paquets Scellés

Demandez-le.... Assurez-vous de l'avoir.

UNE MACABRE DECOUVERTE

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 11.—Vendredi matin, à environ deux milles du villag de Stoke, des enfants trouvèrent le cadavre gelé d'un inconnu. Les détails de la première heure firent tout d'abord croire à un simple accident. L'assistant coroner Codère se rendit samedi à Stoke pour tenir une enquête. Il constata que le cadavre avait une blessure énorme a la cuisse gauche, causée par la balle d'une carabine. Il entendit le témoignage de la mère d'un des enfants qui avaient trouvé le cadavre.

Il trouva dans la poche de l'habit une lettre adressée à M. Charles-E. Chase, de Bishops Crossing. Il avait aussi sur lui une somme de $31.22 une montre et des lunettes. On crut alors que le malheureux se serait suicidé dans un moment d'aliénation mentale. L'assistant-coroner ordonna son transport à la morgue de Sherbrooke où le Dr Daigneault fit l'autopsie samedi après-midi et commença une enquête qui a été ajournée à mercredi.

Le chef de police Couture nous déclare, ce matin, que de nouveaux détails en sa possession permettent de croire que le malheureux dont le nom véritable est Charles-E. Chase demeure aux environs de Bishops Crossing, n'a pas été victime d'un accident ni qu'il s'est suicidé, mais qu'il aurait plutôt été assassiné par un ou des bandits inconnus. Le chef de police, en compagnie d'un détective se rendra mercredi sur les lieux du drame.

FUMEZ "INDEX" MACDONALD

Femmes Malades



Renforcez-vous - Guérissez-vous

Vous pouvez aujourd'hui, grâce à la découverte du Dr. Cazo, vous débarrasser facilement et pour toujours de ces faiblesses, douleurs et maux qui minent votre santé, épuisent vos forces et compromettent votre existence. Employez aujourd'hui même

FEMOL

le Spécifique du Dr. Cazo, le remède infaillible contre la Beau Mal, les Métrites, les Ovarites, les Périodes irrégulières et douloureuses, et toutes les maladies féminines, et après quelques jours de traitement, vous verrez vos douleurs disparaître, vos forces revenir; vous serez sur le chemin de la santé. FEMOL est en vente dans toutes les pharmacies à $1.00 la boîte—3 boîtes pour $2.50, ou il vous sera expédié sur réception du prix.—Envoyez-nous 10cts pour échantillon généreux de FEMOL ainsi que le livre illustré du Dr. Cazo sur les maladies féminines.

Institut Cazo, Chambre 20 No. 1 Place Royale, Montréal





Par brevet Fournisseurs de

S. M. le roi George V

FORTE REDUCTION SUR LES BONS GANTS

ET BIEN DE SAISON AUSSI

Gants et mitaines doublés de fourrures ou de laine pour hommes et femmes.

Aussi gants tout laine et gants de fine angora blanche pour femmes seulement.

TOUS MOINS 20%

Bas de cachemire de qualité supérieure, ajustage excellent, pour femmes. Réduits spécialement à cette occasion à $1.50.

Premier étage

Holt, Renfrew & Co. Limited

10-11

LA DIETE durant et après

Le vieux paquet rond fiable



L'INFLUENZA

Lait Malté de Horlick

Très nutritif, digestible

Le VERITABLE breuvage-nourriture, préparé en le disant. Fabriqué d'après le procédé Horlick d'ORIGINE et de matières premières choisies avec soin.

Employé avec avantage depuis plus de ¼ de siècle.

Recommandé par les médecins de partout.

demandez et ayez le Horlick d'origine

Evitant par là les imitations

Commission Canadienne des Vieux. Licence No 14-18

L'ACCUEIL AUX NOTRES EN BELGIQUE

M. Robert Gelly, de Limoilou, reçoit une belle lettre d'un directeur des Verreries Belges qui lui dit beaucoup de bien de son fils et de notre pays

M. Robert Gelly, agent de passager du Q. R. L. & Co., demeurant au 112, 3ième avenue Limoilou, vient de recevoir une lettre très intéressante d'une haute personnalité belge, lui donnant des nouvelles de son fils, le soldat Alfred Gelly, enrôlé au mois de mai, l'année dernière.

On constatera par cette lettre comment les nôtres sont accueillis généreusement et avec gratitude par cette vaillante et immortelle Belgique. C'est un bel hommage rendu à notre race.

L'auteur de cette lettre se nomme O. Marot, directeur des Verreries Belges, Jumet-Hainaut, Belgique. Les compagnies dont il est le directeur font d'importantes affaires dans notre province et son nom n'est pas inconnu dans le monde commercial.

Voici maintenant cette belle lettre:

Monsieur et madame,

Par un heureux hasard, nous avons eu l'heureuse fortune de recevoir votre fils, M. Alfred. Gloire, honneur et reconnaissance à ces vaillants soldats canadiens, nos défenseurs, nos libérateurs.

Bref, M. et Mme Gelly, votre charmant fils, nous a fait visite, samedi, le 14 et dimanche 15 décembre, il nous a amené de gentils compagnons, sérieux, posés, musiciens et danseurs. Votre fils a eu l'amabilité de nous chanter l'hymne "Au Canada". Superbe, votre chant patriotique!

Ces messieurs nous ont charmés et nous ont promis une visite à la prochaine occasion. Sa compagnie se dirigeait vers l'Allemagne. Ils ont fait une halte de deux jours a Ransart, petit village près de Charleroi. La santé de monsieur votre fils, est bonne, mais il était un peu mélancolique: le souvenir du pays, du foyer. Il nous a offert des cigarettes envoyées par vous. Combien elles lui étaient chères et pour nous délicieuses (M. Alfred fidèle a une promesse n'a pas dansé).

Monsieur et Madame Gelly, je vous félicite d'avoir un tel fils, vous pouvez bien en être fiers. Nous avons été trop touchés lorsqu'il nous a dit que ce dimanche, il avait rempli ses devoirs de chrétien en l'église de Ransart. Que Dieu vous protège et vous le rende bientôt.

Nous espérons, avant son retour au Canada, ici, chez nous, à Jumet, près de Charleroi.

Madame et Monsieur Gelly, nous vous présentons nos meilleurs civilités.

Une seule "BROMO-QUININE"

Pour avoir la véritable, la demander par son nom au long, Tablettes BROMO-QUININE LAXATIVE. Voir la signature de E.-W. GROVE. Guérit le rhume en un seul jour. 30c.

Pour mercredi

Un item qui attirera des foules au 2ème plancher: Middy et Jupes pour fillettes, valeurs de $3.00 à $3.50 pour en finir mercredi seulement $1.19

MARCEAU & CIE
155 rue St-Joseph.

OFFENSE GRAVE

(Du correspondant du "Soleil")

Sherbrooke, 11.—Nelson-A. Wright huissier célèbre dans nos cercles judiciaires, a été arrêté samedi à la demande du grand connétable Alonzo Cinq-Mars, de Montréal sur un mandat émané à la demande de sa femme qui habite Montréal. L'offense est des plus graves.

LE REIN FAIT MAL QUITTEZ LA VIANDE

Si le dos vous fait mal ou si la vessie vous fatigue, prenez un un verre de sels

Pas un homme ni une femme qui mange de la viande régulièrement ne peut se tromper en se nettoyant les reins de temps à autre, dit une autorité bien connue. La viande engendre de l'acide urique qui excitent les reins; ceux-ci deviennent surmenés à cause de l'effort qu'ils sont obligés de faire, la torpeur les gagne et ils ne peuvent plus filtrer comme il faut les détritus et les poisons hors du sang, et alors nous tombons malades. Presque tout: rhumatisme, mal de tête, maladie du foie, nervosité, étourdissement, insomnie et désordres urinaires résulte de la torpeur du rein.

Dès que vous ressentez une douleur poignante au rein ou que le dos vous fait mal; si l'urine devient opaque, nauséabonde, pleine de sédiment; si le passage en devient irrégulier ou accompagne d'une sensation de cuisson, cessez de manger de la viande et procurez-vous à la pharmacie quatre onces environ de Sels Jad; prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant déjeuner et au bout de quelques jours vos reins fonctionneront à merveille. Ces sels fameux sont faits de l'acide des raisins et du jus des citrons, combinés avec de la lithine, et depuis des générations on en prend pour se nettoyer et se stimuler les reins, aussi pour neutraliser les acides dans l'urine pour qu'ils cessent d'être une source d'irritation, ce qui de la sorte met fin à la faiblesse de la vessie.

Les Sels Jad ne coûtent pas cher et il ne peuvent faire le moindre tort; ils font une délicieuse boisson effervescente à la lithine que tout le monde devrait prendre de temps à autre pour se tenir les reins en état d'activité et de propreté ainsi que le sang pur, en s'évitant par là de sérieuses complications du rein.

JOS. COTE
Fondée en 1887

J.C SPÉCIAL

Importateur et épicier en gros
188 RUE ST-PAUL QUEBEC

aussi

Le plus grand assortiment de cigares, tabacs et articles de fumeurs au Canada.

Toujours en magasin un assortiment complet de produits de tous les meilleurs manufacturiers.

4 f.-n.c

A Lotbinière

Exposition de grains

L'exposition de grains de semence, qui devait se tenir à St-Flavien, dans le mois de janvier et forcément remise, à cause de la tempête de neige, aura lieu mardi le 18 février.

Messieurs Thomas Vien et J.-N. Francœur, députés du comté, ont été invités et y assisteront probablement.

Electrcité

M. Edouard Nocl, cultivateur du village a fait installer un appareil "Genco" pour fournir le luminaire nécessaire à sa résidence privée et ses bâtiments. Il pourra asssi s'en servir pour faire fonctionner un centrifuge, une laveuse et une scie ronde.

Le rond à patiner est maintenant illuminé à l'électricité, le pouvoir étant desservi par l'hôtel St-Louis C'est M. Alexandre Lemay, électricien de Lotbinière, qui s'est chargé de ces installation.

En visite

Mademoiselle Anne-Marie Plamondon, de Québec, passera quelques semaines à l'hôtel St-Louis, l'hôte de Mlle Albertine Lemay. Excellente patineuse, elle saura profiter de la belle surface de glace de notre rond, pour prendre ses ébats.

Mariages

On annonce pour le 17 courant, le mariage de M. Léger Pepin, rentier du village, avec Mlle Stéphanie Beaudet.

Démission

M. Paul Langlois, secrétaire de la municipalité de la paroisse, a donné sa démission, et a été emplacé par M. Donat Beaudet.

Aqueduc

Les actionnaires de la Cie d'Aqueduc de Lotbinière, ont tenu leur assemblée annuelle la semaine dernière et le trésorier, M. le notaire Bernard a présenté un état financier des plus satisfaisant.

L'élection des directeurs a donné le résultat suivant:

Président, M. J.-A. deVillers, marchand vice-président M. Arcadius Paris, marchan.

Directeurs:—M. l'abbé L.-L. Paradis, curé,

M. A.-C. de la Chevrotière, médecin.

M. Enleusippe Bélanger, rentier et gérant.

Secrétaire-trésorier: M. Siméon Bernard, notaire.

Le nombre de chamtepleures ayant considérablement augmenté, il est question de poser un tuyau plus gros dans le village, car l'eau manque assez souvent à certaines saisons et il faudra que ces travaux se fassent le plus tôt possible, avant que l'on commence les travaux de gravelage décidé par le conseil.

Téléphone

La Cie Electrique de Téléphone du comté de Lotbinière a aussi fait le choix de ses directeurs et les messieurs dont les noms suivent ont été élus.

Président — M. l'abbé L.-L. Paradis, curé.

Directeurs — MM. L.-O. Pagé, inspecteur d'école; Arcadius Paris, marchand; Hervé Parrot, gérant;

Secrétaire-trésorier — M. Siméon Bernard, notaire.

Cette compagnie a comme celle de l'aqueduc fait de très bonnes affaires et augmentée son réseau de communication téléphonique.

Cercle agricole

Voici la liste des nouveaux directeurs de notre cercle agricole pour 1919.

Président— M. Ernest Auger.

Vice-président— M. Raymond Desrochers.

Directeurs — MM. Ernest Beaudet, Joseph Legendre, Egide Coulombe, Auguste, Gagnon, Félix Laroche.

Secrétaire-trésorier—M. Siméon Bernard. N.P.

Horticulture

Notre florissante société d'horticulture a tenu son assemblée annuelle pour le choix de ses nouveaux directeurs, dont voici les noms:

Président, M. Fortunat Pérusse; directeur, M. l'abbé L.-L. Paradis, Ernest Beaudet, Aleide Pérusse, Hervé Perrot; sec.-trésorier, M. S. Bernard, N.P;

Le nombre des sociétaires a beaucoup augmenté l'année dernière, et il pourront, comme par le passé, se procurer des arbres fruitiers par l'entremise du département de l'agriculture, en s'adressant au secrétaire, M. Siméon Bernard.

Apiculture

Les directeurs suivants ont été élus directeurs de la société d'apiculture pour l'année courante.

Président, M. L.-O. Pagé, de Lotbinière; vice-président, M. Alfred Beauchesne, de Parisville; directeurs, M. l'abbé L.-L. Paradis, de Lotbinière, M. Ovide Hébert, de Ste-Famille, M. Omer Faucher, de St-Edouard et M. S. Bernard, (comme partout) secrétaire-trésorier. Pauvre notaire, on ne lui épargne pas la besogne et ça paie si bien!!!!

Agriculture

Dans un courrier précédent, j'établissais la position enviable du comté de Lotbinière, quant à l'apiculture et les jardins scolaires, d'après le rapport du ministère de l'agriculture qui vient d'être déposé à la législature.

En consultant les comptes publics, on constate que le ministre de l'agriculture, grâce à l'intérêt que nous porte notre député M. N. Francœur pour le progrès du comté a été très généreux en octrois, sous différentes formes, et il sera intéressant d'en avoir la nomenclature.

Nos écoles ménagères du comté à Ste-Croix, St-Sylvestre et Lotbinière ont reçu de l'aide au montant de $600.00 chacune, soit $1800.00.

La société d'agriculture, sous différentes formes, achat d'animaux réproductions, exposition de grains, d'animaux, garde d'animaux, concours des champs, etc. $1850.00.

Nos cercles agricoles pour champs de démonstrations, station avicole, achat d'animaux $1230.00.

Les sociétés d'horticulture et d'apiculture pour leur exposition, y compris les jardins scolaires $470.00 formant un montant global de $5,350.

Ponts

En feuilletant le rapport du département des travaux publics, nous constatons, que le gouvernement a subventionné 7 municipalités pour la construction de ponts métaliques depui 1910.

Il y a eu 14 ponts de construits dans le comté répartis comme suit:

Des haillons, deux sur la rivière Duchêne et un entre cette paroisse et St-Pierre, sur la rivière Boisclair.

St-Antoine, deux sur le ruisseau Bourré.

Lotbinière, deux, qui ont noms, ponts Gagné et du Domaine.

St -Philomène, deux sur la rivière Duchêne et un sur la Creuse.

Ste-Croix, deux sur les ruisseaux Barbin et Gaspard

Ste-Agathe, deux sur les ruisseaux Neal et Bernard.

Comme on peut le voir, Lotbinière a eu aussi sa part du ministère des travaux publics.

Voirie

Si on compare l'aide accordé par les départements des travaux publics et de l'agriculture, avec celui de la voirie, la comparaison est frappante, et pas du tout à l'honneur du comté.

Le ministre de la voirie est tout à fait disposé et même auxieux de voir des bonnes routes dans le comté comme partout ailleurs, mais il ne peut les imposer.

Sur 225 milles de chemins qu'il y a dans le comté, il n'y a qu'une vingtaine de milles de madacamisés ou gravelés. C'est malheureux de le dire mais nous croyons qu'à ce point de vue, c'est le comté le plus arriéré de toute la province.

Il semble cependant y avoir un réveil, surtout sur le bord de l'eau, en vue de la route projetée de Lévis à St-Lambert, mais l'hésitation de nos municipalités à se mettre sous la loi des bons chemins, sera à leur détriment, car la confection du macadam ou du gravelage vu l'augmentation de la main-d'œuvre, ainsi que l'augmentetion de l'intérêt sur les emprunts, coûte presque le double des prix qui prévalaient il y a 5 ans.

Mais ce n'est pas une raison pour retarder une amélioration aussi utile dire même absolument nécessaire. Espérons que l'an prochain la comparaison sera plus favorable.

Jusqu'au 15 février

Nous maintiendrons la vente de notre fameux costume sur ordre par le tailleur LeBel.

à $28.95

Il est à remarquer que vous avez le choix parmi une certaine de pièces de tissus différents.

Jules Gauvin
183 rue St-Joseph
Représ. Semi-ready.

Plus de 75 pour cent de la population adulte de la province de Québec est en faveur de l'octroi de licences pour la vente de la bière.

Reconstruire n'est pas Détruire

Comment peut-on raisonnablement parler de reconstruction industrielle en cette province, quand on s'acharne a supprimer l'industrie de la biere?

Est-ce vraiment en privant de leur gagne-pain des milliers de travailleurs qu'on compte affermir la confiance publique et assurer la prospérité nationale?

Reconstruire signifie construire de nouveau.

Est-ce reconstruire que de promulguer une loi qui vise à détruire toute une industrie — l'industrie manufacturière la plus ancienne du pays?

Est-ce reconstruire que de décréter, loi en mains, que des usines et leurs machineries évaluées à trente millions de dollars, devront fermer leurs portes après le 1er mai, pour la raison qu'il ne faudra plus vendre de bière?

Est-ce reconstruire que de jeter sur le pavé des centaines d'ouvriers experts, précisément alors que la question ouvrière est si épineuse; que tant de milliers de soldats reviennent et tant d'ouvriers en munitions demandent du travail?

Est-ce reconstruire que d'interdire aux Canadiens le droit de boire de la bière qui se fabrique au pays depuis plus de deux cents ans — breuvage que préfèrent les Anglais et les Français du nord — breuvage favori des véritables tempérants — breuvage qui, au dire du Dr H.-E. Barnard, commissaire agricole de l'état de l'Ohio, est "Le seul produit alimentaire manufacturé dont on puisse dire qu'il est absolument propre."

C'est le 1er mai prochain que le gouvernement doit mettre en vigueur dans la Province de Québec, sa loi prohibant la vente de la bière. Si vous êtes en faveur d'une saine reconstruction, télégraphiez ou écrivez IMMEDIATEMENT au premier ministre.

"Soyons Canadiens avant tout"

L'ASSOCIATION DES BRASSEURS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

55 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, MONTREAL

UN MOYEN

De prévenir la GRIPPE ESPAGNOLE
De braver le froid, l'humidité, les microbes,
De préserver votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales,
De guérir vos bronches, de cicatriser vos poumons,
De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé

employez les

CRESOBENE

(Capsules)

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les MAUX de GORGE, LARYNGITES, RHUMES de CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, TOUX CHRONIQUES.

ANTISEPSIE DES VOIES RESPIRATOIRES PAR LE NEZ ET LA BOUCHE OU PENETRENT LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

50 sous la boite ou 6 pour $2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 271 rue Saint-Denis, Montreal.

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
RHEUMATISM
BRIGHT'S DISEASE
BACKACHE
DIABETES
NUMBER 23 THE PROPRIETARY

Pilules Dodd contre toutes les maladies des rein, rhumatisme, maladies de Bright, diabète, mal de dos.

EMPOISONNES PAR L'ALCOOL ETHYLIQUE

(Presse Canadienne)

Sudbury, Ont., 11.— Un homme est mort et trois autres sont à l'hôpital St-Joseph, ici, et nombre d'autres sont malades, à un chantier près de Kashbaw, des suites de leur ivrement. Ils ont bu de l'alcool de bois. Un étranger a admis avoir transporté la liqueur dans le camp et il est sous arrêt. Il dit avoir pris cette boisson à Montréal.

Lotion contre l'Eczema

Une goutte de D. D. D. sur une plaie de l'eczéma ou sur une éruption qui démange et vous pourrez vous reposer et dormir de nouveau. Pensez-y—une seule application. Ça vaut la peine de l'essayer, n'est-ce pas? Procurez-vous-en dès aujourd'hui une bouteille d'essai. *Votre argent sera remboursé* si la première bouteille ne vous soulage pas.

J. W. BRUNET & CIE, J.-E. LIVERNOIS, limitée, DION & JOLICOEUR, pharmaciens, Québec.

D.D.D.

QUATRE ENFANTS BRULES VIFS

(Presse Canadienne)

Sudbury, Ont., 11.—Quatre enfants de M. et Mme J.-G. Legault, famille canadienne-française, ont été brûlés à mort, dans leurs lits, de bonne heure vendredi. Huit autres y sont échappés.

Pour La Toux, Les Rhumes

GRAY'S SYRUP — RED SPRUCE GUM

et le soulagement de maladies inflammatoires de la gorge résultant d'affections Bronchiales ou Asthmatiques et des dérangements des organes de la respiration. Préparé de Gomme d'Epinette et d'autres bons ingrédients médicinaux. Employé avec succès pendant plus de 60 ans.

Achetez toujours une grande bouteille

SIROP de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY

Montreal D-WATSON & CO. New York

UGMENTATION DE 150 POUR CENT

(Presse Canadienne)

Dublin, 10.—La conférence ouvrière pan-irlandaise, tenue ici samedi, a adopté un projet demandant une semaine de 44 heures et une augmentation de 150 p.c. de salaire sur les gages d'avant-guerre, avec un minimum absolu de 50 shellings. Toutes les décisions de la conférence ont été transmises aux diverses unions ouvrières qui les discuteront. Les décisions de l'union seront soumises au comité exécutif national le 1er mars. La conférence a adopté une résolution demandant aux grévistes de Belfast de l'appuyer.

L'ASTHME INSTANTANÉMENT SOULAGÉ PAR ASTHMADOR

OU ARGENT REMIS. DEMANDEZ À N'IMPORTE QUEL PHARMACIEN ou écrivez à Eyman-Knox Co., Montreal, P.Q., Prix 65c.

TRAGEDIE NAVRANTE

Halifax, N.-E., 11.—On apprend la nouvelle d'un bien pénible accident survenue à Musquodoboit Harbor, la semaine dernière. Trois enfants ont perdu la vie dans cette tragédie. Madame Charles Wood, dont le mari est actuellement outremer, quitta sa maison pour quelques heures, mercredi soir, pour faire une commission. Quand elle revint, elle trouva le plus jeune de ses trois enfants, âgé de 14 mois, mort, et les deux autres, âgés de 4 et 7 ans, à l'agonie. Elle avait placé du bois humide sur le poêle et ce bois prit feu et la fumée monta jusqu'à la chambre à coucher où les enfants dormaient. Les deux bambins plus âgés moururent deux jours plus tard.

Pour réparer de façon efficace la déperdition quotidienne, mangez du Grape-Nuts aliment délicieux et fort nourrissant.

Commission des Vivres, Permis No 2-026

ASSEMBLEE DE LA LIGUE A ST-ROCH

On proteste contre le travail des femmes et des filles dans une certaine tannerie de Québec. — Rapport intéressant des achats faits au cours de l'année 1918.

Une intéressante assemblée des sociétaires de la Section St-Roch, Ligue des Ménagères de Québec, a eu lieu hier soir à la sacristie, sous la présidence de Mme Onés. Tardif.

Beau résultat:—Le euchre organisé a rapporté la somme de $125.00 comme produit de vente de carte et $23.45 comme résultat de la rafle soit un total de $148.45. La sommes de $125.00 a été remise à M. le curé, Lagueux qui n'a pas caché son contentement et sa reconnaissance aux dames. A l'unanimité, les sociétaires ont voté des remerciements aux généreux donateurs et donatrices de prix, aux personnes qui ont contribué de près ou de loin au succès du euchre et aux officiers et aux membres du comité d'organisation.

Pain à 36 sous:—Un boulanger offre de fournir aux sociétaires du pain de toute première qualité au prix de 36 sous le pain de six livres. Il avoue vouloir ne vendre son pain qu'aux sociétaires de la Ligue. Avant de prendre aucune décision, la Section va attenedre l'action du Conseil Suprême.

Intéressant rapport:—Mme J.-B. Hamel, gérante de la Ligue a fait parvenir à Mme la Présidente, son rapport des achats faits au cours de l'année 1918.

Le chiffre total des opérations est de $59,470.80 contre $33,772.00 soit un surplus de $5,098.80.

Nous donnerons plus de détails à la séance du Conseil Suprême.

Offres:—Parmi les offres faites aux sociétaires, on remarque les suivantes: beurre de cuisine, 40 sous la livre; saindoux pur lard, 32 sous; saindoux composé, 27 sous; pois, 7 sous la livre, etc., etc.

Travail de femmes:—A l'unanimité les sociétaires ont décidé, après des remarques de plusieurs sociétaires, de demander au Conceil Suprême de protester auprès de l'hon. L.-A. Taschereau, contre le travail des femmes et des filles dans une certaine tannerie de Québec.

Contre le blasphème:—Pour faire suite aux plaintes nombreuses qui sont faites contre les blasphémateurs, petits et grands, jeunes et vieux dont le nombre augmente de même que leur effronterie, l'assemblée a unanimement décidé de prier le Conseil Suprême de faire les démarches nécessaires auprès des autorités compétentes pour obtenir le châtiment de ces blasphémateurs effrontés et qui sèment le scandale dans nos rues, avec une désinvolture décourageante.

Le sans-gêne de ces blasphémateurs est devenu une nuisance, un danger moral et les sociétaires veulent qu'on les punissent avec sévérité afin que le public puissent circuler dans nos rues sans entendre ce langage de l'enfer qui se propage de façon alarmante depuis quelques mois surtout.

Plusieurs autres questions furent aussi discutées.

Section St-Sauveur: — L'assemblée régulière aura lieu, ce soir, à la Bourse du Travail. Les sociétaires sont toutes invitées.

Attractions !

La grande attraction du jour c'est la vente de toutes nos marchandises pour la moitié du prix.

La Maison Fortin Enr.
746 St-Valier
8-10-11-12-13-14—

A SAINT-SAUVEUR

A l'église paroissiale

Dimanche prochain, la grand'messe commencera par le chant du "Veni Creator" pour demander au St-Esprit d'éclairer ceux qui ont aujourd'hui le sort du monde entre leurs mains.

Contributions

Les membres de la Congrégation N.-D. du Sacré-Cœur doivent prendre note que c'est pendant le mois de février que se paient les contributions.

La fête du Sacré-Coeur

La fête du Sacré-Cœur à Saint-Sauveur, cette année, promet d'être grandiose. Les paroisses de Saint-Malo, Jacques'Cartier et Saint-Roch se joindront à Saint-Sauveur pour en faire la plus belle qu'on ait encore vue à Québec.

NOUVELLE UNION A MONTREAL

Montréal, 11.—Les employés civils au Palais de Justice ont décidé de former une union. Samedi après-midi, au nombre de près de 150 représentant chaque branche du service présentant chaque branche du service, y compris les employés de la prison, ils se sont réunis dans le salle de l'Auditorium, rue Ontario-Ouest, pour discuter les plans d'organisation. J.-Aimé Mignault, asssistant-collecteur du revenu provincial, présidait l'assemblée.

A l'ouverture de l'assemblée on déclara que l'on ne voulait pas fomenter de grève, et qu'on ne tenterait pas non plus de s'affilier aux unions ouvrières. Le but de cette union est de permettre à ces employés de se réunir et d'échanger leurs vues parmi les membre des diverses sections de ce service ici, et dans les autres parties de la province, et de coopérer pour l'amélioration de leurs positions. On a aussi manifesté le désir de former un fonds de pension où chaque branche du service participera. On s'occupera aussi de la classification des salaires d'après la classification et des promotions par mérite.

La Constipation disparait vite et pour tout de bon, après l'emploi de l'Eau Purgative

"RIGA"

Ce n'est pas une drogue, mais une eau laxative qui agit naturellement et sûrement sans causer aucun malaise.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES RIGA, 40, rue Plessis, Montréal.

N.B.—Cartes à marquer pour euchre (tallies) gratis sur demande.

FUNERAILLES DE MLLE BERTHE SEGUIN

Les funérailles de Mlle Berthe Seguin, fille aînée de Philippe Seguin voyageur de Commerce ont eu lieu à 9 heures, samedi le 8 février à Notre-Dame-du-Chemin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Monsieur le curé Waddel a chanté le service funèbre assisté du Rév. Père Renaud et de M. l'abbé Cooper comme diacre et sous-diacre.

Mgr Rouleau assistait au chœur Conduisait le deuil M. P. Séguin son père W.-E. Genest surintendant du Manège Militaire, son grand-père son jeune frère François de Sales, Ed. Genest, son cousin.

Ses oncles C.-S. Riverin, St-Georges Lemoine, Z. Genest, N. Moisan, Ed. Bélanger, jnr, Benj. White, ses cousins Paul Grenier, J.-B. Forgues jnr, Odilon Dubé, Télesphore Simard, Henri Myrand, L. Moore, M. Blouin.

Dans le cortège on remarquait M. le juge Déry, Raoul Landrieu, C.-J. Lockwell, F.-N. Savoie, Alp. Désilets, Eug. Furois, J.-C. Rondeau, Cyr. Bonhomme, Maurice Beaudry, Jos. Lévesque, Oscar Hudon, Jules Lanonette, J.-Art. Brown, J.-N. Rochon, J.-A. Trempe, Edgar Derome, E.-G.-J. Côté, L.-H. Egan, A.-A. Tremblay, E.-V. Cantin, C. O. Lavoie, M. Beaubien, Eug. Fréderick, J.-A. Juneau, Chrys. Jobin, P. Jobin, H. Masson, M. East, M Gosselin, O. Trépanier et une foule d'autres.

Offrandes de fleurs et bouquets spirituels M. et Mme W.-Ed. Genest, M. et Mme N. Moisan, M. et Mme Ed. Bélanger, jnr, M. et Mme D. Gendron, M. et Mme J.-E. Flanagan, Montréal, M. et Mme C.-S. Riverin Mme L.-A. Pâquet, Mlle G. Forgues, M. et Mme J.-B. Forgues, M. et Mme Odilon Dubé, M. et Mme Télesphore Simard, Mme Hector Grenier, M. et Mme H. Myrand, Mlle C. Séguin, M. et Mme Benj. White, M. et Mme J.-Ed. Chapleau, St-Pascal, M. et Mme L.-J.-H. Larue, M. et Mme Geo.-P. Châteauvert, M. F.-M. Lefebvre, Montréal, Greenshiels Limited, Montréal, Mme A. Grandbois, La famille P.-J. Plante, Montréal, J.-A. Chapleau, St-Pascal, P.-A. Proulx, Roberval, M. et Mme Alf. Merdil, Mme Art. Frédérick,snr, M. et Mme Efan, Mme Leboutillier, M. et Mme A.-E. Thivierge, Riv. du Loup, M. et Mme L.-J. Bérubé, Ste-Anne-Lapocatière, M. et Mme H. Lapierre, M. et Mme Ferd. Caron, St-Jean, Port-Joli, l'hon. Delâge, et Mme Delâge, Mme Alf. Legendre, M. et Mme C.-O. Lavoie, Mme N.-S. Benoit M. et Mme Geo. Fournier, Montmagny, M. P.-G. Masson, M. et Mme Elz. Lebrun, St-Pacôme, M. et Mme A.-G. Auger, M. et Mme Alf. Couillard, Montmagny, M. et Mme A.-A. Tremblay, M. Raulin Amy, M. et Mme A. Brown, Mme H. Rochette, Les dames du monastère des Ursulines, le Précieux-Sang de Lévis, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, les Rév. SS. de la Charité, Mlles Les Pelletier, A. Lemoine, Mlles Dussealt, Mathilde Lavigne, Jeanne Pettigrew, G. Rondeau, G. Matte, Mlle Bureau, Lepage, Lucienne Roy, Juliette Riverin, Pauline Picard, Amélie Pâquet, Marguerite Beaudry, Théodora Forgues, Juliette Legendre, Jeanne Morissette, Henriette Boily.

20 GOUTTES RADWAY'S

Ready Relief sur un morceau de sucre dissout dans la bouche vous soulageront sur-le-champ de cette TOUX qui suit souvent l'INFLUENZA.

Dans les cas d'ENROUEMENT, MAL DE GORGE, DOULEURS à la POITRINE et dans le DOS.

Saturez de Radway's Ready Relief un linge de flanelle et étendez-le sur la partie congestionnée des poumons ou du dos. Comme contre-irritant le Radway's Ready Relief est beaucoup plus fort, plus commode et plus propre que la mouche de moutarde de l'ancien temps. Employez-le aussi de la même façon contre le mal de gorge, les rhumes, les toux et toutes les irritations de la gorge et des poumons.

En vente chez tous les pharmaciens et pas de hausse de prix — 25c, 50c,

Nouv elle bouteille à 25c sur le marché.

Demandez-la. N'acceptez pas de substituts.

CONTRE externe et DOULEUR interne

Radway's Ready Relief

A l'épreuve depuis 70 ans. Pour usage des familles.

FETE INTIME

Dimanche le 9 février, a été célébré à la résidence de M. Henri Belleau, le 21e anniversaire de naissance de Mlle Yvonne Belleau.

Il y eut présentation l'adresse par sa sœur, Mlle Germaine Belleau et une jolie gerbe de fleurs par Mlle G. Rhéaume. De jolis cadeaux par ses amies et ses parents, à l'occasion de ce mémorable anniversaire.

Durant la soirée il y eut chant et déclamation et à minuit un somptueux goûter fut servi et en proposant une santé à l'heureuse jubilaire.

Parmi les invités on remarquait Mlles Yvonne Belleau, G. Belleau, G. Rhéaume, M. A. Turbide, B. Poitras, F. Turbide, Y. Chamberland, B. Cotman, E. Racine A.-M. Arcand, A. Thibault, A. Cantin, et MM. L. Turbide, A. Ouellet, O. Pagé, G. Pouliot, A. Dorval, et O. Giguère.

Bref, tous se retirèrent enchantés espérant garder toujours un long souvenir de cet anniversaire joyeux.

UNE AMIE.

Cette semaine grande vente de SAVON CAPITAL au NAPHTE, gros morceau de savon canadien, supérieur à l'article importé. Magasin des Ménagères, 76 St-Joseph.

LE RETOUR AUX FOYERS

—Ah! oui, cette démobilisation, ça va faire du propre dans les ménages...

Mat gnon me tenda t son journal; l appuya son doigt sur le drame de Charenton au cours duquel un automobiliste jaloux, pour obliger sa femme à reprendre la vie commune, ne trouve rien de mieux que de la larder de coups de surin.

—Du propre, je te dis, qu'ça va faire!

—Sapristi! parce qu'ils affichaient sur la fidélité conjugale des idées qu conduisent un des époux à la morgue et l'autre en cour d'assises, ce n'est pas une ra son pour maintenir nos poilus sous les drapeaux jusqu'à la résurrection des boutons de guêtre.

—Naturellement.

J'entrepris d'apaiser les inquiétudes de Matignon. La veille, j'avais posé au sympathique commissaire de mon quartier qui est mon voisin de pallier cette question sur les mystères de certaines alcôves:

—Avez-vous, pendant la guerre, procédé à la constatation de flagrants délits plus nombreux qu'en temps ordinaire?

Le magistrat me répondit qu'il avait cent à peine quatre ou cinq fois son écharpe pour sauver au nom de la loi les contrats auxquels de méchants coups de canifs faisaient subir les outrages d'une impitoyable lacération:

—Nous sommes devenus, Matignon, un peuple où se répand le parfum de toutes les vertus. La statistique se dresse contre toi. Un monstre dans le genre d'Othello ne prouve rien. C'est un phénomène...

Mais Matignon restait sceptique:

— En temps de guerre, nos soldats n'avaient pas le temps de régler leurs petits comptes. Ils s'abstenaient parbleu, de gâter les tranquillités de leur permission. Maintenant, c'est une autre affaire. Ils ont de la besogne en perspective, les commissaires!

Je poursuivis:

— Cites-moi beaucoup d'exemples de femmes qui aient sollicité un sauf-conduit pour se rendre au front afin d'y surprendre leur mari récitant des madrigaux à Madelon, effeuillant des marguerites, ou grattant une guitare aux genoux d'une rivale?

— L'autorité militaire, riposte Matignon, les eût renvoyées à leurs casseroles en jugeant le motif insuffisant pour entrer dans la zone des armées. Qu'est-ce que cela prouve?

— Ca prouve qu'une égale confiance régnait dans les cœurs séparés par l'absence? Pyrame et Thisbé, Philémon et Baucis ne se sont jamais aimés avec une tendresse aussi invariable et profonde. Pourtant, Dieu sait, à quelles dénonciations la guerre a donné l'essor! Mais non, le permissionnaire ne faisait aucune scène chez lui, il ne cassait pas dix sous de vaisselle en dix jours; la "détente" n'avait rien de commun avec celle du revolver sanglant de la vengeance. De leur côté, les innocentes Pénélopes n'auraient jamais abandonné leur foyer pour acquérir la certitude d'une trahison dont le soupçon ne hantait guère leur esprit. A part quelques rares exceptions, les calomnies, c'est de l'encre gaspillés en pure perte; elles n'auront pas gagné la récompense d'un divorce...

FRED TOMY.

L'ANNEE DE LA PAIX

1918 fut l'année de la victoire 1919 sera l'année de la paix. Les jours qui viennent semblent donc riches de promesses et d'espérances. Il faut que ces promesses soient tenues et ces espérances réalisées. Mais on ne saurait se dissimuler soient tenues et ces espérances à l'attention et à la sollicitude des peuples victorieux. A côté de la paix elle-même, de la grande paix qui doit créer un monde nouveau, des questions nombreuses se pressent qu'il faudra résoudre au mieux de l'intérêt général et dont la solution offre de sérieuses difficultés. C'est, à l'intérieur, la démobilisation qu'il s'agit de réaliser le plus rapidement possible en n'oubliant pas cependant que nous sommes toujours obligés à quelques précautions tant que le traité de paix ne sera pas signé. C'est la crise des transports à laquelle il est urgent de trouver au moins une atténuation en attendant mieux. C'est la cherté de la vie dont certains privilégiés ne n'aperçoivent peut-être guère, mais qui pèse lourdement sur la grande majorité des consommateurs et qui risquerait, si l'on ne trouvait moyen d'en alléger la charge, d'aboutir à de fâcheux conflits. Nous savons qu'on ne passe pas en quelques jours de l'état de guerre à l'état de paix, que la guerre a amené un bouleversement général de nos habitudes, de nos obligations, de nos devoirs, et qu'il faudra quelque temps avant que notre réadaptation à l'état nouveau soit un fait accompli. il appartient au gouvernement et aux Chambres—quisque, par la force des choses, les élections ne peuvent avoir lieu avant quelques mois—de prendre toutes les mesures pour rendre plus aisée cette réadaptation nécessaire. Mais il nous appartie t aussi à nous tous de nous aider nous-mêmes et de ne point gêner l'œuvre commencée par un excès d'impatience ou de mauvaise volonté, de la seconder plutôt en nous mettant résolument au travail..

INTERESSANT A SUIVRE !

Notre vente se poursuit avec un entrain peu ordinaire. Les prix ont été réduits de manière à intéresser tout le monde.

La Maison Fortin Enr.
746 St-Valier
—8-10-11-12-13-14

LA SEANCE D'HIER A LA CHAMBRE

Une querelle de village.—Preuve légale de la mort de soldats disparus outremer—Un bill pour la protection des forêts.—L'aéroplane sera bientôt employé.

Une querelle de village, à propos d'un pont, a occupé hier la chambre qui ne paraissait guère intéressée... Le seul intéressé semblait être monsieur Sauvé qui avait amené le sujet.

Il s'agit d'un pont construit à Ste-Hélène de Bagot, pour lequel un octroi fut voté. Mais cet octroi, à cause de difficultés qui s'élevaient, et sur requête de citoyens influents, n'a pas encore été payé. Cela, tout bonnement pour éviter des procès, et en attendant qu'on en vienne à une entente.

Or, monsieur Sauvé n'aime pas cela; il voit là-dessous d'obscurs soucis de vengeance et de partisannerie politique.

Le ministre des travaux publics, puis M. Pharand, député de Bagot, se chargent de le rassurer complètement. Et l'hon. M. Taschereau poussa la complaisance jusqu'à promettre d'envoyer son ingénieur qui lui fera rapport. Si tout est bien, l'octroi sera immédiatement payé.

Outre cette question, trois mesures du gouvernement furent adoptées sans aucune discussion. La première a pour but d'établir une preuve légale de la mort de soldats disparus outre-mer. Le certificat d'un officier supérieur ou l'avis paru dans la Gazette officielle, après un certain délai, suffiront à cette preuve.

Une autre loi prévoit au déplacement d'un juge de la cour supérieure. La dernière loi concerne les licences de mariage pour protestants et rend valides les licences accordées après la mort du gouverneur, durant l'interrègne. Avec la nouvelle loi, le privilège de signer des licence sera étendu à son sous-ministre.

Parmi les bills adoptés en première lecture, on remarque celui qui permet aux compagnies d'assurance de déposer comme garantie des obligations municipales.

Une mesure concernant la protection des forêts contre les incendies est présentée par l'hon. M. L.-A. Taschereau pour le ministre des Terres.

Dès 1904, les propriétaires de limites à bois songèrent à se protéger contre les feux de forêts. Ils formèrent, vers 1912, une association dans ce but, association qui compte maintenant environ 90% des propriétaires de limites. La mesure qui est actuellement devant la chambre a pour but de forcer les autres à prendre les précautions nécessaires, ou à permettre au gouvernement de faire payer aux négligents les mesures préventives qu'on juge bon de prendre.

En un mot, c'est une invitation discrète et parlementaire à ceux qui ne font pas encore partie de l'association protective d'y entrer au plus tôt!

En nous expliquant en particulier ce nouveau bill, le ministre des Terres, l'honorable monsieur Allard nous a déclaré incidemment qu'il avait promis un subside au club St-Maurice qui a l'intention de protéger ses limites au moyen d'aéroplanes.

Comment les femmes peuvent faire disparaître les poils follets

(Culture de Beauté)

Il n'est plus nécessaire aux femme d'aller se faire enlever les poils follets par un spécialistes de la beauté, car, à l'aide d'une pâte de delatone ordinaire, elles peuvent dans l'intimité de leur propre demeure, détruire en quelques minutes même une pousse rebelle de pols. La pâte se fait en mélangeant de l'eau avec un peu de delatone en poudre. On l'applique sur la surface velue et au bout de 2 ou 3 minutes on l'enlève et on lave la peau qui reste claire et sans tache. Assurez-vous d'avoir le delatone authentique.

BELLE FETE

Dimanche soir le 8 février un groupe d'amis se réunissait à la résidence de M. et Mme Eug. Blouin, 127 Prince-Edouard pour passer une agréable soirée; du chant de la musique, un peu de sauterie, partie de cartes, les heureux gagnants étaient: 1 prix, J.-Bte Lauzon, deux prix consolation, N. Berrouard et Marceau. Etaient présent M. et Mme Thos. Blouin père, M. et Mme Gaboury, M. et Mme Heggie, Mlles Ant. Wagner, Yvonne Bédard, Annette Gagnon, A. Belleville, Marguerite Marceau, Ant. Fortier, Alb Belletête, Isabella Tardif, Léa Guilbault, Jeanne Coveny, Germaine Coveny, Berthe Sergerien, M. Longtin, M. A. Bédard, messieurs Rochette, Oscar Cloutier, Chs Prévost, J.-Bte Lauzon, M. Berouard, M. Lauzon, Aimé Paré, John Marceau, Paul-Emile Blouin, G.-Ed. Moisan, Paul-Sarto Verreault, Ed. Coveny, A. Gagnon, Georges Gilbert, Léo Pelletier. Un magnifique goûter fut servi à la fin de la soirée. Mme et Mlle Marie-Anne Blouin ont su faire honneur à leur maison.

UNE INVITEE.

THE BALLANTYNE GLOVE
Scotch Knit

"Tricot Ecossais" est synonme de chaleur et confort dans les gants pour hommes.

Jolis gants qui fournissent un réel service.

Véritable économie en fait de prix et de durée.

Demandez le Ballantyne

R. H. Ballantyne, Limited, Stratford, Ont.

FEMMES MALADES
QUI ONT PRIS LES PILULES ROUGES pour les FEMMES PALES ET FAIBLES ET ONT ETE GUERIES

J'ai plus d'une fois profité des bons effets des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles m'ont guérie alors que je souffrais de faiblesse, d'irrégularités, de digestions difficiles, etc. Je me sentais toujours excessivement lasse et j'étais devenue si nerveuse que je ne dormais pas. Après avoir reçu, sans résultat, les soins de plusieurs médecins, je me décidai d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont les renseignements et les conseils hygiéniques sont pour beaucoup dans la rapidité avec laquelle j'ai recouvré la santé. Mme O. Robitaille, 467, rue Social, Woonsocket, R. I.

Ma digestion était mauvaise depuis quelques mois, ce qui était la cause de douleurs à l'estomac et de palpitations de cœur. J'étais devenue bien faible et avais souvent des maux de tête, des étourdissements. Un médecin me soignait sans me faire beaucoup de bien. En lisant dans les journaux les guérisons opérées par les Pilules Rouges, j'eus l'espoir de me guérir avec ce même remède et je me mis à en prendre. En effet, elles ont vite dissipé ma faiblesse et m'ont parfaitement rétablie. Mme Arthur Légaré, 14, rue Chenier, Québec.

Je n'avais pas de sang, étais très faible, pâle et maigre. Je me sentais lasse toujours, malgré le repos que je me donnais. J'éprouvais comme un vide dans l'estomac, une lourdeur dans la tête et des vertiges. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges qui, dans l'espace de quelques semaines, m'ont beaucoup fortifiée. Mes connaissances remarquaient déjà le changement qui s'annonçait par un meilleur teint, un regard plus vif. J'ai cependant continué l'emploi des Pilules Rouges quelques temps encore et je me suis assuré une bonne santé. Mme Joseph Dubé, 594, rue Eastern, Fall River, Mass.

Obligée bien jeune de travailler pour pourvoir à mon existence, et d'une constitution délicate, je fus bientôt à bout de forces. Le mal de tête me torturait continuellement et lorsque je me couchais le soir j'étais harassée. Mes nerfs étaient agacés pour un rien. Je me mis à prendre des Pilules Rouges et aussitôt les forces me revinrent. Au bout de quelques semaines, il s'était opéré un changement surprenant. Sans avoir été obligée de suspendre mon travail, je m'étais rétablie et je me sentais vigoureuse comme jamais je ne l'avais été. Mme Henri Martin, 207, rue Rivard, Montréal.

A l'âge de douze ans, ma petite fille était faible, très pâle et chétive, se plaignait souvent de points de côtés et de maux de tête. Supposant que son



Mme O. ROBITAILLE
467, rue Social, Woonsocket, R. I.

âge était la cause de ce mauvais état de santé, je lui fis prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et ce fut merveilleux de voir le changement qui se fit. Ma jeune fille a maintenant quinze ans et, malgré qu'elle travaille depuis un an, elle se porte bien. J'ai moi-même pris des Pilules Rouges pour vaincre ma faiblesse et elles y ont réussi. Mme D. Touchette, 11, rue Ponhaton, Putnam, Conn.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, $2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

En voyage en Californie

Le capt. Joseph Blais, de Lauzon, ainsi que Mme Blais sont partis hier pour un voyage d'un mois et demi en Californie.

Pureté absolue — qualité supérieure quand vous achetez le savon à TOILETTE CORAL. Stock au complet en magasin, matières premières importées. F. Légaré, Epiceries des Familles, 741 Champlain.

Vous ne trouverez dans aucun autre cigare le "goût" du cigare "Côté CLEAR HAVANA." 10-15-20-25 cents l'unité. Sept formes différentes.

Un peu de detail sur les offres de cette semaine

Lignes de l'Etiquette Rouge

Voyons quelques prix et la valeur des marchandises offertes

Bas de cachemire Union côtes fines, 8 1-2 à 10, 60 cts pour. **37c**

Bas de cachemire gris, brun, noir, blanc, valeur de 75 cts pour. **49c**

BAS de cachemire Union, noir, 8 1-2 à 10, 65 cts pour. **39c**

VESTES en laine de couleurs, châles et ceintures. **$5.95**
VESTES en laine sans manches style maillot **$4.99**
CACHE-CORSETS en soie blanche. Rouge ou noire. **195c**
CACHE-CORSETS en linon blanc, garni de dentelle **2.9c**
JUPDDS blancs, garnis de broderies **89c**
ROBES de nuit, manches courtes, garnies de dentelle **74c**

CHAUSSETTES en laine noire par côtes, 75 cts à 90 cts pour. **59c**

CHAUSSETTES en laine grise pesantes pour **39c**

COLLETS en toile, nouveau style, valeur 25c pour **15c**

CAMISOLES blanches, manches courtes, pour dames **44c**
CAMISOLES en laine blanche, manches longues **1.19**
CORSETS blancs, 4 jarretières, 15 à 30 **84c**
GANTS cachemirette, 2 boutons, noir ou couleur **49c**
GANTS chamoisette, gris ou blanc pour **59c**
GANTS tricotés noir, bleu marin, gris, brun **29c**
GANTS en laine tricotés pour dames **59c**

BOTTINES lacées ou boutonnées pour fillette, 11 à 2 **$1.98**

BOTTINES lacées ou boutonnées pour dames **$2.29**

BOTTINES en cuir noir semelles en caoutchouc, 2, 2 1-2, 3 **$1.99**

MITAINES en cuir pour garçons, 75 à 90c pour **49c**
Bons GANTS en laine tricotés pour hommes **44c**
1 Petit lot de MITAINES pour garçons **29c**
Une très bonne CHEMISES blanches, pas lavées **64c**
CHEMISES élégantes et de qualité, grandeur 14 **94c**
ECHARPES en laine peignés **1.09**

Faire la visite de nos tables donne le goût des achats.

MYRAND & POULIOT Ltée
ST-ROCH - QUEBEC

TARIF

— DES —

Petites Annonces

pour la ville

1 cent par mot de chaque insertion.

Aucune insertion à moins de 25 cents.

Six insertions consécutives au prix de quatre.

Toute annonce publiée dans ces colonnes doit être payée avant son insertion.

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter. S'adresser à L.-E. Fortier, notaire, 111 rue St-Joseph. Tél 4406. 24j.-26fs.—

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILES à vendre. 1 Maxwell 1917, tourisme, en bon ordre et parfaitement équipé. Aussi un Ford 1918, tourisme en bon ordre. S'adresser à Percy-C. Talbot, garage Limoilou, Québec, tél: 3175. 5f.-6fs.—

AUTOMOBILE DEMANDE

AUTOMOBILE.—On demande à acheter pour du comptant un auto d'occasion, deux ou 5 passagers. S'adresser au Garage Lepage, 106 rue Dorchester. 6f.-6fs.—

BUREAUX A LOUER

GRAND BUREAU à louer dans l'immeuble de la compagnie Dominion Express, rue St-Pierre. Le loyer comprend chauffage, éclairage et services du concierge. S'adresser à Meredith & Meredith, notaires publics. 6f.-12fs.—

BUREAUX.—A louer, ces bureaux désirables dans l'immeuble de la Cie Dominion Express, rue St-Pierre, actuellement occupés par l'Association Canadienne des Assureurs. Le loyer comprend chauffage, éclairage et services du concierge. S'adresser à Meredith & Meredith, notaires publics. 6f.- 12fs.—

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES.—A louer, au No 35 rue Dauphine, chambres meublées ou non, avec gaz et toutes les améliorations modernes. S'adresser à J.-A. Paquet, No 4742 entre midi et 2 h., ou 5 à 7 h. p.m. 7f.-6fs.—

CHAMBRE à louer, bien éclairée, usage du bain et téléphone. S'adresser au No 6 Artillerie, 3e étage entre 9 h. 30 a.m. et 1 h. 30 p.m. 10f.- 6fs.—

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRES.—On demande une grande chambre ou deux petites pour deux dames employées le jour. S'adresser à A. E., casier postal 381, Haute-Ville, Québec. 11f.- 2fs.—

CHEVAUX A VENDRE

CHEVAL de travail à vendre, visible en n'importe quel temps. S'adresser à 140 rue Artillerie. 7f.- 6fs—

CHEVAUX.—A vendre deux bons chevaux à bon marché. S'adresser à J.-N. Rondeau, 6 rue Lachevrotière. 5f.- 6fs.—

CHEVAL.—A vendre à bon marché cheval de 4 ans, sain, garanti partout. Une express de livraison toute neuve. Un bognei et un wagon double. S'adresser à E. Couture, village St-Augustin. 11f.-3fs.—

JUMENT de course, sur l'amble, allant 2.16, à vendre à un prix raisonnable. S'adresser à Adélard Fournier, Thetford Mines, 631 rue Notre-Dame, boîte postale, 73. 6f.- 6fs.—

JUMENT.—A vendre une jument âgée de 12 ans, pesanteur 1300 lbs. Prix, $150.00. S'adresser au No 106 rue St-Patrick. 10f.-3fs.—

DIVERS A VENDRE

AMEUBLEMENT.—A vendre, magnifique ameublement complet pour magasin, comprenant tablettes avec sculpture, comptoir et bureau, etc., en bois choisi. Peut servir pour n'importe quel genre de magasin, le tout de première classe. S'adresser à M. Jos Hunt, tabaconiste, 276 rue St-Jean, tél: 3299. 8f.- 12fs.—

AMEUBLEMENT de chambres à coucher, buffet noyer, berceau, pour cause de départ. Aussi deux terrains avec Parc. Conditions faciles. S'adresser à J.-E. Frenette, 81 rue Crémazie, tél: 322. 18j.- 26fs.—

AMEUBLEMENT—Meubles et divers à vendre, tel que bureaux, chiffonniers, lave-mains, chaises, tables, sofa, couchettes, sommiers, matelas, oreillers, tapis, prélarts, catalognes, tapisserie, kodak à plaques et à film, tuyaux, poêle, ustensiles, casseroles et moules à pain, jarres grès, fournaise à l'eau chaude, radiateurs, chantepleures et tuyaux fer de différentes grosseurs, etc., etc. le tout à très bon marché. S'adresser à 1092 rue St-Valier. tél. 5292. 8f.-7fs.—

BALANCE de cuivre à vendre. S'adresser à Fra Jobin, épicier, coin Crémazie et ave Cartier. 5f.- 6fs.—

BERLOT.—Un bon berlot-carriole avec portes, à vendre à bon marché. S'adresser à L.-F. Martel, 64 rue du Pont, tél. 2357. 11f.-6fs.—

BOIS DE CHAUFFAGE.—Merisier et érable, scié, fendu, livré à domicile, la corde de 10 pouces, $3.50; 12 pcs. $4.00; 15 pcs. $5.00. Bouleau frêne et bois mou, mêlés, $3.75 la corde de 12 pcs. Bois mou, fendu fin, pour allumer, $3.25 la corde de 10-12 pcs. Stadacona Box Co., Enr., 164 rue Grant, tél. 4382. 11-126fs

BOIS DE CHAUFFAGE à vendre, de toutes sortes, aussi bois mêlé franc et mou, $3.75 le voyage livré. S'adresser à Gignac & Frères Enrg., coin St-Roch et des Fossés, tél. 7538. 21j.- 26fs.—

BOIS de chauffage à bon marché: merisier et érable, scié fendu et délivré, $8.00 la corde et une réduction spéciale sur toutes les autres sortes de bois. Aussi charbon anthracite, $13.00 la tonne délivrée. Edm. Conway & Son, 282 rue St-Paul. Tél: 190. 10f. 6fs

CHARBON dur à vendre, Stove et Chestnut, 90 cts la poche livré à domicile. Albert Royer, épicier, coin Aqueduc et Châteauguay, tél: 5307. 11f.- 6fs.—

CHARBON de bois à vendre en poche. S'adresser à M. Adjutor Bouret, 18, 7e rue, Limoilou, tél: 28. 11f.-6fs.—

COMPTABILITE.—Un cours de comptabilité du Bennett Accounting Institute, coûtant $65.00 pour $35.00. Ecrire à casier 340 Le Soleil. 11f.- 3fs.—

EMPLACEMENT.—A vendre, emplacement de 10 arpents, avec verger de pruniers, sucrerie de 200 érables, maison, grange, hangar. Le tout en parfait ordre, avec instruments agricoles. Aussi grande pêche. S'adresser à Alexis Leclerc, St-Michel, Bellechasse. 11f.-6fs.—

ENGIN Massey-Harris à gazoline, 3 forces, à vendre. Aussi un compresseur pour garage, 4 x 4 de piston en bonnes conditions. S'adresser à Adélard Bilodeau, Thetford Mines, 631 rue Notre-Dame. 6f.-6fs.—

EPICERIE à louer, contenant à part, quatre appartements sur le même plancher avec grande cour et écurie de 3 places. $16.00 par mois. Située à St-Sauveur. S'adresser le soir à 383½ rue St-Joseph, tél: 4609. 10f.- 3fs.—

GOELETTE.—A vendre une goelette avec tout le gréement en bon ordre, à de bonnes conditions pour cause de santé. S'adresser au capt Arthur Desbiens, St-Siméon, cté Charlevoix. 5f.- 6fs.—

HABITS.—A vendre habits de soirée, "fu -dress" et tuxedo légèrement usagés, à vendre à sacrifice. S'adresser au No 4 rue Crémazie. 10f.- 2fs.—

GRAINS.—A vendre, avoine de semence et tout autre grain de l'Ouest Canadien et Américain, et aussi de la moulée. Nos cotations seront fournies sur demande. S'adresser à Quebec Produce Exchange, 93 rue St-Pierre, Québec, P.Q. Tél: 523. 22j.-26fs—

LAPINS à vendre. Géants des Flandres. S'adresser à 112 rue Morin. tél: 6799. 11f.-6fs.—

DIVERS A VENDRE

INCUBATEUR X RAY de 200 oeufs se réglant automatiquement, aussi une éleveuse (Syfirt) de 100 poulets, en bonne condition, ayant servi qu'un an. S'adresser à 132 rue Montcalm. 7-8-11-13-15—

LIVRES à vendre.—Avis aux amateurs de livres et aux collectionneurs de livres canadiens-français. Le soir au No 81 rue Crémazie. 3f.- 26fs.—

MACHINES.—A vendre un banc de scie en fonte, avec mortaiseur, ayant 6 mois de service. S'adresser à 364 Richelieu. 10f.- 2fs.—

MAGIE.—Différents accessoires de magie à vendre à moitié prix. Ecrire à casier 345 Le Soleil. 11f.- 3fs.—

MEUBLES.—A vendre ameublement de salon tout neuf, 5 morceaux. S'adresser à 142½ rue d'Aiguillon. 5f.-6fs.—

MEUBLES.—A vendre table extension, buffet et chaises en chêne. S'adresser entre 7 et 8 h. p.m. à 5 Morrin College Court, près rue Ste-Anne. 7f.-6fs.—

MEUBLES.—A vendre piano cottage, table à extension, poêle en acier presque neuf, chaises, lit en fer, etc. W. Buchanan, 105, 5e rue, Limoilou. 10f.- 6fs.—

MEUBLES.—A vendre garde-robe en chêne doré, portes en verre double, secrétaire pour dame, table de centre électrique avec 3 lampes et globes et plusieurs autres articles en bon ordre. Walker, 12 rue Cook. 10f.-6fs.—

MOULIN à scie à vendre à bonnes conditions. Cause de santé. Engin de 35 forces, bouilloire de 40 forces, avec machines à ouvertures, drill à fer, moulange d'acier, et tous les outils nécessaires. Bon centre de commerce. Théophile Morin, St-Valier, Bellechasse. 5f.-6fs.—

MOULIN à scie à vendre, avec toutes les améliorations modernes, pouvoir à vapeur de 85 forces, grande scie, scie Katorine, déligneuses doubles, botter double pour madriers et croûtes, courroies, etc. Capacité, 25,000 pieds par jour. Acceptera bois de sciage en paiement. S'adresser à R. Julien, 76 rue St-Pierre, Québec. 27j.- 15fs.—

MOTEURS électriques de toutes capacités, neufs et de seconde main. Nous prenons aussi les vieux moteurs en échange. Installation et réparation de moteurs électriques, ouvrage garanti. Aussi machineries de toutes sortes. Quebec Motor & Machinery Regd, 27, 1ère ave, Limoilou. Tél: 7067. 25j.- 26fs

NAVETS à vendre. Excellente qualité de table et très nourrissants. Prix 75 cents le sac, livrés. La Ferme Gillespie, Québec-Ouest, téléphone 5987 sonner 3.

PATATES.—A vendre 200 poches de belles patates à $1.30 la poche de 80 lbs. Livré à domicile, chez J.-A. Gagné, épicier, coin Bagot et St-Germain, tél: 2150 7f.- 6fs.—

POELES EN ACIER, occasion exceptionnelle à ceux qui désirent se procurer un poêle à bas prix. 15 poêles en acier, dont 8 Economie, 3 Garland, 1 Canada, 2 Superior, 1 Gurney-Oxford. Tous ces poêles sont remis à neuf. Prix, $10.00 et plus. S'adresser au Dépôt des Bons Marchés Enrg., 123 du Pont. 7f.-6fs—

TUBES intérieurs pour automobiles à vendre comme suit: 3 de 31 x 4, 2 de 32 x 4, 17 de 34 x 4, 3 de 33 x 4½, 4 de 34 x 4½, 3 de 35 x 4½, 1 de 35 x 5. Ces tubes sont tous en bon état de service et à vendre à bon marché. S'adresser au capt. Powell, Immeuble Banque de Commerce, rue St-Jean, tél: 7310. 8f.- 3fs.—

YACHT.—Magnifique yacht à gasoline à vendre, mesurant 25 pieds de long, peut asseoir 14 personnes, moteur de 30 forces, 4 cylindres, complètement équipé. Le tout en parfaite condition. S'adresser à 178 rue Aqueduc, Québec, P. Q. 10f.- 2fs—

DIVERS

ALLUMEURS à pipes avec gazoline. Notre allumeur est envoyé franco contre 50 cents. Meilleur marché et plus propre que les allumettes. Agents demandés 100 p.c. de profit. The Canadian American Novelty, Edifice Dandurand, Montréal. 11f.-6fs.—

AMEUBLEMENT.—On demande à acheter un ameublement moderne d'un logement de 5 ou 6 chambres. Prendrait bail d'un appartement de la Haute-Ville. Ecrire à J.-E. H. Le Soleil. 11f.-3fs.—

ATTENTION.—Si votre cheminée ou votre tuyau coule, envoyez-nous 25c nous vous dirons comment faire cesser le coulage désagréable instantanément. S'adresser à boite 89, Ste-Sophie, Mégantic, P. Q. 5f.- 6fs.—

ATTENTION.—Agents demandés dans toute la province, gros profits, article très facile à vendre. Demandez informations et échantillon, 10c. Ajoutez un timbre de 3c pour frais de poste. J.-A. Hamel, casier postal 152, Grand'Mère village, P.Q. 6f.-6fs.—

A TOUT LE MONDE.—Nous achetons tous les meubles neufs ou vieux, poêles, rideaux par paire, aussi toute sorte de linge d'hommes et femmes, capots, habillements, vaisselles, argenteries, verreries de toutes sortes, aussi poêles à gaz et à l'huile, des kodaks, des bijouteries. S'adresser à P. Bowen, 1 rue Henderson, Palais, tél. 7356. 6fév.- 26fs

BICYCLE.—On demande à acheter un bicycle. S'adresser à Fiset & Cie, 12 rue St-Joseph. 3f.- 26fs.—

BOIS.—On demande à acheter du bois de construction de toutes sortes, épinette et bois franc, dormants de chemin de fer ainsi que du bois de pulpe. S'adresser à la Quebec Lumber Co., 98 rue St-Pierre, Tél: 329. 14j.- 26fs.—

BYRNE SCHOOL.—Des cours commenceront lundi le 3 février au No 29 d'Aiguillon. Tél: 7026, le jour et le soir conversation anglaise une spécialité, sténographie en anglais et français, cours commercial complet. 6f.- 6fs.—

J'ACHETE en tout temps des piano, cottages, aussi gramophones et records. Pour informations, s'adresser à 983 rue St-Valier. Tél: 7429. 5fév.- 26fs—

BART SCHOOL.—Tél: 5889 rés. 5387 Le jour et le soir.—Conversation anglaise, une spécialité. Mathématiques, comptabilité, Sténographie supérieure anglaise et française (200 mots à la minute) Clavigraphie, Correspondance. 8f.-6fs.—

ECOLE AUTOMOBILE.—L'on forme les chauffeurs mécaniciens à réparer et à conduire les automobiles, sous la surveillance d'experts, 106 rue Dorchester, Québec. 6f.- 6fs.—

FAITES DE L'ARGENT A LA MAISON.—Vous pouvez gagner de $1 à $2 l'heure durant vos heures libres, écrivant Cartes d'Etalage, rapide et facile à apprendre. Aucune démarche. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail. Ecrivez au Dept "S" pour renseignements. American Show Card School, Yonge et Shuter sts., Toronto. 8-11-13-15-18-20-22-25-27 mrs1-4-6-8

MOULIN.—On demande un moulin à bardeau de seconde main, en bon état, avec poulies et courroies. S'adresser en donnant le nom du manufacturier à la Figuery Lumber Mill Co., 64 rue St-Joseph. 5f.- 6fs.—

NETTOYAGE et TEINTURE.—Pratiquez la véritable économie, tandis que le linge est si cher, en envoyant nettoyer par notre méthode française vos costumes de printemps, chapeaux de feutre. Ces articles ne rapetissent pas. Chaussures jaunes teintes en noir. Chez Pfeiffer, 4 rue McMahon, tél: 523-524. 10f.-12fs—

NOUS ACHETONS le linge de seconde main, tel que pardessus d'hiver et de printemps, habits d'homme, chaussures, linge d'enfants, etc., etc. S'adresser au magasin de seconde main, 983 rue St-Valier, tél: 7429. 5f.- 26fs.—

NOUS ECHANGEONS les records de phonographes à raison de 6 cents ou 12 morceaux pour $1.00. S'adresser à 983 rue St-Valier, coin St-Germain. 5f.- 26fs.

VENTE A L'ENCAN le 20 février 1919, au No 332 rue St-Luc, Québec. Une machine complète pour faire le savon à toilette parfumé. Jos. Campeau, encanteur, Québec. 7f.- 6fs.—

REPARATION DE POELES.—Ouvrage exécuté avec soin à prix modéré. Aussi pièces de poêles de toutes sortes, tel que briques, grilles, ciment à feu, etc. Grand choix de poêles et fournaises neufs et d'occasion. Nous acceptons les vieux en échange. Prière de ne pas confondre notre adresse (porte) qui est 123 rue du Pont. Dépôt des Bons Marchés Enr. 7f.-6fs.—

VENTE PRIVEE mercredi 12 février, au domicile de Mme Shaw, 615 rue St-Jean. Ameublements de salon, salle à manger et chambre à coucher, gravures, porcelaine, etc. Très vieil écran ouvragé dans un cadre de noyer lourd sculpté à la main. Table à carte en vieux noyer sculpté à la main très vieux service à dîner en porcelaine "Colport" (dessin d'arbre indien). 7f.- 4fs.—

DIVERS

OCCASION EXCEPTIONNELLE d'établir un commerce lucratif; ni capital ni expérience nécessaires. Nous garantissons $75 par semaine. Chapelain & Robertson, 3337 Natchez ave, Chicago, Ill. 5f.- 26fs.—

REPARATIONS.—Nous avons tous les morceaux de réparations pour toutes les sortes de poêles. Nous échangeons les poêles. Fiset & Cie, 12 rue St-Joseph. 25j.- 26fs

EMPLOIS DEMANDES

OUVRAGE.—Un homme sérieux, connaissant le français et l'anglais, libre tous les soirs, pouvant disposer de quelques heures tous les jours, demande ouvrage de correspondance, de comptabilité, ou collection. Ecrire à casier 285 Le Soleil. 7 6fs—

POSITION.—Un voyageur de commerce ayant quelques années d'expérience, soit dans la ville ou les alentours de Québec, bonnes références sur demande. Ecrire à casier 265 Le Soleil. 5f.- 6fs.—

POSITION.—Une jeune fille possédant un bon diplôme français et pouvant donner de bonnes références, désire un emploi soit dans un magasin, bureau ou une classe. Ecrire à casier 330 Le Soleil. 10f.- 6fs.—

POSITION.—Un jeune homme de 20 ans demande position, commis ou autrement. Ayant un bon cours de français, étant honnête, sobre, studieux, etc. S'adresser à Jos.-Cyrias Laprise, Rep. St-François, cté Montmagny, P.Q. 11f.- 3fs.—

FEMMES DEMANDEES

CUISINIERE.—On demande immédiatement une cuisinière. S'adresser au No 433 rue St-Jean. 16j.-26fs—

CUISINIERE.—On demande immédiatement une cuisinière expérimentée. S'adresser à Mme Chs Langelier, 111 Grande-Allée. 7f.- 6fs.—

CUISINIERE.—On demande une cuisinière chez Mme F.-X. Drouin, 141 Grande-Allée. 10f.- 3fs.—

CUISINIERE.—On demande une cuisinière au No 137 Grande-Allée. 11f.-6fs—

MENAGERE.—On demande deux soeurs ou une mère avec sa fille pour prendre soin d'une maison de 5 personnes, à la Haute-Ville. S'adresser à J.-R. Boisvert, 105 côte de la Montagne. 10f.- 4fs.—

MODISTE.—On demande une bonne modiste en chapeaux, de plusieurs années d'expérience. Références exigées. Gages: $15.00 par semaine. S'adresser à 264½ rue St-Joseph, Québec. 5f.- 6fs.—

MODISTE.—On demande une bonne modiste dans les chapeaux aussi des bonnes préparatrices. S'adresser à Mme P.-W. Willett, 388 rue St-Jean, tél: 1749. 11f.- 6fs.

FILLES DEMANDEES

FILLE.—On demande une jeune fille digne de confiance pour ouvrage de restaurant (ice cream parlor). Bons gages. S'adresser à A. P. boîte 116, La Tuque, P. Q. 7f.-6fs—

FILLE.—On demande une jeune fille sachant parler le français et l'anglais pour servir au comptoir. S'adresser à W. Brunet & Cie, Limitée, 139 rue St-Joseph. 8f.- 3fs.—

FILLE.—On demande une fille sachant faire la cuisine, munie de bonnes références. S'adresser à Pension St-Jean, 212 rue St-Jean. 11f.- 6fs.—

FILLE.—On demande une bonne fille comme servante, avec bonnes références. Bons gages. S'adresser à Mme Dugal, 58 rue Lockwell. 11f.- 6fs.—

FILLE.—On demande une fille de chambre avec références, au No 130 Grande-Allée. 11f.- 6fs—

FILLES.—On demande deux filles ou femme pour ouvrage général dans une cuisine, munies de références. S'adresser à l'hôtel Neptune Inn, 15 côte de la Montagne. 11f.- 3fs.—

FINISSEUSE.—On demande une finisseuse en fourrure de première classe, étant capable de prendre charge d'un atelier de détail et aussi une fille de moulin de première classe, bon salaire payé avec vacances en été et en hiver, si désirées. Inutile de faire application sans avoir les capacités et les références requises. S'adresser par lettres à casier 280 Le Soleil. 5f.- 6fs.—

HOMMES DEMANDES

AGENT.—On demande un agent pour s'occuper de la vente de nos bière, porter et B. B. Lager, de tempérance, pour la ville de Grand'Mère et les environs. S'adresser à la Brasserie Boswell, 90 rue St-Valier, Québec, P.Q. 8f.- 6fs.—

AGENTS demandés à commission pour introduire "Excello" dans chaque famille. Lave le linge absolument sans frotter, garantie inoffensif. Ouvrage à l'année, expérience pas nécessaire. Un homme actif peut se faire trente à soixante piastres par semaine. Excello Products Company, Trois-Rivières, Qué. 7f.- 6fs.—

BARBIER.—On demande un apprenti barbier. S'adresser à 112 boulevard Langelier. 11f.- 2fs.—

BARBIER.—On demande immédiatement un compagnon barbier. S'adresser à 386½ rue St-Joseph. 7f.-6fs.—

CHAUFFEURS mécaniciens demandés. Suivez les cours du soir, licence garantie. Ecole Automobile, 106 rue Dorchester. 6f.- 6fs.—

COMMIS.—On demande un commis ayant quelques années d'expérience dans l'épicerie. S'adresser à Abel Turcotte, 272 rue St-Jean. 11f.-4fs.—

GARCON.—On demande un garçon sachant lire et écrire comme commissionnaire et aussi pour se rendre généralement utile. S'adresser à W. Brunet & Cie Limitée, 139 rue St-Joseph. 8f.- 3fs.—

GARCON.—On demande un garçon d'à peu près 16 ans, pour ouvrage de bureau. Devra parler les deux langues et avoir quelques connaissances du clavigraphe. S'adresser par lettre à casier 500 le Soleil. 10f.- 6fs.—

HOMME.—On demande un homme d'expérience pour vulcaniser des pneus, références exigées et salaire désiré. S'adresser à B. Charest, Thetford-Mines, P. Q. casier 364. 5f.- 6fs.—

HOMME.—On demande un homme pour une manufacture de bonbons. Un d'une couple d'années d'expérience préféré. S'adresser à Produits B. O., Ltée, 120 St-Dominique. 10f.- 3fs.—

HOMMES demandés. Ayez des positions du gouvernement, $75 par mois. Examens du printemps à Québec. Ecrivez immédiatement en anglais pour questionnaire d'examen à titre gratuit. Institut Franklin, pupitre J. M., Rochester, N.-Y. 10f.-26fs—

PRESSEURS.—On demande des bons presseurs, au No 48 rue Octave. 10f.-3fs

TENEUR DE LIVRES.—On demande un teneur de livres avec plusieurs années d'expérience, bon salaire. S'adresser immédiatement à la Cie d'Imprimerie Commerciale Ltée, 21 rue Sault-au-Matelot. 8f.-3fs.—

TYPOGRAPHE.—On demande un typographe de quelques années d'expérience, pour composition courante. Ouvrage permanent. S'adresser au "Clairon" de St-Hyacinthe. 10f.- 3fs.—

TRAVAIL de paix à prix de guerre garanti pour trois ans. Tricotez pour nous sur la machine "Auto-Knitter", rapide, simple, de ces bas dont on a grand besoin. Détails au long dès aujourd'hui. Timbre de 3c. Auto-Knitter Co. Dept. 51-C 607 College St., Toronto.

VENDEUR demandé pour vendre des auvents. Devra fournir ses meilleures références. Ecrire à A. B. Place 5, Château Frontenac. 11f.-29fs.—

100 HOMMES demandés pour St-Raymond, pour bûcher du bois de papier, à la corde, $2.75 la corde, outils fournis et passages payés. S'adresser à H. Audet, 350 rue St-Paul, hôtel Colonial. 7f.- 6fs.—

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENTS.—A louer deux logements 4-5 appartements, 188 rue St-Valier, 1 logement, 7 appartements, 455 rue St-Joseph; 1 magasin, 457 rue St-Joseph; un bureau de dentiste, 24 rue St-Jean. Maison à vendre à l'Ange-Gardien. S'adresser à Jos. Côté, 188 rue St-Paul. Tél: 1272-3383 29j.- 26fs.—

LOGEMENTS à louer à Belvédère, 4-7-8 chambres, à Limoilou, 5 chambres, boulangerie et dépendances. S'adresser au No 207 3e avenue, Limoilou, tél. 4539. 17jan.26-fs

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT.—A louer, bas de maison, de 5 chambres, chauffé et propre, à de bonnes conditions. S'adresser à J.-B. Giguère, 71 avenue Murray, tél: 2941 6f.- 12fs—

LOGEMENTS.—Plusieurs logements modernes à louer à Limoilou. S'adresser à A. Gagnon, 155 rue du Pont, tél: 6951. 7f.-26fs.—

LOGEMENT.—Petit logement à louer dans St-Sauveur. Pour informations, s'adresser à Mlle Gagnon, tél: 4966, ou s'adresser à M. Cantin, 147 rue du Roi. 7f.- 6fs—

LOGEMENT à louer, au No 266 Kirouac, 4 chambres. S'adresser à Albert Marquis, 76 rue St-Augustin, tél: 2409. 7f.- 6fs.—

LOGEMENT.—A louer un logement 9 chambres, avec chambre de bain, occupé par M. Henri Myrand, situé sur l'avenue du Mouin, à l'endroit où elle joint l'avenue Royale, à Beauport. Pour renseignements, s'adresser à Henri Bélanger, Beauport. Tél: 6580. 8f.-6fs.—

LOGEMENTS.—A louer deux logements de 3 et 5 appartements, dans St-Sauveur. S'adresser à Mme Vve Narcisse Pepin, 152 rue Victoria. Tél: 5996. 8f.- 6fs.—

LOGEMENT.—A louer un grand logement 8 chambres et chambre de bain, à 483 rue St-Valier, près Dorchester. S'adresser à 217 rue Crémazie, coin avenue des Erables. Tél: 5100. 31-4-7-11-14-18-21-25-28 fév.—

LOGEMENT à louer, de 10 chambres, chambre de bain, deux étages, lumière électrique, gaz, eau chaude. S'adresser à M. Napoléon Dumas, 92 rue du Roi. Tél: 6957. 10f.-6fs.—

LOGEMENTS à louer, à Limoilou, de 3-4-5-6 et 8 appartements, chambre de bain pour le dernier, sur la 4e rue, entre la 6e et la 8e avenue, près de l'église et des usines du Canadien-Nord. S'adresser à Ulric Bédard, 43, 8e ave, Limoilou, ou à M. Jos. Proteau, de Beauport. Tél: 3715 s. 3. 11f.- 26fs.—

LOGEMENTS DEMANDES

LOGEMENT.—On demande un logement de 6 à 7 chambres, en plus chambre de bain avec entrée de cour pour voiture. Aussi une propriété seule ou avec un logement et entrée de cour pour voiture, soit au faubourg St-Jean, Haute-Ville, Montcalmville. Ecrire à casier 235 Le Soleil. 3f.- 12fs.—

LOGEMENTS.—On demande un logement de six chambres à St-Sauveur ou dans la paroisse du Sacré-Coeur. On demande aussi un logement de quatre chambres et chambre de bain pour deux personnes. Veuillez mentionner le prix. Ecrire à casier 225 Le Soleil. 3fév.-j.n.o.—

LOGEMENT.—On demande un logement de 8 pièces chambre de bain comprise avec toutes les améliorations modernes, situé dans la Haute-Ville préféré. Ecrire sans retard en mentionnant le prix à boîte 335 Le Soleil. 10f.- j.n.o.—

MAISONS A LOUER

MAISON à louer, No 8 Haldimand 13 chambres, 2 chambres de bain. Eau chaude sur chaque étage. Aussi à vendre ou à louer, maison No 84 rue Lachevrotière, 12 chambres, eau chaude sur chaque étage avec chambre de bain, fournaise neuve. Grands garage et hangar. S'adresser à Roy & Baillargeon, notaires, 126 rue St-Pierre. Tél: 1390. 21j.- 24fs.—

MAISON.—A louer cette belle maison, No 62 rue Ste-Ursule, 11 chambres en parfait ordres $75.00 par mois. Un plain-pied, flat, 7 chambres, cheminée, 110 Fraser, $34.00. Chs Delagrave, notaire, 203 rue St-Jean. Tél: 1912, rés. 3382. 30j.- 26fs—

MAISON à louer, à Loretteville, magnifique propriété ayant 9 chambres et chambre de bain; lumière électrique, hangar. S'adresser à M. Chs Sheller, Loretteville, tél: 476 sonnez 11. 7f.-26fs.—

MAISON.—A louer une maison de 2 logements de 4 chambres chacun avec magasin et place d'écurie si demandé, au No 282 rue du Roi. S'adresser par tél: 3577. 7f.- 6fs.—

MAISON à louer, à vendre ou à échanger.—Une jolie grande maison en brique, avec bon terrain au centre du village, à Beaupré, faisant face à la rivière Ste-Anne et du fleuve St-Laurent, à proximité de la gare. Poste idéal pour maison de pension et chance exceptionnelle d'argent à raison du développement industriel extraordinaire garantissant un bel avenir à l'homme sérieux. Possession immédiate si désiré. S'adresser à J.-F. Bourbonnais, 1092 rue St-Valier, Québec. Tél: 5292. 8f.-7fs—

PLAIN-PIED.—A louer magnifique plain-pied, logements de 5-6-7-8 et 9 appartements, chauffés, modernes, beaucoup d'accommodations, genre cottage, vérandas et garage si désiré. Les logements de 8 et 9 appartements, possession immédiate si désiré. Trois autres logements de 6 et 7 appartements non chauffés réparés à neuf, possession au 1er mars. S'adresser à J.-F. Bourbonnais, 1092 rue St-Valier, Québec. tél: 5292. 8f.- 7fs.—

PLAIN-PIEDS.—A louer, 6 appartements, gaz, lumière électrique, $16.00 par mois. Aussi un de 4 appartements, $12.00. S'adresser à 210 rue Latourelle. 10f.- 3fs.—

HALDIMAND APPARTEMENT.—A louer un flat de 3 appartements, meublé, chauffé et éclairé, poêle à gaz et glacière fournie. S'adresser à 11 Haldimand, près de l'hôtel St-Louis, tél: 7289 ou 7290. 10f.6fs

MAISON à louer, au No 9, rue St-Cyrille, seule, 9 appartements, chambre de bain, fournaise à eau chaude, partout, gaz, électricité bien fini. S'adresser sur les lieux. Tél: 3077. 10f.-6fs.—

MAISON à louer, à Bienville, Lévis, 5 appartements. S'adresser à Mlle Guay, rue Barras, Lévis, dernière maison à droite. 10f. -3fs.—

MAISONS A VENDRE

MAISON à vendre, coin Signai et Morin, avec grand terrain et très bonnes conditions. S'adresser sur les lieux à 8 rue Signai. 16j.- 26fs

MAISON à vendre à Lévis, No la rue Joséphine, 12 appartements et améliorations modernes. Aussi hangar, 20 x 30, terrain 110 x 90, un des plus beaux sites. S'adresser à 41 rue Crémazie, Québec. Tél: 6340. 22j.- 26fs.—

MAISON.—A vendre maison à deux logements: Nos 25-27 avenue Parent. Prix et conditions faciles. S'adresser à 85 rue Crémazie, ou au téléphone 6316. 1f.-26fs

MAISONS.—A vendre deux maisons au coin des rues Lavigueur et Deligny. Bons revenus. Prix de vente payable comme un loyer. S'adresser à Paul Drouin, avocat, Edifice Merger, tél: 466. 6f.- 12fs.—

MAISON à vendre, No 53 rue de Salaberry. S'adresser sur les lieux, tél: 1157. 5f.- 6fs.—

MAISON à vendre, à Collège, Beauport, solide en pierre avec toutes les améliorations modernes, située sur un des plus beaux sites, rue St-Cléophas. S'adresser à 294½ rue Richelieu, Québec. 5f.-6fs—

MAISON.—A vendre une maison neuve de 3 étages, située à 116 des Prairies. S'adresser à M. S.-B. Lazarovitch, 42 des Fossés 7f.- 6fs.—

MAISON à vendre ou à louer, à Beauport, station Collège, près de la gare, maison avec eau, lumière électrique, véranda et jardin. S'adresser à J.-E. Giguère, tél: 663 et 6870 sonnez 2. 8f.-6fs

MAISON à vendre, 217-219 rue St-Paul, Québec, façade sur deux rues, avec cour, 3 étages. Magasin et logement. Une offre demandée. S'adresser à J.-A. Côté, 258 chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal. 10f.- 15fs.—

MAISON à vendre ou à louer, No 120 rue St-Luc, 10 chambres, fournaise à l'eau chaude, électricité, cave, grande cour et hangar. A proximité des chars, de l'église et de l'école. S'adresser à Narcisse Malouin, 120 rue St-Luc, tél: 2882. 5f.- 6fs.—

MAISON à vendre ou à louer, au No 27 rue Mont-Carmel (le Cap) avec garage. S'adresser à Geo.-V. Tessier, 60 rue Ste-Ursule, tél: 289 ou 75 rue St-Pierre, tél: 3818. 3f.- 26fs.—

MAISON à vendre, située au No 51 rue St-Jean, quatre étages, contenant 14 chambres, écurie et garage, chauffage à eau chaude, lumière électrique. Situation magnifique dans une des plus belles parties de la ville. Poste idéal pour un dentiste médecin ou pour tout autre bureau, maintenant occupée comme résidence privée. S'adresser à Tessier, Fages & Cie, Bâtisse de la Banque d'Hochelaga, 132 rue St-Pierre, tél 7760. 8-11-13.—

MAISON à vendre à Beauport, près de l'église. Pour informations s'adresser à Lorenzo Giroux, Beauport, tél: 4508. 11f.-[illegible]

MAISONS A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE.—Maison à vendre, située près de l'église St-Malo, 3 logements, très bien finie, avec améliorations modernes, belle remise et écurie. A vendre avec un montant de $700 à $800.00 comptant, peut-être moins si c'est nécessaire. Balance à conditions très faciles pour un prompt acheteur. Intérêt 6 p.c. Ecrire à casier 205 Le Soleil. 10f.- 3s.—

MAGASINS A LOUER

MAGASINS à louer, No 28 et 34 place du marché Champlain, avec grande cave commode, convenable pour épicier boucher ou marchand de fruits et légumes. S'adresser à G.-B. Ramsay, agent, 53 rue Dalhousie. 25j.-26fs.—

MAGASIN à louer pour le 1er mai prochain, au coin des rues Dauphine et d'Auteuil, chauffé, avec logement privé si désiré, et toutes les améliorations modernes. S'adresser à J.-A. Paquet, No 4742 entre midi et 2 h., ou de 5 à 7 h. p. m. 7f.- 6fs.—

MAGASIN et LOGEMENT No 42 rue des Fossés, coin rue St-Dominique; 2 logements, 5 chambres chacun. No 70 rue St-Dominique; 2 logements au No 146½ rue St-Augustin, près de la Grande-Allée, un de 8 chambres et l'autre de 5 chambres. S'adresser à H.-D. Barry, 155 rue d'Aiguillon. 8f.- 6fs.—

MAGASIN à louer, pour tous genres de commerce avec cave, hangar, écurie. S'adresser à 147, 3e rue, Limoilou. 1-4-6-8-11-13.—

RESIDENCE DEMANDEE

MAISON.—On demande à louer de préférences à la Haute-Ville, une maison seule, de 8 à 10 chambres. S'adresser par tél: 3871. 11f.-2fs.—

PERDU

CHAPELET.—Un chapelet améthyste monté en or, avec étui, a été perdu le 4 février, soit à l'église Jacques-Cartier ou sur la rue St-Joseph ou à l'Académie Jacques-Cartier. Récompense promise à celui qui le rapportera au No 303 rue Richardson

CHAPELET.—Perdu un chapelet blanc monté en or avec médaille, le nom sur la croix, S. V. P. remettre à 235 Prince-Edouard, St-Roch. Récompense promise. 11f.- 2fs.—

DIADEME a été perdu le 21 janvier au soir, à partir de la salle de la Providence jusqu'au No 1141½ rue St-Valier. Récompense généreuse promise à qui le rapportera à ce numéro 5951. 7f.- 6fs.—

MONTRE.—Perdue une montre en argent, avec chaîne en or et petit crayon, sur la rue St-Joseph, entre le boulevard Langelier et la rue Dorchester. Prière de la remettre au No 561 St-Valier. 10f.-3fs

MONTRE-BRACELET.—Perdue une montre-bracelet samedi soir, du No 101½ Massue en passant rue Carillon et St-Valier, jusque chez le Dr Deblois, revenant par les rues St-Valier et Carillon jusqu'à 14 St-Benoît. Récompense promise. 10f.-2fs.—

PEAU de muskox perdue de St-Roch à St-Malo. Récompense à celui qui la remettra à Alexandre Blondeau, 1251, rue St-Valier. 10f.-2fs.—

PLUME-FONTAINE.—Perdu le dimanche 9 février entre le Club de la Ligue Khaki et l'Esplanade une plume-fontaine sûreté Waterman. Récompense à quiconque a rapportera à 95 Esplanade Québec. 10f.- 2fs.—

PORTE-MONNAIE.—Le 9 février, dimanche après-midi, entre 1 heure et 2 heures, depuis le départ des chars électriques du quai de la traverse en face de l'ancien marché Finlay, passant par les rues Dalhousie, St-André, montant par le viaduc de la côte du Palais, allant ensuite directement par la rue St-Jean, jusqu'au parloir des orphelines, chez les Rvdes Soeurs de la Charité, Nos 24 et 26 rue d'Aiguillon, a été perdu un porte-monnaie qui contient entre $30 et $40 étant les économies d'une pauvre personne qui donnerait tous les renseignements requis à celui ou à celle qui lui remettra. Une récompense avec sincères remerciements sont promis à qui de droit, en le remettant au bureau de ce journal-ci ou au parloir des orphelines Nos 24 et 26 rue d'Youville, chez les Soeurs de la Charité. 10-2fs

PORTE-MONNAIE.—Lundi matin a été perdu un porte-monnaie contenant $4.00, une médaille et une statue de sainte Anne, partant de la Haute-Ville à St-Roch. Prière de le rapporter au No 133½ Dorchester. Récompense promise.

PORTE-CARTE cuir noir, contenant papiers, nom de la propriétaire, perdu hier matin, de 114 des Franciscains au Parlement. Prière de retourner à l'adresse ci-dessus. Récompense.

SACOCHE noire, perdue entre l'avenue des Erables et la gare du C. P. R. Initiales sur le côté, C. A. L. Récompense à quiconque la retournera à 150 rue Aberdeen. 10f.-6fs.—

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE.—A vendre maison, genre cottage, en briques Citadel, 2 étages, 4 appartements, 2 grands passages, chambre de bain, grande cave en ciment, munie de toutes les améliorations modernes, fournaise à eau chaude, électricité, garage et grand jardin planté de beaux arbres. Adressez-vous à 158, 2e rue, Limoilou. Tél: 4298-1108-1908. 31j.- 26fs.—

PROPRIETES.—Rue Artillerie et avenue des Erables, à vendre. C. Delagrave, Edifice Lindsay, tél: 1912, rés. 3382. 1erf.-26fs—

PROPRIETE à vendre sur le Cap. Résidence portant le numéro 12 de la rue des Grisons, contenant 15 chambres, sans compter le grenier et une cave en ciment. Planchers en bois franc dans les principales chambres. Deux chambres de bain et une magnifique armoire à linge. Quatre foyers. Magnifique et très grand jardin. Possession le 1er mai. Voici une occasion de faire un bon marché. S'adresser à la Compagnie Royal Trust, 58 rue St-Paul. 29j.- 26fs.—

PROPRIETE à vendre ou à louer rue Fraser, Lévis, actuellement occupée par M. Georges Johnston, munie de toutes les améliorations modernes, fournaise à eau chaude, électricité, etc. Vendra pour cause de santé à de bonnes conditions. Mme Vve Georges Roy, 60 rue Fraser, Lévis. 4f.- 12fs.—

PROPRIETE.—A vendre, pour cause d'abandon des affaires, située dans le village St-Pierre, jolie résidence, magasin, ameublement de magasin, stock, etc. à de bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Mme Vve Wilbrod Picard, St-Pierre, Montmagny. 7f. 4fs—

PROPRIETE.—A vendre à Québec, une magnifique maison, bons revenus, genre cottage avec véranda, aussi garage d'auto moderne, site enchanteur. Autres, rue Napoléon, maison seule avec écurie, Rue Massue, magasin logement privé et écurie, rue St-Roch, 3 logements, rue Lachevrotière, 4 logements avec splendide vue, rue d'Aiguillon coin, magasin et logement privé, 2e ave, Limoilou, près pont Drouin, 3 logements, à très bas prix, payables comme loyer. Autres à la campagne, à Beaupré, cté Montmorency, maison en brique avec dépendances et grand terrain, ci devant la rivière Ste-Anne et le fleuve St-Laurent, à proximité de la gare. Poste commerce extraordinairement avantageux, nouveau centre industriel garantissant un bel avenir à un homme sérieux. A St-Anselme, cté Dorchester, maison et dépendances, grand jardin et arbres fruitiers. A Notre-Dame-des-Anges, cté Portneuf, jolie maison cottage situé sur le bord de la rivière Batiscan. A Bienville, cté Lévis, 4 maisons de 2 et 3 logements chacun. A St-Romuald, cté Lévis, grande maison de pension. Pour plus amples informations, s'adresser à J.-F. Bourbonnais, 1092 rue St-Valier, Québec. Tél: 5292. 8f.-7fs.—

PROPRIETES.—Trois bonnes propriétés contenant plusieurs logements à vendre ou à louer à bonnes conditions. Avantageusement situées et rapportant de bons revenus. Pour informations, s'adresser à 112½ rue Scott, tél: 1694. 8f.-6fs.—

PROPRIETE.—A vendre une propriété de 25 arpents en superficie, dans le centre de la ville de Trois-Pistoles, avec front sur le fleuve. A deux arpents de la gare du chemin de fer, près de l'église. Bâtisses admirablement situées. Maison de 15 appartements; poste idéal pour hôtel d'été. Endroit très recherché pour villégiature. S'adresser à J.-H. Rousseau, notaire, Trois-Pistoles. 10f.- 3fs.—

PROPRIETES.—A vendre, les propriétés suivantes: No 48-50 rue St-Joseph, magasin et logements; No 95-97 rue Grant, No 71 rue St-François, résidences privées; No 17-15 rue Fleurie et No 110 rue Montmagny. En outre, magnifiques résidences à la Haute-Ville. S'adresser à Tessier, Pages & Cie, Bâtisse de la Banque d'Hochelaga, 132 rue St-Pierre, tél: 7760. 8-11-13.—

MONSIEUR O.-E. DALAIRE A SA RETRAITE

Après 35 années de service consacrées à l'agriculture, M. Dalaire prendra sa retraite le mois prochain. Auteur de plusieurs travaux agricoles importants

(Du correspondynt du "Soleil")

St-Hyacinthe, 11.—Nous sommes informés que M. O.-E. Dalaire prend sa retraite le mois prochain après 35 années de services. Voici un état des principaux travaux accomplis durant cette longue carrière

D'abord onze ans instituteur, M. Dalaire organisa pendant ses années d'enseignements 8 cercles agricoles en 1884 et les années suivantes dans les comtés de Terrebonne, Deux-Montagnes et Laval.

Premier conférencier agricole engagé en permanence en 1892.

Organisateur de plusieurs sociétés d'agriculture et de 400 cercles agricoles dont 123 avant que le Gouvernement ait octroyé de l'argent à ces associations paroissiales.

Premier secrétaire du Mérite Agricole de 1890 à 1900.

Premier secrétaire de l'Association provinciale des bons chemins.

Quatre ans au secrétariat du Conseil d'Agriculture.

Douze ans directeur de l'Ecole de Laiterie et de la ferme qui y est adjointe.

Douze ans secrétaire de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec.

Premier président de l'Union Expérimentale des Agriculteurs de la province.

—Premier secrétaire de la société Coopérative des Producteurs de semence de la province de Québec.

—Premier président de la confédération des sociétés coopératives paroissiales de la province.

—Premier conférencier agricole dans les collèges classiques, les écoles normales, les écoles ménagères et dans les congrès d'institutrices.

—Inspecteurs des écoles ménagères.

—Fondateur et organisateur des jardins scolaires dans la province de Québec.

—Directeur des convois d'enseignement agricole.

—Collaborateur au "Journal d'Agriculture" durant de longues années.

—Directeur dans les sociétés d'éleveurs du Dominion.

Auteur

Auteur de plusieurs travaux agricoles:

La comptabilité agricole en usage partout.

Le drainage superficiel et souterrain.

Les mauvaise herbes (avec gravures) dans la province de Qubec, leurs propriétés médicinales, etc.

Les insectes utiles et les insectes nuisibles de la province.

Les concours et les expositions agricoles, avec conseils et échelles de points pour les juges.

Et divers bulletins...

C'en est assez pour mériter un bon repos.

M. Dalaire se propose de se rendre au printemps en Floride dans l'intérêt de sa santé.

Pour prévenir la grippe, prenez le Sirop Desautels matin et soir.

Rien de meilleur pour usage tous les jours que le SAVON de CASTILLE CREST en pains. Médaille d'Or à l'Exposition de Québec. En vente chez Georges Patry, 22 Fabrique.

FUMEZ "INDEX" MACDONALD

PIANOS A VENDRE

PIANO.—A vendre un piano, marque Evans Bros., Ingersoll, grand cabinet. Ce piano est en parfaite condition, et peut être examiné en s'adressant à la Cie Marineau, 135 rue St-Joseph. 6f.- 6fs.—

PIANO cottage en parfait ordre, offert à sacrifice. Venez ou écrivez chez Louis Girard, marchand de pianos, 300 rue St-Jean., Québec. 8f-6fs.—

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTES.—On demande au bureau de placement, à l'hôtel de ville, une jeune fille comme commis dans un magasin de musique. Aussi des ménagères pour presbytère de campagne; cuisinières, filles de chambre et filles générales, se placeront immédiatement. S'adresser à Mlle Desplats, de 10 h. à midi et de 1 h. à 4 h. le samedi de 10 h. à midi seulement. Tél: 7559. 5f.- 6fs.—

SERVANTES.—On demande immédiatement une bonne cuisinière et une fille de salle. S'adresser à 12 d'Aiguillon. 5f.- 6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante générale avec de bonnes références. S'adresser à Mme Gendron, 87 rue St-Louis. 6f.- 6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante, pas de lavage. S'adresser à Mme Ed. Richard, 1337 rue St-Valier. 7f.-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à 359 rue St-Paul, hôtel Colonial. 7f.-6fs.—

SERVANTE demandée pour aller à Montréal. S'adresser à Mme Joseph, 113 Grande-Allée. 8f.-3fs.—

SERVANTE.—On demande immédiatement une servante. S'adresser à 29 d'Aiguillon, tél: 7026. 8f.- 6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante pour une petite famille chez Mme Victor Côté, 60 de Salaberry, tél: 5913. 10f.-3fs.—

SERVANTES.—On demande une cuisinière et une fille de chambre. S'adresser au No 128 St-Cyrille, tél: 2676. 10f.-6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante générale. S'adresser à Mme A. Angers, 197 des Commissaires. 10f.- 6fs.—

SERVANTES.—On demande une bonne fille et une bonne d'enfants, pouvant fournir des références. Bon salaire. S'adresser à 161 Grande-Allée. 10f.- 6fs.—

SERVANTE générale demandée. S'adresser à 155 avenue des Erables, tél: 1862. 10f.- 6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante pour se rendre généralement utile dans une petite famille de deux enfants. S'adresser au No 53 rue Jeanne-d'Arc, de midi à deux heures et le soir après 6 heures. 10f.- 6fs.—

SERVANTE.—On demande immédiatement une bonne servante. S'adresser au No 18 rue Conroy. 11f.- 6fs.—

SERVANTE.—On demande une servante au No 75 rue St-Augustin. 11f.-6fs.—

Willard

SERVICE STATION

Copyright registered, 1918

N'oubliez pas

Que l'entretien d'hiver de votre accumulateur doit être déterminé par sa condition actuelle.

J'ai expérience et l'équipement voulus pour lui donner le soin que requiert son état, pour que vous ne soyez pas désappointé à la livraison.

Prix raisonnables

L. LAVOIE, 175 rue du Pont

TELEPHONE 4694 QUEBEC

m.-j.-s.—n. o.

Vente à l'encan

Dans l'affaire de La Laiterie Laval, Enreg., 4e avenue, 227, Limoilou, Insolvable.

AVIS est par le présent donné que

LE VENDREDI 14 FEVRIER 1919

A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à notre bureau, 101 rue St-Pierre, l'actif de cette faillite comme suit:

A—Fonds de Commerce de beurre et fromage $1198.00
B—Fonds de commerce divers 354.20
C—Machineries et outillage 9773.00
D—Matériel de laiterie 2642.67
E—Ameublement de boutique et bureau 81.25
F—Roulant 1598.00
G—Cinq (5) terrains situés à Limoilou, connus et désignés sous les Nos 425-426-427-428 et 429 subdivisions du lot originaire No 508 du cadastre pour St-Roch nord, cité de Québec, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.
H.—Un emplacement situé à Limoilou, connu et désigné sous le No 185 subdivision du lot originaire No 511 du cadastre pour St-Roch nord, cité de Québec, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.
I.—Un terrain situé à Neuville connu et désigné sous le No 191 du cadastre pour la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, comté de Portneuf.

La vente se fera pour chaque item séparément.

L'inventaire, ainsi que les titres seront visibles à notre bureau.

Le fonds de commerce, machineries, etc., seront visibles JEUDI le 13 FEVRIER courant.

Pour toutes autres informations, s'adresser au bureau des curateurs soussignés.

Conditions de paiement: ARGENT COMPTANT.

BEDARD & BELANGER, Curateurs conjoints.

Bureau: 101 rue St-Pierre, Québec, le 5 février 1919. 5-7-8-11-13fév.

CANADA,
Province de Québec,
District de Québec,
Cour de Circuit du District de Québec,
Le troisième jour de février mil neuf cent dix-neuf,
Présent: le greffier de cette cour.

Joseph Hormidas Corriveau, plombier et électricien de la cité de Québec, demandeur;

vs

Joseph-André Lecours, du même lieu, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans 6 mois à compter de la dernière publication de la présente ordonnance.

Québec, 3 janvier 1919.
Vraie copie:—
Signé, J.-B. Dionne, dép. G. C.C.
Roy, Langlais, Godbout, Rochette, Procs du demandeur. 11-12.fev

AVIS PUBLIC

In re succession de feu Philémon Brunet, de Québec, horloger.

Les débiteurs et les créanciers de cette succession sont requis les uns de payer et les autres de produire leurs réclamations dûment attestées jusqu'au 20 février, entre les mains de sieur Emile Bigaouette, l'un des exécuteurs testamentaires, au numéro civique 191 rue St-Joseph.

UN MONSIEUR

indique gratuitement à toute personne souffrant de rhumatisme, douleurs de reins un remède nouveau et merveilleux qui fait disparaître le mal en peu de temps. Cela est la conséquence d'un voeu. Ecrire à boîte 66 station N, Montréal.

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS.—Plusieurs magnifiques terrains à vendre à Beauport station Collège, très belle vue sur le fleuve au bord du cap. Prix modéré de $400.00 en montant. Grandeur: 50 x 100 ou plus. Les trottoirs, la lumière électrique dans les rues, aussi une bonne rue en pierre. Conditions faciles. S'adresser à F.-X. Martel, marchand de vaisselle, 311 rue St-Joseph. Tél: 2667. 24j.- 26fs.

TERRAINS à vendre ou à échanger pour propriété de ville, de campagne ou stock de marchandises quelconque négociable. Plusieurs terrains vacants de différentes dimensions, plus rueile, situés à Beaupré, cté Montmorency, (paroisse Ste-Anne) sur chemin public, ainsi que chaque côté d'un magnifique boulevard de 80 pieds de large, à proximité de la gare de la rivière Ste-Anne et du fleuve St-Laurent. Centre prospère et industriel offrant de grands avantages pour l'avenir. Autres terrains vacants rue Lafayette, Québec et en plus à St-Félix-du-Cap-Rouge. Pour autres informations, s'adresser à J.-F. Bourbonnais, 1092 rue St-Valier, Québec. 8f.-7fs.—

TERRES A VENDRE

TERRE à vendre pour cause de mortalité, une terre de 11 arpents par 23, située à St-Alexandre, cté de Kamouraska. Cette terre se trouve à 4 milles de l'église. Le tout comprend une maison à deux étages, grandeur, 25 pds par 30 pds; une grange de 115 pds; une terre à bois; une vingtaine de bêtes à corne, 3 chevaux, plusieurs moutons et tous les accessoires pour l'agriculture, des plus modernes. Le tout vendu à bonnes conditions. Pour toutes autres informations, s'adresser à H.-O. Martineau, 135 rue St-Joseph, Québec. 6f.- 5fs.—

TERRE.—A vendre à Beauport, rang St-Joseph, une bonne terre de 22 arpents de long, 1½ de largeur, maison et grange, voiture fine d'été et d'hiver et de travail tous les instruments utiles pour travailler sur une terre. S'adresser à Mme Napoléon Grenier, Beauport. 8f.- 6fs.—

TERRE.—Chance exceptionnelle d'acheter une des plus belles terres à Berthier, comté de Montmagny, 300 arpents en superficie, 60 arpents en bois, culture facile. Idéale pour ferme modèle ou expérimentale. Pour plus amples informations, s'adresser à madame J.-E. Fortier, 51 rue d'Auteuil, ou à F.-G. Fortier, notaire, Beauceville, P. Q. 4fev.- 26fs—

TROUVE

TROUVE.—Un porte-monnaie a été trouvé jeudi après-midi S'adresser à 58 rue Fleury. 10f - 3fs —

Cartes d'affaires

— AGENTS —

C.-E. TASCHEREAU

126 rue St-Pierre

ARGENT à prêter par grosses et petites sommes à la ville ou à la campagne.

Sur hypothèque ou autres garanties spéciales pour les fabriques ou corporations municipales.

— COMPTABLE —

J.-S. MATTE J.-B. MATTE

Matte & Matte

COMPTABLES

Vérification de livres—Inventaires—Fidéicommis—Administration — Liquidation de faillites—Collection.

Tél. 2875 88 RUE ST-PIERRE

QUEBEC

21 mai—m. v. 1 an

— MEDECIN —

DR J.-EUDORE PARENT

EX-ELEVE des hôpitaux de Paris, ex-interne de la Charité de Lyon.

Médecine générale: spécialité: maladies mentales et nerveuses (épilepsie), chorée, neurasthénie.

HEURES DE CONSULTATION

L'après-midi de 3 à 5 heures, et le soir de 7 à 8 heures.

1 AVENUE PARENT—Tél. 3144

11 nov.

Vente à l'encan

MERCREDI 12 FEVRIER 1919

Au No 82 rue Ste-Marguerite, St-Roch

A 10 HEURES A. M.

Nous avons reçu instruction de M. Lepage de vendre à l'enchère publique sans réserve au No 82 rue Ste-Marguerite, le contenue de 6 appartements, comprenant un poêle "Happy Thought" presque neuf, No 8, le prélart de 5 chambres, ce prélart n'a pas d'usure, tapis, set de chambre à coucher, lit de plumes, matelas, tables et chaises de salle, berçantes, moulin à coudre "Reliance", canapé, sideboard bureau, chiffonnier. Aussi vaisselle, horloge, miroir, cadres et ustensiles de cuisine. Aussi un petit lot de bois franc, et quantité d'autres articles.

Cette vente est sans réserve pour cause de départ.

Vente, mercredi le 12 février à 10 h.a.m. au No 82 rue Ste-Marguerite.

Visible mardi de 2 à 5 h., et le matin de la vente.

J. CAMPEAU, Encanteur

—8-11

Cette semaine chez Deschênes

Plusieurs lots de jolies chaussures pour dames sont offertes à $1.00, $1.50 et $2.50 la paire, toutes valant depuis $4.00 jusqu'à $6.00 la paire.

Un grand lot de bottines pour messieurs à $3.50 la paire.

Cravanette et feutre à 33 1-3% d'escompte dans les trois magasins,

58 St-Jean, 269 St-Joseph 752 St-Valier

10-11

Ecurie et Garage

A louer, grande écurie, remise pour storage, garage d'auto à l'épreuve du feu, réservoir gazoline, grande cour débouchant sur les rues St-Valier et Demers, aussi bureau, le tout éclairé à l'électricité. S'adresser à

ELZ. SAVARD

Tél. 5757 669 rue St-Valier

8-11—

Pour l'ouverture de la navigation, printemps 1919

ON DEMANDE

10 BONS JEUNES HOMMES comme engagés pour la culture dans le bas du golfe, province de Québec. Devront être robuste, savoir labourer, soigner le bétail, faucher à la faulx. Bons gages, emploi permanent pour hommes de première classe, voyage payé.

Faire application:

Eastern & Labrador Agency

7 Carré Notre-Dame, Québec

17 janv.j.n.o.

A LOUER A ST-ROCH

Bâtisse en brique solide, à trois étages, de 110 x 32 pieds. Conviendrait pour hangarage ou autre chose. Possession au 1er mai. — A louer à bonne conditions.—S'adresser au gérant du "Soleil"

TELEPHONE 6800

4 f.—n.o.—

PARALYSIE INTESTINALE

"Fruit-a-tives" soulage vite cette maladie chronique

589 rue Casgrain, Montréal

"D'après moi, il n'y a pas d'autre médecine pour guérir la constipation et l'indigestion aussi bien que les 'Fruit-a-tives'.

"J'étais depuis cinq ans victime de ces maladies et mon occupation sédentaire, la musique, m'avait occasionné une sorte de **paralysie intestinale, accompagnée de maux de tête assommants,** de gaz, éructations, de lourdeur après les repas et de douleur dans le dos.

"On me conseilla d'essayer les 'Fruit-a-tives' et maintenant je suis tout à fait bien depuis six mois."

A. ROSENBURG.

50c la boîte, 6 pour $2.50, grandeur échantillon 25c. Chez tous les marchands ou franco par la poste par Fuit-a-tives Limited, Ottawa.

Résolution de condoléances

A une assemblée spéciale tenue conjointement par le Cercle Paroissial de Notre-Dame de Jacques-Cartier et "Les Anciens", le vendredi 7 février 1919, l'ordre du jour suivant a été inscrit au procès-verbal:

C'est avec un profond chagrin que les membres du Cercle Paroissial de Notre-Dame de Jacques-Cartier et des "Anciens" ont appris la mort de leur camarade et confrère, monsieur Rosaire Bélanger.

Les membres des deux sociétés iront réciter des prières à la demeure du défunt, après la clôture de l'assemblée et assisteront en corps à ses funérailles.

Copie des présentes devra être transmise à la famille, si éprouvée par cette perte douloureuse, ainsi qu'aux journaux.

Vraie copie,
ROLAND DION,
Secrétaire des "Anciens".

La hernie tue tous les ans 7,000 personnes

Tous les ans, il y a sept mille personnes qui meurent victimes de la hernie. Pourquoi? Parce que ces malheureuses se sont négligées ou encore ne se sont occupées que du signe de la maladie sans remonter à la cause. Que faites-vous? Vous négligez-vous en portant un appareil ou peu importe le nom que vous donnez à la chose? Dans son mieux la bande n'est qu'un prétexte—un accessoire truqué pour soutenir un mur branlant—et on ne peut s'attendre à ce qu'il rende plus de service qu'un simple instrument mécanique.

Mais la science a trouvé un moyen et tous ceux qui sont affligés de la bande sont invités à faire une expérience gratuite dans leur demeure, absolument privément. La méthode PLAPAO est assurément la plus scientifique méthode pour traiter la hernie; c'est la plus logique et celle qui a eu le plus de succès.

Le PLAPAO-PAD lorsqu'il est collé sur le corps, ne peut glisser ou se déranger de place. Il ne peut donc ni érafler ni pincer. Mou comme du velours—facile à appliquer—peu dispendieux. Vous le portez à votre travail ou pendant votre sommeil. Pas de courroies, pas de boucles ou de ressorts.

Apprenez comment fermer la hernie comme la nature l'a prévu, afin que la rupture ne DESCENDE pas. Envoyez votre nom PLAPAO Co., BLOC 2909, ST-LOUIS, Missouri, pour un essai gratuit de Plapao et les instructions nécessaires.

Dans le monde

—Mlle Annette Girard est revenu de Montréal où elle a séjourné une huitaine.

—M. et Mme Olida Durand, de Montréal, sont en ville.

—M. J.-Geo. Gauvin, de Toronto, est en ville.

—Madame Adélard Turgeon a reçu hier après-midi, au Parlement, en l'honneur de Mlle Juliette Bienvenu et autre jeunes filles de Montréal, actuellement en visite à Québec.

—Mlle Gabrielle Paradis donnera demain une réception en l'honneur de Mlle Adrienne Décarie, de Montréal, et de Mlle R.-M. Blain, de Chicago.

—L'honorable D.-O. Lespérance est revenu d'Ottawa où il a passé quelques jours.

—Mlle Jeannette Marion, de Montréal, est en ville, l'hôte de Mme Leatare Roy.

—Madame F.-A. Lallemand, de Montréal, a donné une réception vendredi soir, en l'honneur de Mlle Taschereau, de Québec.

SES CINQ ENFANTS eurent la coqueluche en même temps

La coqueluche est l'une des maladies les plus dangereuses chez les enfants, surtout chez ceux qui n'ont pas encore cinq ans. Cette affection débute par une fièvre et la toux, l'enfant éternue, les yeux lui pleurent et il a la gorge irritée. Plus tard la toux augmente, le visage de l'enfant devient livide, les yeux paraissent comme s'ils voulaient sortir de leur orbite, et la suffocation devient imminente tant que la toux de la coqueluche ne vient pas la soulager.

Au premier symptôme de coqueluche nous conseillerions l'emploi du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Ce remède fameux débarrassera les tubes bronchiaux du mucus et du phlegme qui y sont accumulés, et de cette façon il soulage cette toux fatigante et il ne tarde pas avant qu'elle disparaisse entièrement.

Mme Watler McGaughey, Battleford-Nord, Sask., écrit: "J'ai cinq enfants, l'aîné a treize ans et le bébé deux ans. Ils eurent tous la coqueluche en même temps. J'essayai deux ou trois remèdes contre la toux, mais pas un ne m'a donné la même satisfaction que le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Une famille où il y a des jeunes enfants ne devraient jamais s'en passer. Je le recommanderai fortement à ceux qui aiment à obtenir une prompte guérison."

Il y a plusieurs imitations du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood; assurez-vous donc d'avoir l'article véritable en insistant pour qu'on vous donne la bouteille mise dans une enveloppe jaune; trois pins en sont la marque de fabrique. Prix 25c et 50c, et préparé par la Cie T. Milburn Limitée, Toronto, Ont.

PENDANT QUE PARIS DANSE

Ce que voit un journaliste le long de la chaussée.—"Après la guerre, la révolution".—Le "Fléau de Dieu".—Le seul qui puisse l'arrêter

A défaut de pouvoir pénétrer le secret des délibérations du Congrès de la paix dont la porte reste hermétiquement close en dépit des solennelles déclarations faites à l'époque des promesses, le correspondant E.-J. Dillon observe ce qui se passe dans Paris devenu plus que jamais digne de son titre de capitale du monde. La semaine dernière, en jetant les yeux du côté de l'est, il voyait déjà se lever la poussière des hordes moscovites mêlées aux armées teutonnes en marche vers la civilisation européenne. A ses pieds, en France même, il voit monter non plus la vague irrésistible du bolchevisme mais, suivant son terme, "le mouvement impulsif de la masse portée au paroxysme de la colère par l'ingratitude de la société et stimulée par la force qui émane d'une puissance consciente."

Ce n'est plus la folie anarchique voulant se venger: c'est la froide raison qui veut punir.

Nous croyons avoir lu quelque part, pas bien loin de nous, la prévision du cataclysme que Dillon voit se lever à l'horizon; elle était contenue dans cinq mots: "Après la guerre, la révolution." La guerre est terminée ou presque et déjà sur toutes les figures se lit l'angoisse: chez les profitards paraissent les crispations de la peur; chez les victimes se fixent les contractions démoniaques de la haine prête à s'assouvir. On n'a pas voulu prévoir: maintenant nous allons voir.

"Il me répugne, écrit Dillon, de faire des prédictions alarmistes mais mon devoir m'oblige à mettre le public en garde contre un réel danger. J'en ai moi-même étudié les symptômes et me suis efforcé d'en mesurer la force. On peut encore lui faire face, mais il n'y a pas une minute à perdre."

Qu'a-t-il donc vu pour lancer dans la presse la plus loyale, la plus camouflarde — c'est le "Star" on le sait, qui publie ces articles—un tel cri d'alarme? Ce qu'il a vu. D'un côté le luxe effréné, l'étalage éhonté des richesses, la course folle aux plaisirs les plus vains, les plus scandaleux, et de l'autre, à ses côtés, mais plus bas, sur la chaussée, la masse qui assistait, elle aussi, au défilé en se crispant les poings.

Ce qu'il a vu? Le tableau cent fois plus grand de cette miniature que nous offraient les fêtards des hôtels huppés de Montréal la veille du nouvel An. Ce qu'il a vu? Là comme ici, le trois même mots sur le mur.

"Vienne durant le Congrès (de 1815) fut moins frénétiquement joyeuse que Paris ne l'est aujourd'hui. Des princes honorent la cité républicaine de leur présence: des grands-ducs prodiguaient des sourires; dans les cabarets de Montmartre comme dans les hôtels historiques du parc Monceau, s'exécutent toutes les nuits mazurkas, tangos et autres danses étranges du Texas.

Même dans les hôtelleries fastueuses avec leurs baignoires d'argent où loge l'armée pacifique des délégués des experts, des secrétaires et des dactylographes, la danse est devenue un exercice quotidien. De longues suites d'automobiles superbes glissent tout le jour et toute la nuit sous les yeux en feu du prolétariat affamé, véhiculant des dames de haute naissance, des nouvelles riches et tous les privilégiés de la fortune vers les restaurants somptueux, les théâtres éblouissants et les salles de bal féeriques."

Le prince de Ligne avait constaté que le Congrès de Vienne ne marchait pas mais qu'il dansait. Celui de Paris lui rend des points: il marche en boitant mais il danse quand même!

"Pendant ce temps-là, continue Dillon, on fait des mots sur le Congrès "lancé à la recherche de la quadrature du cercle"... Et la bataille continue en Sibérie; et des victoires et des défaites sont signalées dans le Caucase; et la lutte fait rage entre Bolchevistes et pacifistes en Esthonie: et le sang coule à flot dans l'Ukraine; et Polonais et Tchèques en train de s'entre-tuer hier viennent à peine de signer une trêve; et Polonais et Allemands, Polonais et Ukraniens, Polonais et Bolchevistes se déciment... et le Congrès de la paix débat en secret les conditions qui permettront aux peuples d'oublier leur rancœur pour vivre en paix... et Paris célèbre la glorieuse victoire remportée sur les Teutons, en dansant le tango et les danses curieuses du Texas."

"Restez en mesure, mesdames et messieurs", dit fort à propos un publiciste parisien devant ce tableau. Au moindre faux pas, pouvons-nous ajouter, c'est l'écroulement!

Galants et galan tes tangoïstes—quelle belle rime avec égoïstes!—écartez un peu les épais rideaux de la salle de vos réjouissances et vous verrez, avec Dillon, un spectacle sinon à vous apitoyer du moins à vous faire réfléchir:

"L'indigence déjà pénètre chez la classe moyenne qui par un dur labeur de longues années avait amassé le pécule nécessaire au bien-être relatif du soir de la vie. Des familles qui pouvaient peine rejoindre les deux bouts, sont aux portes de la misère, sans espoir d'une amélioration, face à face avec des impôts de plus en plus lourds. Plus bas, chez l'ouvrier, où l'on dépense les gains faciles de la guerre, se présentent les lock outs, les grèves, les salaires réduits, les loyers plus élevés et toutes les misères qui forment le cortège. Cependant, ces gens sont convaincus que sur eux repose le système social..."

Et les soldats? C'est presque toute la nation en France. "Ces héros revenus des tranchées, regardent autour d'eux et devant la procession des magnifiques limousines, devant le déploiement de la mode, devant l'étalage des richesses, devant la sempiternelle danse du tango, se demandent: "Est-ce pour ça que nous avons mille fois affronté la mort, dans la boue, dans le sang et dans l'empoisonnement des gaz mortels?"

Quand la maladie visite ces gens, —elle les fréquente beaucoup,—et que le médecin ou le médicament sauveur n'est pas à la portée de leur bourse pour rester accessibles aux seuls riches, alors un glaive dardé au cœur ces hommes et produit une frénésie dont l'épidémie ne peut pas tarder à se répandre dans les carrefours comme le long des grands chemins."

La Charité voudrait-elle prononcer des mots d'apaisement qu'on ne voudrait pas l'entendre. Aux viveurs qui demain s'éparpilleront de par le monde, peut-être pourrait-on pardonner; hélas! au milieu de ses agités, le peuple qui souffre, a vu grouiller l'infâme race des profiteurs. "Des menaces sont déjà perceptibles, dit Dillon, et si les autorités n'interviennent pas (pour réduire le coût de la vie, notamment), on verra la population courroucée traîner les profiteurs à la lanterne la plus proche pour enseigner une leçon aux autres." "Et alors, ajoute un journal influent", dans les cabarets et les cafés ce n'est plus le tango que le peuple dansera."

"La plus petite étincelle, dit en conclusion Dillon, pourra produire une conflagration que toutes les formules politiques seraient impuissantes à maîtriser."

On a voulu voir dans le Hun un nouvel Attila. Il n'en était que l'éclaireur. Le "fléau de Dieu" sera demain le prolétariat déchaîné. Si on veut écouter ses paroles d'amour du fastueux envers les miséreux comme du miséreux envers le fastueux enfin revenu à la raison, un seul homme sur terre peut répéter le geste de Léon-le-Grand. C'est son successeur auprès du Christ, Benoît XV. N. T.

("Le Nationaliste")



Vaseline
Marque de Fabrique
Camphre Glacial
Garde la peau saine et douce. Soulage vite les mains et les lèvres gercées.
EVITEZ LES SUBSTITUTS
Brochurette illustrée gratis sur demande
CHESEBROUGH MFG. CO.
(Consolidée)
1880 ave Chabot - Montréal

Dans le monde

—Madame J.-H. Boisvert a reçu à l'heure du thé, dimanche, en l'honneur de sa sœur, Mlle Thérèse Renaud. Mesdames Antonin Galipeault et Louis St-Laurent servaient le thé.

—Mlle A. Clark, modiste du No 211 rue St-Jean, vient de partir pour New-York. Elle est accompagné de Mlle A.-M. Clark, d'Ottawa.

—Nous apprenons avec plaisir que notre confrère M. Philippe Desjardins, de l'Action Catholique, qui était aux prises avec une forte attaque de grippe, depuis quelques jours est maintenant en bonne voie de guérison.

Mme Desjardins, qui était elle aussi souffrante, prend un mieux sensible.

—Mlle Berthe Légaré, de Montréal est en promenade à Québec pour quelques jours, l'invitée de M. et Mme Edmond Plamondon, rue St-Olivier.

NOUVELLES BREVES

Grève des typos à Rome.— Rome, 10.—Les unions typographiques ont déclaré une grève générale, aujourd'hui, à la suite du refus des propriétaires de journaux d'accorder la journée de huit heures.

Explosion de pétrole: — Scottstown, Que., 11.—Vendredi dernier, une explosion s'est produite chez M. Oscar Roy, alors que celui-ci était à allumer une fournaise avec du pétrole. Sans l'intervention de quelques voisins qui vinrent à son secours, M. Roy aurait été certainement très gravement brûlé. Tous ses habits étaient en feu, il ne s'est que légèrement brûlé à la main droite et à la figure.

Mort subite. — Montréal, 11.—Madame L. Cusson, née Marie-Louise Durette, 70 ans, 1277 de L'Arche, est morte subitement hier dans le petit restaurant qu'elle tenait à cette andresse.

Son cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

Traversera l'Atlantique en hydroplane.—New-York, 11.—Le capitaine Hugo Sunstedt, aviateur suédois, traversera l'Atlantique en hydroplane avec trois compagnons. Il espère être à St-Jean de Terre-Neuve dès cette semaine.

Drapeaux retournés aux Canadiens: — Londres, 11. — Plusieurs drapeaux qui drapaient temporairement le monument de Wolfe, dans l'abbaye de Westminster, ont été retournés aux bataillons canadiens. La cérémonie a eu lieu samedi et le doyen de Westminster a fait un bref discours.

Arrivée du "Carmania". — New-York, 11.—Le vaisseau "Carmania" est arrivé de Liverpool, via Halifax.

Avance bolshevik enrayée.—Copenhague, 11.—Des dépêches reçues par le bureau letton, à Berlin, annoncent que les troupes lithuaniennes ont enrayée l'avance bolshevik sur le front de Lithuanie. Les troupes lithuaniennes se sont emparées de la ville de Polnievsk.

Salandra à l'Académie.—Paris 11.—Signor Salandra, ex-premier ministre d'Italie, a été élu membre de l'Académie française des sciences morales et politiques.

Lord Cecil à Washington.—Paris, —Lord Robert Cecil, représentant anglais à la commission de la ligue des nations, est encore à considérer la question de savoir s'il acceptera l'offre qui lui a été faite d'être ambassadeur anglais à Washington. On dit qu'il n'est pas porté à accepter cette charge, vu que des raisons personnelles le forcent à ne pas s'absenter de l'Angleterre.

Légère secousses sismiques.—Havana, Cuba. 11.—Un léger tremblement de terre a été enregistré hier matin à Santiago de Cuba, sur la côte sud-est de l'île. On n'a rapporté aucun dommage.

Morts d'avoir bu.—Hamilton, Ont. 11.—Des soldats de Hamilton arrivés sur le navire Baltic ont dit que 27 de leurs compagnons ont été malades d'avoir bu de la boisson qu'ils avaient achetée à Québec. Ils ont ajouté que quatre soldats sont morts à l'hôpital militaire de Québec d'avoir pris de cette boisson.

Il laisse $6,000.—New-York, N.-Y.—"Nat" Goodwin, mort dernièrement après avoir passé presque toute sa vue sur les théâtres, a laissé un héritage de $6,000 seulement.

Drame de jalousie.—Truro, N.-E. 11.—Harry Blair, nettoyeur de vêtements, a été blessé gravement à sa boutique par un soldat de retour du front du nom de Lovely, qui était jaloux des attentions que portait Blair à sa femme. Lovely était armé d'un revolver. Il ne fit feu qu'une seule fois et le coup porte. Il subira aujourd'hui son enquête.

LA BAISSE DES PRIX PERSISTE

Il n'y a pas eu grands changements, cette semaine, dans le marché de la viande. —Les prix sont demeurés à peu près les mêmes, mais ont une tendance à la baisse.—Les œufs frais ont baissé de cinq centins la douzaine et valent 55 centins

A QUEBEC

Le marché de la viande, cette semaine, a été à peu près le même que celui de la semaine dernière. Il est venu peu de viande et la demande a été très limitée. Les prix cependant à la baisse et sous peu ils fléchiront. La plupart de la viande qui arrive est encore de la viande congelée et il en sera ainsi jusqu'à ce qu'elle peuve se tenir congelée. Le prix du beurre sont les mêmes que la semaine dernière. Les œufs frais ont encore baissé de cinq centins la douzaine. Voici les changements de cette semaine:

Pour les animaux vivants.—Le bœuf de première qualité s'est vendu de 11 à 12½ centins la livre; la vache ordinaire de 7½ à 8 centins la livre; les gros taureaux de 6 à 9 centins la livre; les petits taureaux et la vieille vache de 5 à 6 centins la livre. Cette semaine il n'y a pas eu assez de porc, de mouton et d'agneau vivants pour faire un marché et on ne peut faire de prix sur le peu qu'il est venu.

Pour la viande abattue. — Le bœuf a laissé un peu et s'est vendu cette semaine, de $8.00 à $18.00 le cent livres, suivant la qualité. Le porc a subi une baisse légère dans ses prix. Il vaut de $18.00 à $19.00 le cent livres. Le marché du mouton, est limité. L'agneau se vend de $18 à $20 le cent livres et le mouton de $12.00 à $14.00 le cent livres.

On commence à voir un peu de veau sur le marché, mais il sera plus abondant vers la fin du mois. On le paie actuellement $18.00 le cent livres.

Le prix du beurre et des oeufs: Le marché du beurre a été le même que la semaine dernière. Le beurre de beurrerie vaut 54 centins la livre. Le beurre ordinaire vaut de 40 à 42 centins la livre. L'oléomargarine vaut cette semaine 30, 32 et 35 centins la livre, suivant la qualité.

Les œufs frais sont maintenant en abondance sur le marché et vont baisser de semaine en semaine. On les paie 55 cents la douzaine. Les œufs conservés, sont assez rares. On les paie de 49 à 50 centins la douzaine.

Intérêt au Congrès

DROIT DE PASSAGE

(Presse Associée Canadienne)

Paris, 11.—La commission des ports, des cours d'eau et des voies ferrées, à la conférence de la paix, s'est assemblée hier, sous la présidence du Sr Silvio Crespi, d'Italie.

Le représentant de la Grande-Bretagne, appuyé par le représentant des Etats-Unis, a proposé la proclamation du principe de la liberté complète de passage chaque nation selon des conditions égales pour tous.

M. Albert Claveille, représentant de la France, s'est opposé à cette proposition ainsi que Lambros Coromillas, pour la Grèce, qui ont fait remarquer que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis occupaient une situation spéciale qui rend sans importance pour eux, la question de passage commercial par terre.

La commission a nommé deux sous-comités, l'un qui étudiera le contrôle des ports, des cours d'eau et des chemins de fer, et l'autre la question de la liberté de passage.

Les Tchéco-Slovaques et les Polonais considèrent cette proposition comme une garantie insuffisante et la décision finale est remise.

Le comité s'accorde sur le point que la navigation sur le Rhin et le Danube doit être libre pour les pays qui les bordent ou par lesquels ces rivières passent.

La première commission a approuvé le principe de ce qu'aucun pays ne pourra charger autres taux de fret sur les marchandises passant par ses ports ou sur ses voies ferrées ou dans ses cours d'eaux, que ceux imposés sur les marchandises destinées au pays lui-même.

Les délégués belges ont protesté contre la permission de passage du fret destiné aux ports allemands, à travers le territoire, exempt de droit, pouvant aider ainsi à la prospérité de l'Allemagne.

Ils veulent aussi que des mesures soient prises afin que la navigation sur la rivière Scheidt soit libre pour la Belgique.

Les Tchéco-Slovaques et les Polonais ont insisté pour avoir leurs propres ports, les premiers, sur l'Adriatique, et les derniers, sur la Baltique.

M. Coromilas a proposé de leur accorder respectivement à Trieste et à Dantzig, les mêmes privilèges que ceux accordés par la Grèce à la Serbie, à Salonique, où la Serbie possède une partie du port et jouit de droits internationaux.

M. WILSON FERA L'APPEL

(Presse-Associée)

Paris, 11.—Le président Wilson a été désigné pour convoquer formellement les nations de la terre à se joindre à la société des nations, après que le corps exécutif aura été choisi par la conférence de la paix. On dit que la commission chargée de former la constitution du corps exécutif, ne s'objecte pas à ce que le président Wilson remplisse cette charge.

CAUSERIE DU JUGE DORION

Il se prononce, hier soir, à l'Université Laval, contre l'établissement de l'instruction obligatoire dans notre province et définit les droits de l'Etat et du père de famille.

NOTRE SITUATION

M. le juge Dorion a donné hier soir, à l'Université Laval, une intéressante conférence, sur l'instruction obligatoire. On remarquait dans l'auditoire distingué qui l'écoutait Sa Grandeur Mgr Roy, Mgr F. Pelletier, l'hon. Ths Chapais, etc.

Après avoir défini l'enseignement obligatoire, le savant conférencier, déclare que l'enseignement obligatoire laïque est contraire au droit naturel, parce qu'il soustrait l'enfant à la direction morale du père de famille et s'empare de la conscience de l'enfant. L'enseignement obligatoire conforme à la volonté du père, ou encore sous le contrôle de l'autorité morale approuvée par le père, n'est pas contraire au droit naturel; mais quels sont les pères qui désirent pour eux cette contrainte? Sans compter qu'elle conduit dans une voie excessivement dangereuse, aboutissant à l'enseignement neutre. Et l'enseignement obligatoire, dans les meilleures conditions possibles, restera toujours un pis-aller. L'emploi de la force pour produire le bien est, quoi qu'il en paraisse, un produit de la décadence, et son progrès jalonne la marche ascendante du socialisme.

Nous voulons tous le bien de l'enfant. "Il n'y a pas une famille disait sir Lomer Gouin en 1913, qui, volontairement, de propos délibéré, refuse de donner l'instruction à ses enfants."

Le conférencier parle ensuite des droits de la société en matière d'éducation, déclarant que la famille est une société qui a des droits antérieurs à ceux de l'Etat.

L'Etat peut imposer des mesures de contraintes, dont la limite est indiquée par la nature. L'omnipotence de l'Etat, ou de la majorité, est un point de départ faux. L'individu et la famille existent avant l'Etat. C'est la doctrine de Léon XIII dans l'encyclique **Rerum Novarum.** D'autant que la formation intellectuelle et morale de l'enfant est une des premières questions de la famille, une des plus fortes raisons de son existence. Son autorité, le père ne la tient pas de l'Etat et l'Etat ne peut la lui retirer.

Il ne s'ensuit pas, dit plus loin, le juge Dorion, que l'Etat n'a aucun droit en matière d'éducation. L'Etat peut imposer l'obligation scolaire dans des conditions et dans des circonstances exceptionnelles. Mais la contrainte entraîne avec elle de graves inconvénients, elle est, en général, inefficace, d'après l'expérience des autres pays. Et les circonstances présentes n'en justifient pas l'emploi.

Et puis ne craint-on pas de détourner, par l'instruction obligatoire, l'homme des travaux de la terre, de pousser à l'encombrement des professions libérales, de la profession commerciale, etc.? Et le conférencier cite le philosophe anglais Herbert Spencer, lequel a prévu les excès qu'on allait commettre de ce côté-là, excès conduisant à l'ultra-réglementation, puis au socialisme. Nous allons à l'étatisme, au moyen de l'organisation à outrance!

On demande l'obligation scolaire pour les protestants. Mais quelle anomalie! Si la contrainte réclamée est accordée ou plutôt imposée aux protestants, on verra dans une municipalité des protestants rechercher pour une offense qui n'existera pas pour les catholiques. Est-ce qu'on croit qu'ils supporteront un pareil état de choses? Une loi qui crée des privilégiés crée des mécontents. Cette loi que nous trouvons injuste et vexatoire pour nous-mêmes catholiques, de quel droit voudrions-nous l'imposer aux autres? Un grand nombre de protestants n'en veulent pas. Autrement, on ne la demanderait pas.

Aux Etats-Unis on demande l'enseignement obligatoire et l'école nationale fédérale. On a déjà formulé la même demande au Canada. Dans cette province on prépare une nouvelle campagne en faveur de l'enseignement obligatoire. Nous sommes isolés, dit-on. Allons-nous, pour sortir de notre isolement, renier notre passé et renoncer à notre avenir?

Enfin, quels cœurs battent le plus fort aujourd'hui? Ceux des législateurs ou ceux des pères de famille? Rendez donc à l'Etat ce qui est à l'Etat et au père ce qui est au père.

CARTER'S
LITTLE LIVER PILLS.
Contre le mal de tête, la billosité et la constipation.
Pour le teint

GRANDE RICHESSE DE L'UNGAVA

M. A. Tessier, député de Rimouski, demande au gouvernement de faire une exploration complète dans l'Ungava pour inventorier les richesses naturelles de cette immense région, vaste comme une province

UN PROJET

Monsieur A.-M. Tessier, député de Rimouski, attire par une motion l'attention du gouvernement sur la région trop peu connue de l'Ungava. Ce district, vaste comme une province, fait partie de Québec depuis 1905. Et, pourtant qu'en sait-on?

Le député de Rimouski propose que le gouvernement fasse faire une exploration complète afin d'inventorier les pouvoirs d'eau de cette région, les ressources minérales et autres. Une commission de géologistes, minéralogistes et de savants devraient suivant lui, être envoyées dans l'Ungava. Même si cette expédition devait coûter des centaines de mille piastres, la province serait compensée de cette dépense par le profit qu'elle en tirera.

Il suffirait, par exemple, qu'on découvrit dans cette région des mines de charbon. Quelle aubaine ce serait pour nous qui dépendons entièrement des Etats-Unis, et qui sommes actuellement à la merci de difficultés qui pourraient s'élever et amèneraient un embargo. Nous avons pu deviner, l'hiver dernier, ce qui arriverait alors.

Mais monsieur Tessier imagine que nous retirerions d'autres avantages insoupçonnés de l'exploration complète et méthodique de l'Ungava. Un marchand de bois, un des plus importants de tout le pays, lui disait récemment que le fleuve Hamilton, en Ungava, qui se jette dans l'Océan à peu près au point où le Labrador touche l'Ungava, est peut-être le plus grand pouvoir d'eau du monde, et est, en tout cas, incontestablement supérieur au pouvoir d'eau des chutes Niagara. Que ne pourrait-on faire avec un pareil pouvoir? Ce marchand de bois ne craignait pas d'être ridicule, ni de passer pour lunatique, en entrevoyant, dans l'avenir, que ce pouvoir d'eau incomparable, transformé en énergie électrique et transporté au-delà de l'Atlantique au moyen d'un câble, servirait peut-être un jour à faire fonctionner les moulins à coton de Manchester. Qu'on songe que la distance, de cet endroit n'est que de 2,500 milles.

La province de Québec faisant fonctionner le plus grand commerce d'Angleterre!... Quel rêve! Mais est-il plus fantastique que celui de l'homme de 1900 qui rêvait à l'aéroplane?

Voilier abandonné.— Charleston, 11.— On rapporte aux quartiers généraux du 6e district naval, l'abandon du voilier anglais "Charlevoix", par son équipage, près du Cap Canaveral, au large de la côte de Floride. Quand le voilier fut signalé hier, il n'y avait à bord que le maître du vaisseau. Des vaisseaux partis à la rescousse du voilier durent retourner au port, vu la tempête.

Ventes par le shérif de Québec

No 3011:—Berthiaume vs Alain.—La moitié indivise des subdivisions Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, et 22 d'une partie du lot No 261, la moitié indivise de la partie non subdivisée d'une partie dudit lot No 261 et la moitié indivise du lot No 261-A du cadastre officiel de Ste-Foy, comté de Québec, étant un lopin de terre situé en ladite paroisse de Sainte-Foy, contenant un arpent et trois pieds de largeur sur le chemin du Cap-Rouge, et allant en élargissant vers le nord sur dix arpents et demi; borné d'un bout au nord par David Craig ou représentants, du côté nord-est par Louis Hamel, du côté sud-ouest par Jérôme Myrand.

Vente à la porte de l'église de Ste-Foy, le 27 février courant, à 10 heures du matin.

CLEOPHAS BLOUIN,
Shérif.

Bureau du shérif,
Québec, 11 février 1919.

Anémiques, Poitrinaires, Convalescents, le reconstituant qu'il vous faut, c'est le

=VIN MORIN=

CRÉSO-PHATES

incomparable pour tonifier les poumons, enrichir le sang, suralimenter les nerfs et renforcir tout l'organisme.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

LE SOLEIL est imprimé et publié aux Nos 90-92 côte de la Montagne, par la Cie de Publication "Le Soleil" Limitée, HENRI GAGNON, directeur-gérant.

NAISSANCES

ANDERSON.—M. et Mme Louis Anderson, née Marie-Aurore Côté, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Louis-Gaudiose-Wilfrid.

Parrain et marraine, M. et Mme Gaudiose Anderson, grands-parents. Porteuse, Blanche Côté, tante de l'enfant. 11f.-2fs.

POULIN.— M. et Mme J.-Bte Poulin, née Lumina Grenier, de Beauport, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 8 février et baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Baptiste-Charles-Aimé.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Poulin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Gaudiose Parent, tante de l'enfant.

THIBAULT.—A Lévis, le 9 courant, l'épouse de M. Lucien Thibault, comptable à la banque Nationale, Lévis, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Jean-Louis. Parrain, M. le capitaine Alphonse Bourget, grand-oncle de l'enfant. Marraine, Mme Joseph Thibault, grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme J. Mercier.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

BARRETTE.—A Québec, le 10 février, 1919, à l'âge de 65 ans, est décédé sieur Séraphin Barrette, époux de dame Joséphine Cloutier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 13, à 9 heures à l'église de Ste-Anne de Beaupré, et de là au cimetière de la paroisse.

BELAND.— Est décédé à la Baie-St-Paul, le 8 février, à l'âge de 63 ans, Eleusipe Béland, ex-employé civil.

Il était le frère de M. T. Béland, agent du ministère de la Marine, et de M. Emile Béland, de la maison Joseph Amyot & Fils.

Le service sera célébré mardi matin à 9 heures à la Baie-St-Paul et les funérailles auront lieu mardi soir, à l'arrivée du train du Quebec Railway de 8.h. 30. La sépulture au cimetière Belmont.

BERUBE.— A Edmundston, N. B., le 8 février 1919, à l'âge de 60 ans 7 mois est décédé Auguste Bérubé, marchand.

Le service et la sépulture ont eu lieu mardi le 11 courant à 9 h.

BUSSIERE.— Est décédé à Pont-Rouge, le 9 février à l'âge de 86 ans, sieur Moïse Bussière.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures à l'arrivée du train du Pacifique.

CHOUINARD.— A Limoilou, le 10 février est décédé dame Alice-Ida Brousseau, épouse de M. E.-A. Chouinard, bijoutier, à l'âge de 36 ans 9 mois.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures en l'église de Limoilou.

Départ de la maison mortuaire, No 160, 10e rue, pour l'église et de là au cimetière St-Charles. 10f.- 2fs.—

GAGNE.— A Québec, le 10 février 1919, est décédée à l'Hôtel-Dieu, Mlle Marie Gagné, à l'âge de 65 ans.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 h. 30 à St-Sauveur.

Le cortège quittera l'Hôtel-Dieu à 8 h., pour l'église St-Sauveur.

Elle était de l'Union de Prières et du Rosaire Vivant.

ROCHON.— A N.-D. du Chemin, le 9 février 1919, à l'âge de 26 ans est décédée dame Marie-Flore Arseneault, épouse de sieur Delphis Rochon.

Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 20½ avenue Cartier, à 8 h. 45 pour l'église de N.-D. du Chemin et de là au cimetière Belmont. 10j.-2fs-

La Gelatine Charlotts

Pour les convalescents
2nov-l.n.o.

SERVICES ANNIVERSAIRES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

CARDINAL.— Jeudi, le 13 février, sera chanté à 7 heures, en l'église de Limoilou, le service anniversaire de dame Marie-Jeanne Paquet, épouse de sieur Alexandre Cardinal. 10f.- 3fs—

CARON.— Jeudi, le 13 courant à 8 heures, sera chanté à l'église de Jacques-Cartier, le service anniversaire de feu sieur Louis Caron, en son vivant laitier, époux de dame Aurélie Joncas. 10f.3fs-

DROUIN.— Jeudi, le 13 février à 6 h. 15 sera chanté en l'église de St-Sauveur, le service anniversaire de dame Adeline Bernard, épouse de M. Pierre Drouin, recommandé par son époux.

GUERARD.—Vendredi à 7 heures, à la Basilique sera chanté le service anniversaire de feu dame Louis Guérard, née Malvina Prémont. 11f.- 2fs.—

MARTIN.— A Lauzon, sera chanté mercredi prochain le 12 courant, à 8 h., le service anniversaire de madame Arthur Martin, née Yvonne Lachance. 10f.-2fs.—

MESSE DE REQUIEM

LEGARE.— Une messe de requiem sera chantée en l'église de St-Sauveur, mercredi le 12 février à 7 h. 45 pour le repos de l'âme de feu Joseph Légaré, époux de dame Vve Diana Légaré.

REMERCIEMENTS.— Toute ma reconnaissance à la très sainte Vierge pour une faveur obtenue par le cordon avec promesse de faire publier.—M. J. P.

REMERCIEMENTS.— Toute ma reconnaissance à la très sainte Vierge pour une faveur obtenue par le Cordon avec promesse de faire publier.—Mme J. P.

REMERCIEMENTS sincères à Gemma Galgani et à saint François-Xavier pour trois faveurs signalées obtenues par leur intercession.— H. C.

MILLE REMERCIEMENTS à Notre-Dame du St-Rosaire et à la bienheureuse Gemma Galgani pour guérison obtenue avec promesse de faire publier.— M. E. Bonneau.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE.— La famille de Mme Vve N. Roy désire, à l'occasion de la mort de son époux, feu Nazaire Roy, remercier bien cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur profonde sympathie par des offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, et aussi tous ceux qui ont pris part au chant funèbre, ou qui se sont rendus utiles de quelque manière que ce soit. A tous un cordial merci.

Paris, 11.—Deux clauses importantes du programme soumis par les délégués américains et anglais sur le travail ont été acceptés hier par le comité de législation internationale du travail et elles seront incorporées dans le projet de règlement international du travail qui sera soumis à la conférence de la paix. Ces deux clauses sont la prohibition du travail des enfants de moins de 16 ans et l'uniformité des gages des marins.

Les cigares ',Côté Clear Havana" ont une saveur UNIQUE". 10-15-20-25 cents l'unité. Sept formes différentes.

ANNONCES NON CLASSIFIÉES

GARCON.—On demande un garçon pour planter les quilles au Victoria Bowling Alley, 65 rue St-Jean. 11f.-3fs—

STENOGRAPHE.—On demande une sténographe pouvant écrire l'anglais et le français. S'adresser à Old Fire Alarm System Co., 22 côte du Palais, Québec. 11f.-3fs.—

BARBIER.— On demande un barbier, position permanente. S'adresser chez Jules Gingras, 118 rue Latourelle.

FILLES.—On demande des filles d'expérience comme commis, devront posséder les deux langues. Bons gages pour celles qui ont l'expérience nécessaire et qui ont de bonnes références. S'adresser au No 76 rue St-Joseph, à la maison privée.

TROUVE.—Un montant d'argent a été trouvé sur l'avenue Cartier. Prière de le réclamer en payant les frais de l'annonce au No 80 Aberdeen. 11f.-2fs.—

SERVANTE.—On demande une servante pour une petite famille. S'adresser à 88 rue Aberdeen, tél: 3607. 11f.-3fs-

LOGEMENT.—On demande un logement chauffé de 7 à 8 appartements et chambre de bain, à la Haute-Ville, ou au faubourg St-Jean-Baptiste, ou à Montcalmville. S'adresser à 6 rue Couillard. 11f.- 3fs.—

VENDEUSE d'expérience demandée pour prendre charge d'un magasin de prêts à porter, robes et matinées pour dames: salaire élevé à la personne voulue. Bonnes références requises. S'adresser à Thomas Burns, 65 rue Buade. 11f.-4fs.-

MANCHON.—Un manchon en loup noir a été perdu samedi de la rue de la Couronne, en passant par la rue des Fossés, la traverse de Lévis jusqu'au dépôt de l'Intercolonial. Remettre à 410 rue St-François. Récompense. 11f.-2fs.—

THE.— Job de thé vert, noir, 40c la livre, 37c par 10 lbs, 35c à la boîte chez H. St-Cyr, épicier, 25 rue du Pont, tél: 2234. 11f.-6fs.—

PROPRIETE moderne à vendre sur l'ave Bourlamaque, angle Fraser, près de l'ave des Erables, trois plains-pieds. Pourrait facilement se convertir en domicile privé. Bien loué et en bon ordre. Revenu dépassant les $1,600 (seize cents) par année. Raison de vente: le propriétaire désire quitter la ville. S'adresser à 57 Bourlamaque. 11f.-6fs.—

LUNETTES.—Perdu une paire de lunettes en or, dans un étui de la rue St-Stanislas, par McMahon jusqu'à l'Hôtel-Dieu. Prière de les remettre à 10 ave St-Denis.

BOURSE.— Perdu vendredi après-midi au magasin Patry, rue de la Fabrique, ou entre cet endroit et le Château, une bourse contenant $21.00 en billet, et àpeu près $5.00 en monnaie. Aussi un petit mémoire. Récompense à qui le rapportera au bureau des journaux au Château-Frontenac.

ECONOMIE SANS PRIVATION

Ménagez les vivres autant que possible pour l'Europe affamée --- il en faut 20 millions de tonnes---mais ne retardez pas la croissance des enfants en leur donnant de la pauvre nourriture indigestible. Dans le

Shredded Wheat

(BLE FILAMENTE)

vous avez toutes les parcelles du grain de blé entier sous une forme digestible --- rien de gaspillé ni jeté de côté. Il contient beaucoup plus de réel nutriment que bien des mets coûteux. Cuit d'avance, prêt à manger. Servez-en avec du lait chaud ou de la crème et des fruits. Salez-le ou sucrez-le au goût.

FAIT AU CANADA

UN ORDRE AUX GREVISTES

(Presse Canadienne
Londres, 11. — Tous les grévistes du district de la Clyde ont reçu ordre de leurs chefs de retourner à l'ouvrage. C'est le comité adjoint des grévistes qui a donné ces ordres.

Retour du lt. P. Gouin

(Du correspondant du "Soleil")
Montréal, 11.—Le lt Paul-Henri Gouin, fils du premier ministre de la province, arrivé d'Angleterre, la semaine dernière, à Halifax et qui s'est ensuite rendu à Toronto, à la tête d'un détachement de soldats de retour du front, était de passage à Montréal, hier, et est reparti immédiatement pour Québec.

On se souvient que le lt Gouin fut chargé l'année dernière de recruter un détachement à Québec pour le corps des tanks. Il partit pour outre-mer, chmme lieutenant, et fut versé dans l'infanterie en Angleterre.

Le lt Canal n'est pas mort

(Presse Associée Canadienne)
Ottawa, 11.—Le lieutenant Jean Canal, l'un des trois officiers français qui vinrent au Canada, en charge de la chmpagnie des Diables Bleus, il y a quelques mois, dans une lettre qu'il vient d'adresser à un ami d'Ottawa, dém entit la nouvelle parue dans les journaux canadiens annonçant qu'il avait été tué.

Conférence par l'hon. L.-O. David

Jeudi, le 13 courant, l'hon. L.-O. David donnera une conférence au Palais de Justice, sous les auspices du jeune Barreau de Québec.

Sujet: "Souvenirs Judiciaires".

Cette conférence est publique.

A Calgary

Le lt Raymond Paquin, fils de M. le Dr C.-R. Paquin, arrivé la semaine dernière à Halifax, venant d'Angleterre, est parti immédiatement pour Galgary, en charge d'un détachement de soldats de retour du front. Il sera à Québec vers le milieu de la semaine prochaine.

Le bal de la Kermesse

Le bal de la Kermesse aura lieu au Château Frontenac, à 9 heures, lundi soir prochain, le 17 févrer. Carte d'entrée, un dollar.

Le souper et les rafraîchissements se vendront à la carte.

Institut Canadien

Monsieur l'abbé Ph.-J. Fillion, secrétaire de l'Université Laval, donnera une conférence à l'Institut Canadien le mardi 11 février 1919.

Sujet: Lavoisier et ses collaborateurs. 8-10-11—

Au club de réforme

Le club de Réforme aura demain soir, dans ses salles, au No 14 rue des Ramparts, un important assemblée.

Il s'agira de procéder à l'élection des directeurs pour un autre terme.

On nous prit de demander à tous les membres d'assister en grand nombre.

Hull demande une école technique

Une délégation de Hull composée du maire Archambault, de M. Sainte-Marie, aviseur légal, et des membres de la commission scolaire est venu rencontrer le premier ministre ce matin pour lui demander l'érection à Hull, d'une école technique semblable à celle de Trois-Rivières.

La ville de Hull est prête à donner $10,000 par année pour l'entretien de cette école. De plus, la villeoffre gratuitement comme site un terrain situé au centre de la ville, et qui est évalué à $10,000.

UN NAVIRE EN DETRESSE

(Presse Canadienne)
Halifax, 11.—Un message télégraphique intercepté ici à 10 heures 30, ce matin, rapporte que le vaisseau américain "Cussey" fait eau dans sa cale et qu'il envoie des signaux de détresse. Voici la position qu'il occupe: 48.35 de latitude, 48.15 de longtitude, ce qui est le voisinage immédiat du cap Race.

LE TRAVAIL DE LA COUR DE POLICE

Dans une nouvelle concernant le travail au greff ede la cour de police, hier, une erreur typographique nous a fait dire qu'il y avait eu 38 causes depuis le 1er de janvier. Il fallait lire 384 causes.

Du reste, il était facile de voir qu'il ne s'agissait là que d'une simple erreur bien involontaire, pour qui connaît le travail considérable qui se fait journellement devant ce tribunal.

(Presse Canadienne)
Niagara Falls, Ont., 11.— Hier soir, Constantino Carmanara, italien, a été mis en accusation sous l'accusation du meurtre de Wm Viau, un canadien-français, il y a deux semaines. Deux autres Italiens, Salvatore Pasquale et Carman Eli, qui étaient avec Carmanara, ont été renvoyés.

ONTARIO ET LES INSOUMIS DE QUEBEC

Va-t-on annuler tous les jugements rendus à Québec?

(Presse Canadienne)
Ottawa, 11.—La procédure adoptée par certains magistrats de Québec, à l'égard des insoumis à la loi du service militaire qui sont condamnés à des amendes nominales de $5 et $10 est diversement commentée ici. On prétend encore que le tribunal qui a à juger de ces causes, agit sans autorisation du département de la Justice.

Nous apprenons aujourd'hui que la question a été soumise au gouvernement qui la considère sérieusement et plus particulièrement encore à l'hon. Arthur Meighen qui agit comme ministre de la Justice.

Il appert, ce matin, que le département de la Justice refusera de reconnaître la légalité des sentences qui ont été imposées dans le passé, sans mandat ou décret à cet effet.

Il en résulterait que de nouvelles poursuites seraient prises contre les insoumis qui ont été déjà traduits devant le tribunal et qui s'en sont tirés avec une légère amende.

Le gouvernement d'Ottawa et celui de Québec sont, dit-on, en correspondance à ce sujet et on attend de nouveaux développements.

15 ans de prison pour un insoumis à Ottawa

(Presse Canadienne)
Ottawa, 11.—Adolphe Gohr, de Golden Lake, trouvé coupable de désertion du deuxième bataillon de dépôt, par une cour martiale, a été condamné, hier, à 15 ans de détention au pénitencier de Kingston.

Gorh avait été récemment acquitté sur une accusation de meurtre, à Pembroke.

Le juge Langelier, dans une interview au "Soleil", s'étonne du tintamarre qu'on fait en Ontario.

IL A AGI SUR INSTRUCTIONS

Il donne le texte des instructions d'Ottawa qui l'ont guidé dans ses jugements

CLEMENCE MIEUX QUE SEVERITE

Nous avons rencontré, ce matin, l'hon. juge Langelier, de la cour des Sessions de la Paix, au sujet de ce qui se passe, concernant les insoumis à la loi du service militaire.

Il nous a représenté, qu'il était grandement surpris de tout ce tapage que l'on faisait à ce sujet.

D'abord, dit-il, il est faux que je condamne les gens à une amende simplement de $5. Les amendes varient de $50, $25, $15 et $10.

La somme de $5 représente à peu près 5% sur les amendes imposées.

Le montant des amendes est élevé ou faible, en proportion des raisons que me donnent les insoumis.

Dans bien des cas, ils ont été mal informés, dans d'autres cas, ils ont été trompés par des déclarations de la presse ou des politiciens qui leur ont fait croire que les fils de cultivateurs ne seraient jamais obligés d'aller à la guerre.

Ils sont restés dans cette confiance, déclare le juge Langelier et ne se sont pas rapportés.

Dans une foule d'autres cas, ils étaient fils de cultivateurs, étaient le seul soutien de leur père, trop vieux ou trop malade pour voir aux soins de la terre laquelle serait restée déserte et inproductive, si les fils l'avaient quittée.

LES INSTRUCTIONS D'OTTAWA

D'après les instructions reçues d'Ottawa, déclare ensuite M. Langelier, j'ai compris qu'en soustrayant ces insoumis aux cours martiales pour les amener devant les tribunaux civiles, on voulait simplement de leur part un acte de soumission à la loi.

C'est du reste, ce qui est dit en toutes lettres dans les instructions écrites qui m'ont été remises comme venant du département de la justice et qui se lisent comme suit:

"Lorsqu'un individu se rend et "allègue dans sa défense qu'il a "été induit en erreur, ou qu'il "a eu des raisons physiques Zuelconques, nous recommandons "au constable ou à l'officier de "suggérer au magistrat de n'imposer qu'une sentence légère "ou nominale ou une légère "amende.

Et l'on dit de plus dans ces instructions écrites:

"On ne devra pas, bien entendu en abuser, mais d'un autre "côté, nous ne croyons pas qu'il "soit prudent de remplir les prisons avec les insoumis, car durant leur terme d'emprisonnement ils ne pourront pas travailler pour le bien du pays, et "dans la suite ils seront désignés "comme des oiseaux de prison."

"Ce même sentiment, continue l'hon. juge Langelier, au cours de son entrevue avec notre reporter, "existe aussi aux Etats-Unis, car je lis dans le "World" de New-York, en date du 24 janvier dernier, ce qui suit:

L'article est intitulée: "Excessive penalty", et parle de ceux qui ne sont pas rapportés pour le service militaire en disant:

"La condamnation de ces insoumis est l'objet principal.

"Les punitions excessives ne sont jamais sages, même dans le temps où il y a péril public. Quand tout danger est passé, elles sont inexcusables, parce qu'elles créeent de la sympathie, tandis qu'elles devraient être autre chose qu'une condamnation".

Ce principe, dit ensuite le juge Langelier, se trouve du reste, dans un ouvrage qui fait autorité pour tout le monde, dans "Parlay & Summary Conviction", page 299 où il est dit:

"Lorsque les magistrats ont le "pouvoir d'imposer l'emprisonne-"ment pour une offense punissable "par conviction sommaire et n'ont "pas le droit d'imposer une amende, "ils peuvent, cependant, s'ils sont "d'opinion que la justice de la cause "sera mieux rencontrée par une "amende que par un emprisonne-"ment, imposer une amende qui "n'exède pas un certain montant.

C'est en me basant sur ces principes de justice, dit M. Langelier, principes de justice élémentaire et sur les instruction du département de la justice que j'ai agi.

Si le gouvernement d'Ottawa juge à propos de changer ses instructions et d'exercer plus de sévérité, qu'il le dise, mais il s'apercevra que le nombre de ceux qui se rapporteront diminuera singulièrement.

Je trouve inconvenant, que sans même, m'en avoir parlé, les autorités d'Ottawa remplissent les journaux d'histoires absolument controuvées et injustes pour moi.

Dans l'exercice de mes fonctions comme juge, personne n'a le droit d'intervenir. Je n'ai qu'un seul guide: c'est ma conscience.

Si mes jugements sont mauvais en loi, les cours d'appel sont là pour les redresser. Si j'ai agi par corruption, le remède est là: je suis soumis à l'"implaachement" devant le parlement.

Il n'appartient à personne, pas plus à M. Newcombe qu'à tout autre de me dicter de quelle façon je dois administrer la justice.

LA LOI DES VEHICULES MOTEURS

Le gouvernement n'a pas l'intention d'amender, cette année, la loi des véhicules moteurs. On veut d'abord la voir en opération et en faire l'épreuve. C'est en substance, ce qu'a déclaré hier l'honorable Walter Mitchell à l'importante délégation de tous les automobilistes de la province constitués en association: Quebec Provincial Motor League.

Le gouvernement d'ailleurs ne saurait écouter d'une oreille complement distraite les aveux qui échappèrent à plusieurs de la délégation, hier, ainsi qu'à l'avis des experts qui tendent à prouver que la loi des véhicules moteurs de la province de Québec n'est pas loin d'être la meilleure de toutes.

Le trésorier provincial, cependant, écoute les suggestions des délégués, et a promis d'en prendre quelques-unes en considération, ainsi la création d'un corps de constables en motocyclettes. Pour ce qui est de la réduction de la licence, l'hon. M. Mitchell ne songe nullement à la réduire à moins qu'on veuille voir cesser la politique des bons chemins.

Faisant allusion au subside de 25 millions du gouvernement fédéral, le trésorier provincial croit, malgré qu'il serait fort heureux qu'il en fût autrement, que ce n'est pas là un don, mais un prêt aux provinces dans le but de leur permettre de réaliser les sommes nécessaires à la construction et à l'amélioration des chemins.

C'est M. L.-A. Caron qui a exposé ces suggestions au ministre. L'hon. Frank Carrel, ayant décliné l'honneur, M. L.-A. Caron est le premier président de la ligue provinciale. M. C. Barr, en est le vice-président et M. McManee est le secrétaire.

Les délégués ont aussi demandé que toutes les voitures soient obligées de porter une lumière, le soir. Le trésorier provincial doute que ce projet serait bien accueilli des cultivateurs.

Sir Lomer, de son côté, a reçu la demande des délégués des cantons de l'est ppur la construction d'une route entre Montréal et Sherbrooke ainsi que nous avons dit hier. Le gouvernement est prêt à l'entreprendre, à condition que toutes les municipalités sur le parcours soient prêtes à demander par résolutions au gouvernement que celu-ci leur prête l'argent à trois pour cent, suivant la manière habituelle.

Conférence



L'HON. Dr H.-S. BELAND qui donnera une causerie le undi 24, à St-Sauveur

LE DR BELAND A ST-SAUVEUR

Le député de Beauce donnera une conférence, le 24 courant, au profit des pauvres de la paroisse.— Il parlera de sa captivité.

CONFERENCE

Nous sommes en mesure de communi uer à nos lecteurs une nouvelle qui sera accueillie avec une grande satisfaction, et lus particulièrement encore par la population :e la partie basse de la ville. M. .-A. Paradis, le président du comité des soirées organisées :u profit des pauvres de la conférence St-François-Xavier de la Société St-Vincent de Paul vient de recevoir une communication de l'honorable Dr B.land, par laquelle le distingué personnage, malgré les fatigues occasionné s par la série de conférences q 'il ient de onner par :out le continent, est heureu ce endant de se placer à la disposition du comité d'organisation pour le 24 février courant, à la salle St-Pierre, à St-Sauveur.

"Je suis fatigué, bien fatigué, écrit le Dr Béland. Cependant, j'hésite à vous donner un refus. Il me ferait gran plaisir de pouvoir vous être utile et agré ble. Si lundi l: 24 février vous convient, je donnerai une conférence pour vous. Quant aux conditions, il n' en a pa." C'e t là le texte même de la réponse donnée l la demands de M. Paradis. Toute la po ula ion d: Qu :e applaudira un tel acte de :énérosité envers les pauvres, et la paroisse de St-Sauveur sera flattée de la faveur insigne dont elle est l'objet.

Le prix d'a mission à cette conférence a été fixé à 35 sous pour les sièges réservés et l'admission générale à 25 sous. Les billets seront en vente dès jeudi, et nous annoncerons alors les endroits où le public pourra se les procurer.

EN VOYAGE

Le Dr et madame René Plamondon sont partis pour Palm Beach, Floride, où ils passeront plus d'un mois.

IL AVOUE SON CRIME

(Presse Canadienne)
Washington, 11.—Les fonctionnaires de la police ont anno cé hier que Ziang Sun Wan, étudiant de l'université de New-York, a avoué avoir tué Ben Sen Wu, un des trois memb es de la mission chinoise d'éducation, trouvé mort à sa résidence le 31 janvier, et que Wan a déclaré que Wu a tué le Dr Théodore Twong et C.-H. Hsie.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqués par Neuville Belleau & Cie, Edifice Dominion, 126 rue St-Pierre, Québec.

Alcohol	101-4	101-6
Anaconda	57-5	57-3
Am. Car Fdry	86-4	87
Am. Loco	89-4	89
Am. Hide Pr	90-3	90-3
Beth. Steel	59-3	59-5
Baldwin Loco	68	67-5
Butte & Superior	16-7	16-7
Crucible Steel	53-5	54
Corn Products	46-7	47
Cal. Petroleum	23-6	23-6
Ches. & Ohio	55	55
Central Leather	58	58
Distillers	53-2	53-2
Gen. Motors	130-1	130-2
Inspiration	43	43
Kennecott	30-1	30
Marine Com	22-4	22-4
Marine Pfd	96-3	95-5
Mexican Pet	166-2	166-5
Nickel	26-2	26-4
Northern Pacific	90-2	89-6
Pensylvania Ry	45	44-6
Reading	77-7	77-5
Rubber	74-2	74-5
Republic Steel	72-4	72-4
Royal Dutch	77-7	78-6
Sumatra	102-7	103-1
Sugar Ref	115-5	116
Studebaker	51-3	51-3
Southern Ry	26-2	26-2
Smelters Ref	63-1	63-1
South Pac	98	97-6
St-Paul	37	35-6
Texas Oil	186-2	188-2
Union Pacific	126-4	127
U. S. Steel	89-3	89-4
Utah Copper	66-6	66-6

DEBENTURES

Anglo French	97-5B	97-6A
Bordeaux	102 "	102-2"
Can. Govt. Notes (1919)	98-5 "	99-6"
Lyon	102 "	102-2"
Marseille	102 "	102-2"
Paris	99-6 "	100 "
Russian (5 ½)	56 "	60 "
Russian (6 ½)	64 "	66 "

ACCUSE DE VOL A BEAUMONT

Un homme de Beaumont, Omer Turgeon, est soupçonné de vol de couvertes appartenant à la milice. —On le soupçonne d'être l'auteur d'aures vols commis à Beaumont. —Il subira un examen médical.

Le détective Pierre Trudel, de la police provinciale a opéré, ces jours derniers, l'arrestation d'un homme âgé de 45 ans. Omer Turgeon, de Beaumont, sous soupçon d'avoir volé deux couvertes appartenant à la milice, dans des chars qui stationnaient dans la cour du Pacifique Canadien, au Palais.

Turgeon a été envoyé en prison en attendant qu'on décide de son cas. L'accusé ne para t pas posséder toutes ses facultés et avant de le traduire en cour, on lui fera subir un examen médical.

Turgeon est aussi soupçonné d'être l'auteur d'autres vols à Beaumont, où il y a huit jours, une maison appartenant à M. John Hearn, de Québec, a été enfonçée pendant la nuit.

Un certain montant d'argent et des objets d'une certaine valeur sont disparus depuis, mais il appert qu'on aurait des indications qui amèneraient la découverte des endroits où ces objets ont été déposés.

La police a des noms et des adresses de plusieurs personnes contre qui, à moins que les objets ne soient retournés, une plainte pour recel ne tardera pas à être portée.

Turgeon a été arrêté à Québec. Depuis quelque temps, les plaintes étaient nombreuses au sujet de la disparition de couvertes militaires dans les wagons qui servent au transport des militaires. On confia l'affaire au détective Trudel avec le résultat précité.

UN PROCES DE LA TUQUE

Une ause en cour supérieure, au sujet de l'ouverture d'une rue.

Ces jours derniers, en cour supérieure, devant l'hon juge Gibsone s'est plaidée une cause intéressante.

Il s'agissait de l'ouverture d'une rue de 21 pieds de large, par la municipalité de La Tuque. Cette route a été ouverte parce que la municipalité voulait établir un moyen de communication directe avec la gare du chemin de fer dans la localité, et en même temps, faciliter l'accès aux pompiers dans cette partie de la ville, en cas de feu.

L'ouverture de cette rue est contestée par MM. Desbiens et Tremblay.

La cause est en délibéré. Les avocats dans cette affaire sont: pour la municipalité, Mtre C. R. Ducharme, avec Mtre Ferdinand Roy, C. R., comme conseil et pour les contestants Mtre Alfred Nadeau

L'instruction de ce procès a été suivie attentivement par le maire de La Tuque, M. Alphonda Roy, par le pro-maire, N. D.-R. Hardy, en même temps agent du C. N. R., par MM. Onésime Tremblay, échevin; Albert Vézina, échevin; J. Bellemare, marchand; E.-H. Lamothe, bijoutier; J.-T. Bédard, rentier; Jos. Lamarche, hôtelier; M. A. Auclair, chef de police; le notaire P.-E. Riberdy, greffier et M. Alphonse Riberdy, boucher tous des citoyens de La Tuque.

POUR LA MORT D'UN CHEVAL

L'hon. juge Cannon de la cour supérieure a rendu jugement, ce matin, dans la cause de Cloutier vs Rochette.

Le demandeur M. Honoré Cloutier poursuivait M. J.-Arthur Rochette, lui é lamant une somme de $200 à la suite de la mort de son cheval.

I : lléguait qu'en septembre 1917, il fit ferrer son cheval par le défendeur. Le chaval est mort par la suite de l'empoisonnement du sang, causé par une piqure de clou.

La cour a acc rdé au demandeur, le plein montant de sa réclamation.

Blouses à réduction

Trente-trois pour cent de réduction, aujourd'hui et la semaine prochaine sur toutes nos blouses, soie, crêpe de Chine, marquisette, tous les tissus et couleurs.

De 25 à 50% de réduction sur nos fourrures, costumes, lingerie blanche et de soie, ainsi que sur nos imperméables.

La Cie BON-TON,
423 rue St-Joseph. Tél. 2315.

A l'Université Laval

M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles, répondra à M. Bouchard le 12 février.

Mercredi prochain, le 12 courant à 8 h. p. m. précises, dans la salle des promotions de l'Université Laval, M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques, répondra aux attaque du député de St-Hyacinthe, et traitera de la question des statistiques et de l'instruction obligatoire.

M. Bouchard a été invité à la réunion.

Les dames, qui sont cordialement invitées, seront admises sans carte, et les galeries leur sont **exclusivement** réservées.

Messieurs les membres du clergé également entreront sans billet d'admission. Afin d'éviter le désagrément de ne pouvoir se prôcurer un siège, les messieurs seuls porteurs d'une carte seront admis.

Les premières rangées de sièges sont reservées à MM. les ministres, conseillers législatifs et députés.

Les cartes seront distribuées par le comité d'organisation aux personnes qui s'intéressent au problème si important de l'éducation.

Pour le comité d'organisation
J.-S. Matte

TUE SUR LE PONT DU C. N. R.

Zéphirin Barrette, employé du Québec Railway est victime d'un fatal accident, hier après-midi, pendant qu'il travaillait à réparer la voie sur le pont qui traverse la rivière St-Charles.—Barrette demeurait à Ste-Anne.

PERE DE FAMILLE

Zéphirin Barrette, âgé de 65 ans, marié et demeurant avec sa famille à Ste-Anne de Beaupré, a été tué, hier après-midi, sur le pont du Canadien-Nord, où il travaillait à réparer la voie ferrée.

Barrette était employé pour la compagnie du Quebec Railway, Light, Heat & Power. Avec d'autres compagnons de travail, il était en frais de transporter un wagonnet à côté de la voie pour laisser le passage libre à un train qui approchait, lorsque par un faux mouvement, le wagonnet tomba sur lui, lui broyant la poitrine et lui infligeant d'autres blessures internes qui entraînèrent sa mort presque immédi atement.

Le cadavre de la victime a été transporté à la morgue de M. Hubert Moisan, où le coroner Jolicœur tiendra une enquête.

L'Ungava



M. AUGUSTE TESSIER, député de Rimouski à la Législature, qui demande qu'on étudie les richesses de l'Ungava.
(Vo'r à la page 9)

L''ACTION FRANCAISE'

Un article de M. Montpetit sur Errol Bouchette.—La série des "Précurseurs".

L'Action française qui terminait en décembre, par un grand article de Mgr Béliveau sur la Langue française, son enquête sur Nos forces nationales, inaugure par une étude de M. Edouard Montpetit sur Errol-Bouchette et l'Indépendance économique du Canada-français, sa nouvelle série des Précurseurs. Cette série évoquera quelques-une des figures les plus attachantes de notre histoire et réunira certaines des signatures les mieux connues de notre monde littraire. Dès février, une étude sur Napoléon Bourassa, due à M. l'abbé Olivier Maurault, prolongera la série.

La livraison de janvier de l'Action française contient, avec un grand article de M. Edouard Montpetit des vers d'un jeune poète, M. Jean Nolin, un article de M. l'abbé Groulx, une chronique de Pierre Homier, une étude d'Henri d'Arles sur la Confédération canadienne, de M. l'abbé Groulx, une longue chronique de la Vie de l'Action française et une intéressante partie documentaire: le texte des notes de M. le juge Tellier dans un procès où fut invoquée la loi Lavergne, et des textes relatis à la situation scolaire en Saskatchewan.

L'Action française publiera tout prochainement un volume sur Paul-Emile Lamarche, qui se vendra $1.00 franco.

L'abonnement à la revue est de $1. Tous les abonnements partent de janvier. Abonnements et commandes doivent être adressés à la Ligue des Droits du français, bureau 32, Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

RESOLUTION DE SYMPATHIES

A une assemblée des commis de malles de la division de Québec, la résolution suivante a été proposée et adoptée à l'unanimité:

"Les commis de malles de la division de Québec ont appris avec regret la mort de leurs confrères, MM. J. Blais et E. Bernier, tués dans l'accident de Flatlands, N.-B. Ils offrent leurs plus vives condoléances aux familles affligées et prient Mme Blais et Mme Bernier de bien vouloir accepter leurs plus sincères sympathies en cette circonstance pénible. Que copie de cette résolution soit transmise aux journaux

Le secrétaire.

FUNERAILLES DE M. J.-O. ALLAIRE

Samedi, le 8 février avait lieu à la Basilique de Québec, les obsèques de Joseph-Octave Allaire, autrefois employé des douanes de Sa Majesté, au bureau de poste, haute-ville.

La disparition de cet homme de bien, de ce citoyen intègre, laissera dans le cœur de tous ses parents et amis, des regrets sincères.

Nombreux sont ceux ui se rappelleront son caractère sympathique, son cœur généreux et bon.

M. Allaire laisse pour pleurer sa perte, son épouse (née Alice Paré) et une fille.

Un ami.

MAITRISE DE ST-SAUVEUR

Il y aura ce soir, à 8 heures au lieu ordinaire, répétition à laquelle tous les mem res sont invités.

CLUB LAURIER

Assemblée ce soir

Les membres du Club Laurier sont tous invités à l'assemblée régulière qui aura lieu ce soir, à la salle du club, rue Napoléon.

Que tous se le disent !

Par ordre.

GUERRE AUX VENDEURS DE BOISSON

Quatre individus arrêtés hier après midi dans le port, près du Bureau de Licenciement des soldats. —Apportaient-ils de la boisson aux soldats?

2 DETENUS

Les mesures les plus rigoureuses, sont prises depuis dimanche matin par la police municipale pour empêcher le trafic des liqueurs enivrantes, dans le port, ou des milliers de soldats reviennent du front.

Le chef Trudel a donné ordre aux constables du poste No 10, à l'entrée du pont du bassin Louise qui conduit aux bâtisses de l'immigration où sont les bureaux de licenciement de fouiller toutes les personnes qui passeront là, afin d'empêcher qui que ce soit d'emporter de la boisson aux soldats.

La règle s'applique à tout le monde. Que ce soit des ouvriers, des soldats, civils ou autres, tous sont fouillés sans exception. Les voitures ne passent pas non plus le pont sans être examinées.

"Nous prenons tous les moyens, a déclaré le chef de police pour mettre fin aux nombreuses plaintes qui nous arrivent.

Agissant de concert avec les autorités de la police de la commission du havre, les policiers municipaux ont arrêté, hier après-midi, quatre personnes sous soupçon d'avoir fait le trafic des liqueurs alcooliques parmi les soldats.

Deux des supposés vendeurs de boisson sont entre les mains de la milice, un a été remis en liberté par la police du havre, après explications et le quatrième un nommé Grégoire, disant venir de Halifax, a été traduit en cour du recorder, ce matin. Il a déclaré que la boisson trouvée sur lui était pour son usage personnel, qu'il l'avait eue parce qu'il était malade, sur certificat de médecin et qu'il s'en allait tout simplement voir de ses amis parmi les soldats, sans intention de leur vendre de la boisson.

Grégoire a été condamné à $5 d'amende ou huit jours pour ivresse.

Cet après-midi, à 1 heure, un de nos reporters a rencontré le maire Lavigueur qui a déclaré que après enquête faite, à la suite de la dépêche de Hamilton disant que des soldats étaient morts à Québec après avoir été drogués ou empoisonnés par de la mauvaise boisson, il n'y a rien de vrai.

LES POUVOIRS DE LA VILLE

Le maire Lavigueur, le révd M. Kelly, de la Quebec Union Temperance; M. Jos. Picard et le Dr Dorion, sont allés en délégation, hier après-midi, auprès du premier ministre sir Lomer Gouin, pour discuter certaines demandes concernant les pouvoirs de la ville en rapport avec l'observance de la loi Scott à Québec.

Les points que l'on a discutés sont surtout ceux qui concernent la juridiction de la cour du recorder, la possibilité pour la ville de se faire remettre une partie des amendes qui seraient imposées et le droit que devraient avoir les autorités municipales de faire enquête, de reviser les certificats de médecins, chose aujourd'hui qui relève entièrement des officiers fédéraux.

Quand à ce qui concerne la remise d'une partie des amendes, l'hon. premier ministre a répondu qu'il soumettra la chose à son collègue, l'hon. M. Mitchell, trésorier provincial.

Pour ce qui est des autres questions, elles seront également prises en sérieuse considération.

Sir François Lemieux, président de la Ligue Antialcoolique, n'a pu pour des raisons majeures prendre part à la délégation.

OTTAWA INTERVIENT

(D notre correspondant)
Ottawa, 11.—La nouvelle de Québec que des soldats revenus du front seraient morts ou seraient tombés gravement malades après avoir bu des liqueurs spiritueuses fréquemment relatées, qui leur furent vendues par des colporteurs (Bootleggers) qui s'insinuent d ns leur rang, a ému les autorités fédérales ici.

En vue de l'inacti ité apparente des autorités locaes, le gouvernement d d d'intervenir et de faire une guerre im lacable aux individus qui font le commerce méprisable de colporteurs de liqueurs alcoolques, un arrêté minstériel passé hier q i a pour e: de supprimer les abus qui se sont produits à différentes reprises depuis que le repatriement de soldats canadiens a été entepris sur une grande échelle, auto isé les officiers et les autorités militaires locales à arrêter à vue tout indivi iu soupçonné de colporter des oissons enivrantes.

L'arrêté en conseil autorise les représentants du département de la milice à traduire devant une cour martiale toute personne accusée de vendre des liqueurs spiritueuses aux soldats.

membre de la famille qui autrefois était propriétaire de la Ligne de vaisseaux Allan, est décédé ici ce matin.

LE BILL DU TRAMWAY A LEVIS

Le comité des chemins de fer a corporation la nouvelle compagnie des tramways de Lévis.

La nouvelle compagnie est formée, comme on sait, de l'hon. Raoul Dandurand, A.-H. Weing, J.-A.-W. Ewing, avocat, de Westmount, A. MacNutt et J. Cléophas Blouin, de Lévis.

Une des particularités du bill est la permission que demande la compagnie d'adopter le nouveau système de voiture conduites par un seul homme: "The new automatic safety car."

L'augmentation du prix de passage, qui est porté à 10 cents a surtout soulèvé la discussion.

Plusieurs avocats comparaissaient devant le comité, représentant différents intérêts. Monsieur Armand Lavergne, entr'autres, avec M. Geo. Shink, représentait les contribuables de Lauzon.

Les avocats des contribuable de Lauzon représentent que ceux-ci sont lésés par la nouvelle augmentation de tarif.

Il y eut discussion sur l'état des affaires de l'ancienne compagnie. Le Canada Year Book semble indiquer qu'elles étaient assez bonnes.

AU COMITE DE LEGISLATION

Le comité des bills publics a quelque peu amendé cet matin le bi formant en corporations distinctes les différentes fraternités du Tiers-Ordre de St-Dominique. Ainsi on a réduit de $20,00 à $5.000 la valeur annuelle des biens immeubles que chacun peut posséder.

Le siège social du Tiers-Ordre est St-Hyacinthe, mais peut-être changé sur décision du prieur.

M. Traham, M. P. de Nicolet appuyait le bill devant le comité.

Institut Canadien

Comme sujet de la conférence que je dois donner ce soir à l'Institut Canadien, et que vous annoncez, au lieu de "Lavoisier et ses collaborateurs, veuillez donc mettre: "Révolution chimique: Lavoisier et ses collaborateurs."

PH.-J. FILLION, ptre.
11 février 1919.

',EN RELISANT LES VIEILLES PAGES"

Le livre de Ginevra qui comprend les Menus Secrets du Bonheur, Simples récits et Impressions et Souvenirs, se vend 50 sous au "Soleil et dans les bonnes librairies, 55 sous par la poste.

j.n.o—

CHEVALIERS DE COLOMB

de St-Roch et de Jacques Cartier

Veuillez vous rendre CE SOIR, à 8 HEURES, aux Salles du Cercle Paroissial, 308 rue St-Joseph, pour affaires importantes.

J.-EDGAR DION,
Sec.

A VENDRE

Boutique de tannerie avec outillage complet. Bonnes maison et grange, aussi un lopin de terre attenant, grandeur 6 arpents, bon poste, village assez considérable, et bonne clientèle des paroisses environnante, bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à EMILE ALLARD, St-Lambert, Comté Lévis, P. Q.
11-17

CITE DE LEVIS

VENTE A L'ENCHERE DE LA BATISSE OCCUPEE PAR LA BANQUE DE MONTREAL, MM. LEMIEUX & FRERES, CHARLES LEMIEUX, PIERRE ROBITAILLE, etc.

Avis est par le présent donné que le jeudi VINGT FEVRIER courant, à dix heures de l'avant-midi, à l'hôtel de ville, à Lévis, sera vendu à l'enchère publique le terrain sur lequel est érigée la bâtisse occupée par la Banque de Montréal, MM. Lemieux & Frères, Charles Lemieux et Pierre Robitaille, ainsi que la bâtisse elle-même et une partie du terrain alentour; le tout connu et désigné sous les numéros 427, 422-1, 422-2 et 422-3 aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre pour le quartier Lauzon de la cité de Lévis, tels que préparés par M. Edouard Hamel, arpenteur géomètre.

Cette vente se fera avec une mise à prix d'au moins VINGT-CINQ MILLE PIASTRES ($25,000.00) et aucune enchère ne sera reçue au-dessous de cette somme.

Cette vente sera faite sujette au bail qui existe avec la Banque de Montréal, et conformément aux conditions qui seront lues par l'encanteur lors de la vente, et le prix d'achat sera payable comptant au greffier de la cité de Lévis.

Lévis, 4 février, 1919.

LIONEL LEMIEUX,
Greffier de la cité de Lévis
5-11-18f.—